



**Pourquoi la crise migratoire qui touche l'Europe depuis 2015 a-t-elle fait surgir des réflexes identitaires ? Et quels sont ces vecteurs identitaires ? Cas de l'Allemagne et de la République tchèque.**

Mémoire de synthèse réalisé par  
GOUY LARA

Promoteur : M. Bernard Coulie  
Lecteur : M. Raoul Delcorde

**Master 120 en études européennes  
Année académique 2017-2018**



Université Catholique de Louvain



Université de Saint-Louis Bruxelles

« Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au Code de déontologie pour les étudiants en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses et savoir que le plagiat constitue une faute grave. »

## Remerciements

Je tiens à remercier tous ceux qui ont participé, directement et indirectement, à la réalisation du présent mémoire.

Tout d'abord, je voudrais remercier mon promoteur, Monsieur Bernard Coulie pour m'avoir épaulé ces deux dernières années. Ce mémoire est la consécration de mes cinq années d'études et il ne fait aucun doute que sans votre aide et vos précieux conseils, la réalisation de ce dernier aurait été différente.

Je voudrais également remercier mes parents pour m'avoir soutenue et encouragée tout au long de ces cinq années.

Enfin, j'aimerais remercier mes professeurs qui m'ont permis, tout au long de mes études, à développer une connaissance plus approfondie de l'Union européenne, de ses particularités et complexités mais également à développer un esprit critique qui nous sera très certainement utile dans les années à venir.

## Table des matières

<b>1. Introduction</b> .....	<b>2</b>
1.1. Hypothèses : .....	4
1.2. Méthodologie : .....	4
<b>2. Historique de la crise des réfugiés</b> .....	<b>8</b>
<b>3. L'identité</b> .....	<b>12</b>
3.1. Qu'est-ce que l'identité ? .....	12
3.1.1. Un phénomène relationnel .....	12
3.1.2. Un phénomène multiple.....	13
3.1.3. Un phénomène évolutif.....	13
3.1.4. Un phénomène dialogique.....	13
3.1.5. Un phénomène réel et imaginaire .....	13
3.2. L'identité européenne .....	13
3.2.1. Les citoyens allemands et tchèques se sentent-ils européens ?.....	14
3.2.2. L'identité européenne par rapport à l'identité nationale.....	17
3.2.3. Les domaines qui créent le plus un sentiment de communauté parmi les citoyens de l'UE.....	20
<b>4. Crise des réfugiés par rapport à l'identité</b> .....	<b>23</b>
4.1. Position de l'Allemagne et de la République tchèque face à l'immigration .....	23
4.2. Comment expliquer les réflexes identitaires provoqués par l'arrivée massive des réfugiés ? .....	26
4.2.1. Expérience des deux Etats dans l'immigration .....	26
4.2.2. Deux modèles de citoyenneté.....	32
4.2.3. Facteur religieux : une peur de l'islam.....	38
4.2.3.1. Perception de l'islam en Allemagne .....	43
4.2.3.2. Perception de l'islam en République tchèque .....	49
4.2.4. La peur de la diversité culturelle .....	55
<b>5. Limites</b> .....	<b>59</b>
<b>6. Conclusion</b> .....	<b>60</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>63</b>

## 1. Introduction

Depuis 2015, l'Union européenne fait face à un flux migratoire sans précédent à tel point que nous parlons de « crise des migrants ».<sup>1</sup> Les ONG qualifient cette crise comme « *la pire crise de déplacés que l'Europe ait connue depuis 1945* ».<sup>2</sup>

Alors que la Convention de Genève en 1951 a institué un régime d'asile pour les réfugiés arrivant en Europe, cette crise a rendu visible un véritable clivage entre la nouvelle et la vieille Europe, un clivage culturel, de « mentalités ».<sup>3</sup> En effet, l'hostilité des pays d'Europe centrale et notamment ceux de Visegrád à l'idée d'accueillir des migrants sur leur sol est à l'antipode de la réaction allemande qui a, dans un premier temps, ouvert grand ses portes pour les accueillir. Selon Bohuslav Sobotka, l'ancien Premier ministre tchèque : « *la République tchèque a un intérêt commun avec l'Allemagne, mais nos opinions divergent quant à la façon de résoudre la crise migratoire* ».<sup>4</sup> L'ancien président tchèque, Vaclav Klaus, a déclaré lors d'un meeting électoral, relayé par le site « *Riposte Laïque* » : « *Les regroupements en vue de la bataille sont bien connus. D'un côté, c'est la liberté, la démocratie, la famille traditionnelle, la souveraineté d'Etats nationaux européens, le patriotisme. D'un autre côté, c'est le political correctness, le humanrightisme, le féminisme, le gendrisme, l'homosexualisme agressif, immigration massive, Madame Merkel, Messieurs Schulz et Juncker* ».<sup>5</sup> Cette crise migratoire a donc montré les limites de la solidarité européenne. Comme le dit Thomas Lacroix, directeur adjoint de la revue *Migration Studies*, elle a mis en évidence « *les contradictions et déséquilibres de la construction européenne et une vision instrumentalisée des migrations* », tantôt les migrants sont considérés comme

---

<sup>1</sup> LACROIX, Thomas, *Migrants, L'impasse européenne*, Paris, Armand Colin, 2016, p. 7

<sup>2</sup> RADIO FRANCE INTERNATIONAL, 2015, *l'année de la crise des migrants*, 2016, <http://www.rfi.fr/europe/20160101-focus-2015-annee-crise-migrants-aylan-turquie-syrie-frontex-merkel>, consulté le 25 février 2018

<sup>3</sup> TELOS, *l'Europe du Centre-Est à la lumière de la crise des migrants*, 2015, <https://www.telos-eu.com/fr/politique-francaise-et-internationale/leurope-du-centre-est-a-la-lumiere-de-la-crise-des.html>, consulté le 26 février 2018.

<sup>4</sup> LE MONDE, *La République tchèque ne souhaite pas une forte communauté musulmane*, 2016, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/La%20République%20tchèque%20ne%20souhaite%20Opas%20une%20«%C2%A0forte%20communauté%20musulmane%C2%A0».webarchive>, consulté le 10 février 2018

<sup>5</sup> RIPOSTE LAÏQUE, *Nous ne voulons plus de musulmans en République tchèque*, 2017, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Nous%20ne%20voulons%20plus%20de%20musulmans%20en%20République%20tchèque%20%7C%20Riposte%20Laïque.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

nécessaires à l'économie, tantôt comme des individus qu'on ne veut pas, qui viennent seulement pour profiter des sociétés développées, ils sont donc à la fois courtisés et rejetés.<sup>6</sup>

Cet afflux de migrants a, en effet, provoqué des réflexes identitaires en Europe. Yves Bertoncini, directeur de l'institut Jacques Delors évoque « *une angoisse identitaire devant les flux migratoires anarchiques (...) les peuples sont divisés* ». <sup>7</sup> Les dirigeants nationaux expriment la peur des peuples européens craignant pour leurs valeurs, leurs cultures, leurs religions et davantage dans les pays de Visegrád qui refusent d'accueillir les réfugiés.

Au vu de ces considérations, notre problématique est la suivante : « *Pourquoi la crise migratoire qui touche l'Europe depuis 2015 a-t-elle fait surgir des réflexes identitaires ? Et quels sont ces vecteurs identitaires ? Cas de l'Allemagne et de la République tchèque* ». Ce mémoire va donc s'interroger sur l'identité européenne au regard de la crise migratoire. Nous allons d'abord faire un bref historique de la crise migratoire, comment cette crise a montré les limites de la solidarité européenne. Ensuite, nous allons tenter de définir ce qu'est l'identité et plus particulièrement l'identité européenne, comment se construit-elle, comment évolue-t-elle au regard de l'identité nationale, sur base de quels vecteurs identitaires elle repose afin de fixer le cadre. Par la suite, nous allons tenter de répondre à notre problématique c'est-à-dire comprendre pourquoi cette crise migratoire a-t-elle fait surgir des réflexes identitaires en Allemagne et en République tchèque et quels sont ces vecteurs identitaires.

---

<sup>6</sup> LACROIX, Thomas, *op. cit.*, p. 89

<sup>7</sup> GONZALES, Marc, « La peur (babélique) de l'hétérogénéité ethno-linguistique dans une Europe en crise identitaire. Le « plurilinguisme » en question ? », *Discours d'Europe, discours sur l'Europe. Peurs anciennes et actuelles*, Turin, 2017, p. 17-19

### 1.1. Hypothèses :

- L'arrivée de ces réfugiés a été considérée comme une menace et a donc provoqué des réflexes identitaires.
- Les vecteurs identitaires remis en question sont la religion et la culture.

### 1.2. Méthodologie :

Notre démarche méthodologique consiste, tout d'abord, à la lecture et l'analyse d'un maximum de sources primaires (Presse, discours, interview, sondages d'opinion) et sources secondaires (Livres, articles scientifiques). Concernant les sources primaires, Eurostat et les Eurobaromètres ont constitué des outils d'analyses essentiels pour ma recherche. Eurostat m'a notamment permis de découvrir l'évolution du nombre de demandeurs d'asile dans l'UE, en Allemagne et en République tchèque et donc de pouvoir faire une comparaison avec le nombre enregistré pour 2015. L'analyse de ces chiffres va nous permettre de voir si les réflexes identitaires provoqués par l'arrivée des réfugiés peuvent être dûs au fait qu'ils représentent un très grand nombre ou si, justement, ce nombre est à relativiser.

Quant aux Eurobaromètres, nous en avons sélectionné trois : les Eurobaromètres standards du printemps 2010 (N°73), du printemps 2015 (N°83) et d'automne 2015 (N°84). Notre choix s'est porté sur celui du printemps 2010 tout simplement pour pouvoir faire une comparaison : Un avant la crise des réfugiés et un après car si c'est en 2015 que nous avons commencé à parler de crise migratoire, la guerre en Syrie a commencé en 2011 et a provoqué l'exil de centaines de milliers de personnes, c'est pourquoi nous avons choisi cet Eurobaromètre, de par le fait qu'il soit antérieur à la guerre en Syrie. Nous sommes évidemment conscients que l'entièreté de ces réfugiés ne provient pas seulement de Syrie cependant ce conflit a joué un rôle majeur dans la crise migratoire que l'Europe a traversé. Nous avons également sélectionné les deux Eurobaromètres de 2015 (printemps et automne) puisqu'ils ont été réalisés au moment où l'Union européenne est touchée de plein fouet par cette crise migratoire. Notre choix aurait pu sur porter sur un seul des Eurobaromètres de 2015 mais nous avons décidé de prendre les deux pour, à nouveau, pouvoir effectuer une comparaison. Celle-ci va notamment nous permettre de voir si le sentiment d'appartenance au pays ou à l'Europe s'est renforcé ou pas entre le printemps et l'automne ou même de voir si la position de l'Allemagne et de la République tchèque à l'égard des réfugiés s'est durcie ou si,

au contraire, les valeurs humanistes tant défendues par l'Europe ont pris le dessus sur la nécessité de protéger les identités nationales et européennes.

Nous n'avons pas analysé les Eurobaromètres suivants tout simplement parce que les données ne révélait rien de plus pertinent que ce que nous avons déjà avec ceux de 2015. De plus, les réflexes identitaires provoqués par l'arrivée de ces réfugiés se sont manifestés en 2015, il n'était donc pas pertinent d'analyser les Eurobaromètres suivants dans le sens où notre problématique ne porte pas sur l'évolution de ces réflexes identitaires mais bien sur le pourquoi. Les Eurobaromètres ont été des indicateurs très précieux notamment pour analyser les sentiments d'appartenance au pays et à l'Europe à travers la question : « *Dans un avenir proche, vous voyez-vous comme National-National et européen- Européen et national ?* » ce qui nous a permis de voir si l'arrivée massive de ces réfugiés a entraîné une hausse du sentiment d'appartenance au pays et donc un repli national ou au contraire, si l'arrivée de ces réfugiés a justement entraîné une hausse du sentiment d'appartenance à l'Europe considérée comme le « Nous » en opposition à cet « Autre » qu'incarnerait le réfugié. Les Eurobaromètres nous ont également été utiles pour analyser les domaines qui créent le plus un sentiment de communauté parmi les citoyens de l'UE à travers la question : « *A votre avis, parmi les domaines suivants, quels sont ceux qui créent le plus un sentiment de communauté parmi les citoyens de l'UE ?* ». La réponse à cette question est essentielle pour la résolution de notre problématique car le classement qui en découle va nous permettre de voir quels sont les vecteurs identitaires les plus puissants entre les Européens et ainsi de voir si ce sont ces mêmes vecteurs qui ont servi de marqueurs identitaires face à l'afflux massif de réfugiés. Les Eurobaromètres du printemps et d'automne 2015 ont consacré un volet au thème « immigration » ce qui nous a permis de définir la position de l'Allemagne et de la République tchèque face à l'immigration et plus particulièrement leur position à l'égard de l'accueil des réfugiés notamment à travers quatre questions : « *Les immigrants apportent beaucoup à notre pays* », « *Pour une politique européenne commune en matière d'immigration* », « *Vous éprouvez un sentiment positif de l'immigration de personnes venant de pays en dehors de l'Union* » et « *Notre pays devrait aider les réfugiés* ».

Nous avons également mobilisé de nombreux articles de presse notamment sur les sites internet de l'Agence Europe, Courrier International, Le Monde, La Libre, The Gardian, Sputnik, Breizh-Info. Nous avons décidé d'en prendre plusieurs car nous sommes bien

conscients que les médias n'ont pas tous la même orientation politique et véhiculent de ce fait, différentes valeurs, différentes représentations c'est pourquoi nous n'avons pas travaillé sur un seul site en particulier. Nous n'avons pas fait systématiquement une analyse rétrospective des différents sites de presse tout simplement parce que le sujet étant d'actualité et assez sensible, les sources sont assez abondantes donc une recherche aléatoire via Google Scholar a suffi à rassembler un maximum de sources.

Nous avons également créé des alertes Google via des mots-clés comme « *identité européenne* », « *crise des réfugiés* », « *réflexes identitaires face à la crise migratoire* » « *identité européenne* », « *l'identité européenne face à la crise migratoire* », ce qui nous a permis de recevoir une quantité assez soutenue et régulière de sources sur le sujet ou du moins qui nous ont familiarisé avec celui-ci.

Enfin, nous avons alimenté notre corpus par des discours des dirigeants nationaux notamment de la chancelière allemande, Angela Merkel, du président fédéral allemand, Joachim Gauck, du président tchèque Milos Zeman mais également Andrej Babis, le Premier ministre tchèque, ce qui nous a permis de constater que les positions de ces élites politiques allemandes et tchèques sont aux antipodes. A travers leurs discours, ceux-ci ont, à plusieurs reprises, parlé des réfugiés, de leur accueil, des valeurs européennes, de l'identité européenne ce qui a été très précieux pour alimenter notre problématique et pouvoir y apporter des éléments de réponses.

Quant aux sources secondaires, nous avons lu un bon nombre d'ouvrages collectifs, des monographies sur le sujet ainsi que des articles scientifiques notamment sur Cairn. L'actualité du sujet et la sensibilité qu'il provoque du fait qu'il touche à l'identité de l'homme, nous avons eu accès à beaucoup de sources qui plus est, des sources récentes, ce qui nous a permis d'être d'autant plus précis dans la résolution de notre problématique.

Concernant le choix des deux Etats : L'Allemagne et la République tchèque, il peut être justifié pour deux raisons : Premièrement, il n'était pas possible de prendre l'Union européenne dans son ensemble tout simplement parce que celle-ci a échoué lorsqu'il a fallu apporter une solution européenne à cette crise ce qui témoigne de la diversité des positions dans l'UE, il nous fallait donc réduire la problématique afin d'être davantage précis.

Deuxièmement, concernant le choix des deux Etats, nous avons pris l'Allemagne et la République tchèque car ils ont adopté des positions diamétralement opposées à l'égard des réfugiés. L'Allemagne a incarné le symbole de la générosité européenne, de la solidarité, de la nécessité de mettre en œuvre les valeurs humanistes et morales notamment lorsque la chancelière Merkel a décidé d'accueillir tous ces réfugiés alors que la République tchèque s'est opposée à l'accueil de ces derniers notamment en refusant les quotas de répartition. Néanmoins, bien que l'Allemagne et notamment Angela Merkel se soit montrée très ouverte à l'égard des réfugiés, nous sommes conscients que l'accueil de ces derniers n'a pas fait l'unanimité dans la population allemande et que ces flux migratoires ont également provoqué des réflexes identitaires en Allemagne. Ce qui était d'autant plus intéressant car si, à première vue, nous étions face à des positions diamétralement opposées, nous devions tout de même nuancer la position de l'Allemagne qui, bien que plus ouverte que la République tchèque, n'a pas toujours incarné cette solidarité. Quant au choix de la République tchèque, il est vrai que nous aurions pu prendre la Hongrie qui est davantage médiatisée et qui fait beaucoup parler d'elle notamment grâce à Viktor Orban mais c'est aussi pour cela que nous avons décidé de ne pas l'étudier car cela aurait été très cliché et moins original. Par ailleurs, en analysant les Eurobaromètres et notamment les questions sur l'immigration, nous nous sommes rendus compte que le peuple tchèque était le plus défavorable à l'égard de l'immigration et de l'accueil des réfugiés notamment à travers des questions telles que « *notre pays devrait aider les réfugiés* » ou « *vous éprouvez un sentiment positif de l'immigration de personnes venant de pays en dehors de l'UE* ». Nous avons donc choisi un Etat moins médiatisé, qui fait moins parler de lui mais qui est davantage défavorable à l'arrivée de ces réfugiés.

## 2. Historique de la crise des réfugiés

Comme dit précédemment, l'Union européenne fait face à un flux migratoire sans précédent depuis 2015. Dans l'Eurobaromètre du printemps 2015, l'immigration en tant que problème auquel l'UE doit faire face, occupe la première place<sup>8</sup> et celle-ci a augmenté de 20 points à l'automne 2015.<sup>9</sup>

Cette crise est le fruit d'une multitude de conflits, notamment les guerres de Yougoslavie en 1991 (568.500 demandeurs d'asile), au Kosovo en 1998, en Afghanistan et en Irak en 2001 (385.500 demandeurs d'asile) et enfin en Syrie en 2011 (626.700 demandeurs d'asile), qui ont provoqué l'exil des peuples faisant ainsi augmenter le nombre de demandeurs d'asile dans les Etats membres de l'UE. Le début de la guerre en Syrie et l'accroissement du nombre de réfugiés en Europe démontrent que ce conflit est un moment clé de la crise migratoire et de la situation actuelle.<sup>10</sup> Selon l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, 4,8 millions de Syriens ont dû quitter leur pays ces 5 dernières années.<sup>11</sup>

Les mois suivant le début de la guerre en Syrie, des milliers de Syriens quittent leur pays pour se réfugier dans les pays limitrophes : « 15.000 à 20.000 Syriens trouvent refuge en Turquie, en Jordanie et au Liban ». <sup>12</sup> Mais au fil des mois, la violence des combats donne un coup d'accélérateur aux flux d'immigration. En 2015, les pays européens enregistrent un nombre record d'1.255.640 primo-demandeurs d'asile, ce qui représente plus du double comparé à 2014. La Syrie se place en top position des pays demandeurs d'asile dans les Etats membres de l'UE avec 120.000 demandes en 2014 contre 362.775 en 2015, suivie de

---

<sup>8</sup> COMMISSION EUROPEENNE, Eurobaromètre Standard 83 « L'opinion publique dans l'Union Européenne, site de la Commission européenne, <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/STANDARD/surveyKy/2099>, consulté le 19 février 2018.

<sup>9</sup> COMMISSION EUROPEENNE, Eurobaromètre Standard 84 « L'opinion publique dans l'Union Européenne, site de la Commission européenne, <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/STANDARD/surveyKy/2098>, consulté le 19 février 2018.

<sup>10</sup> LE MONDE, *Comprendre la crise des migrants en Europe en carte, graphiques et vidéos*, 2015, [http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/09/04/comprendre-la-crise-des-migrants-en-europe-en-cartes-graphiques-et-vidéos\\_4745981\\_4355770.html](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/09/04/comprendre-la-crise-des-migrants-en-europe-en-cartes-graphiques-et-vidéos_4745981_4355770.html), consulté le 25 février 2018.

<sup>11</sup> AURORA HUMANITARIAN INDEX, site de Aurora Humanitarian, [https://auroraprize.com/en/aurora/article/humanitarian\\_index/10836/aurora-humanitarian-index-2017/2017](https://auroraprize.com/en/aurora/article/humanitarian_index/10836/aurora-humanitarian-index-2017/2017), consulté le 20 février 2018.

<sup>12</sup> LACROIX, Thomas, *op. cit*, p. 7.

l'Afghanistan (178.230 demandeurs) et de l'Irak (121.535 demandeurs).<sup>13</sup>

Face aux drames et naufrages coûtant la vie à des milliers de migrants et notamment la mort du petit Aylan retrouvé sur une plage turque début septembre, Berlin décide d'ouvrir ses portes aux migrants, notamment lorsque Angela Merkel suspend le règlement de Dublin<sup>14</sup>, créant des désaccords avec ses homologues d'Europe centrale.<sup>15</sup> En effet, les pays de Visegrád ont brillé par leur manque de solidarité notamment au moment du plan de répartition des migrants proposé par la Commission en septembre 2015 qui prévoyait de répartir 160.000 demandeurs d'asile parmi les Etats membres.<sup>16</sup> La République tchèque n'a accueilli que 12 réfugiés alors que, selon le plan de répartition des réfugiés, elle devait en accueillir 1600. Milan Chovanec, le ministre tchèque de l'intérieur a déclaré qu'il n'était d'ailleurs plus possible d'en accueillir.<sup>17</sup>

Dans son discours le 30 avril 1952, Jean Monnet a dit : « *Nous ne coalisons pas des Etats, nous unissons des hommes.* », pourtant cette crise migratoire a démontré que les peuples européens ne sont pas unis dans cette crise, que tous ne considèrent pas les migrants comme une chance pour leur pays ou pour l'Europe. Comme le dit « *Le Monde* » : « *Les Européens se déchirent sur la crise des migrants, soit ils ne veulent pas, soit ils ne peuvent pas faire face ensemble.* ». Cette crise migratoire a montré les limites de la solidarité européenne. Nul besoin de rappeler le contenu de l'article 2 du traité de l'Union européenne qui en appelle aux valeurs de l'UE, aux valeurs d'égalité, de respect des droits de l'homme et surtout à la solidarité.

---

<sup>13</sup> EUROSTAT, *Asylum in the EU Member States*, site de Eurostat, <http://ec.europa.eu/eurostat/documents/2995521/7203832/3-04032016-AP-EN.pdf/790eba01-381c-4163-bcd2-a54959b99ed6>, consulté le 20 février 2018.

<sup>14</sup> L'Etat dans lequel le migrant a fait sa demande d'asile est responsable de son dossier et ceci afin d'éviter que les migrants ne fassent des demandes d'asile dans plusieurs Etats membres.

<sup>15</sup> RADIO FRANCE INTERNATIONAL, 2015, *l'année de la crise des migrants*, 2016, <http://www.rfi.fr/europe/20160101-focus-2015-annee-crise-migrants-aylan-turquie-syrie-frontex-merkel>, consulté le 25 février 2018.

<sup>16</sup> LE MONDE, *Crise des réfugiés : l'Europe vit un moment historique*, 2016, [http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/02/26/crise-des-refugies-l-europe-vit-un-moment-historique\\_4872353\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/02/26/crise-des-refugies-l-europe-vit-un-moment-historique_4872353_3232.html), consulté le 25 février 2018.

<sup>17</sup> RT FRANCE, *La République tchèque n'a accueilli qu'une douzaine de réfugiés et n'en veut pas davantage*, 2017, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/La%20République%20tchèque%20n'a%20accueilli%20qu'une%20douzaine%20de%20réfugiés%20et%20n'en%20veut%20pas%20davantage%20—%20RT%20en%20f.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

Dans son discours sur l'Etat de l'Union en septembre 2015, Jean-Claude Juncker a prononcé ces mots : « *Mais refouler les bateaux qui arrivent dans nos ports, mettre le feu aux camps de réfugiés ou ignorer des gens qui sont dans la misère et livrés à eux-mêmes : ce n'est pas cela, l'Europe. L'Europe, c'est ce boulanger de Kos qui fait cadeau de son pain à ces hommes et femmes affamés et épuisés. L'Europe, ce sont ces étudiants à Munich et à Passau qui apportent des vêtements aux nouveaux arrivants, à la gare. L'Europe, c'est ce policier, en Autriche, qui souhaite la bienvenue aux réfugiés exténués lorsqu'ils franchissent la frontière. C'est dans cette Europe que je veux vivre. Cette crise est grave et le chemin est encore long. Je compte sur vous, dans ce Parlement, et sur tous les États membres pour montrer que l'Europe a le courage d'avancer, dans le respect de nos valeurs communes et de notre histoire* ». <sup>18</sup> Force est de constater que ce discours n'est pas le miroir de la situation en Europe où la solidarité manque cruellement.

Pourtant, l'Europe a été, à plusieurs reprises, une terre d'asile. Elle s'est, avant tout, construite sur les ruines de la seconde guerre mondiale et les millions de réfugiés que cette guerre a produits. Ensuite, les réfugiés de la guerre froide, les réfugiés sud-américains dans les années 70', ceux de la guerre des Balkans, etc. L'Europe a donc été une terre d'asile par le passé mais il semble qu'elle ne l'envisage plus comme cela aujourd'hui. <sup>19</sup>

Si l'Europe parle aujourd'hui de « crise migratoire », il faut néanmoins relativiser ces propos comme le dit Harzoune : « *L'Europe concentre en 2014-2015 environ un tiers des migrants de la planète, un tiers des demandeurs d'asile, un dixième des réfugiés et les trois quarts des morts aux frontières* ». <sup>20</sup> En 2015, 1.322.825 personnes ont déposé une demande d'asile dans l'Union européenne. <sup>21</sup> Dans la même année, la population de l'Union était de

---

<sup>18</sup> LABAYLE, Simon, « Crise des réfugiés et valeurs de l'Union ; L'Europe après la pluie ? », 2017, <http://www.gdr-elsj.eu/2017/04/25/informations-generales/crise-des-refugies-et-valeurs-de-lunion-illusions-perdues/2017>, consulté le 20 février 2018.

<sup>19</sup> BERTOSSI, Christophe (dir), *L'Europe et les réfugiés en 2015 : Une crise de la mémoire*, Actes du colloque du 25 novembre 2015, Etudes de l'ifri, ifri, 2016, p. 12

<sup>20</sup> HARZOUNE Mustapha, « Au-delà de la crise des migrants. Décentrer le regard », *Homme & Migrations*, vol. 1316, n°1, 2017, p. 198-199.

<sup>21</sup> EUROSTAT, Demandeurs et primo-demandeurs d'asile - données annuelles agrégées (arrondies), site de Eurostat, <http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/table.do?tab=table&init=1&language=fr&pcode=tps00191&plugin=1>, consulté le 20 février 2018.

508.540.103 personnes.<sup>22</sup> Au regard de ces chiffres, il semble donc que l'Europe est davantage en proie à une crise des solidarités européennes, une crise identitaire plutôt qu'à une crise des migrants. Cette crise de solidarité va dans les deux sens : d'un côté les pays de l'Est refusent d'accueillir les réfugiés et de l'autre, ils reprochent à l'Allemagne de manquer de solidarité et de faire cavalier seule en décidant d'ouvrir ses frontières.<sup>23</sup>

---

<sup>22</sup> EUROSTAT, *Population au 1<sup>er</sup> janvier*, site de Eurostat, <http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/table.do?tab=table&init=1&language=fr&pcode=tps00001&plugin=1>, consulté le 20 février 2018.

<sup>23</sup> WISSMANN, Nele Katharina, « Les réfugiés en Allemagne : Plus de chances que de risques ? ou : Plus de risques que de chances ? », *Allemagne d'aujourd'hui*, vol. 216, n°2, 2016, p. 16-19.

### 3. L'identité

#### 3.1. Qu'est-ce que l'identité ?

Définir l'identité n'est pas chose aisée. Comme l'a souligné Dorais : « *Il existe probablement autant de façons de définir l'identité que de spécialistes en sciences sociales* ». <sup>24</sup>

Comme l'a souligné Bernard Coulie dans son cours « *Culture et identité européennes* », l'identité possède cinq caractéristiques :

##### 3.1.1. Un phénomène relationnel

Il y a moi et l'« Autre ». Mon identité se définit en opposition à cet « Autre », c'est une structuration par l'altérité. Comme l'ont dit Blanchet et Francard : « *D'une part, l'identité repose sur une affirmation du moi, sur une individuation qui rend l'homme 'unique', différent des autres. D'autre part, elle renvoie à un nous, caractérisé par une série de déterminations qui permettent à chaque moi de se positionner par rapport à un 'même autre', de se reconnaître dans une série de valeurs, de modèles, d'idéaux véhiculés par une collectivité à laquelle on s'identifie* ». <sup>25</sup> Néanmoins, cette comparaison avec l'« Autre » ne mène pas forcément à un rejet. Il peut y avoir des zones de chevauchement du fait d'un partage de valeurs communes ce qui laisse place à une estime mutuelle. Dans le cas contraire, lorsqu'il n'y a pas de chevauchement, de partage de valeurs fondamentales communes, l'étranger devient un corps incompréhensible pouvant laisser place à des stéréotypes de tendance xénophobes. <sup>26</sup>

Cette théorie selon laquelle l'homme se doit d'être sociable, d'entretenir une relation avec autrui pour se construire et s'épanouir ne fait pas l'unanimité. Pour Sartre, le malheur provient de cette altérité bien qu'il soit conscient que la présence de l'« Autre » soit nécessaire pour la réalisation de soi. Cette théorie n'est pas sans fondement si nous acceptons de regarder l'humanité : Le respect de la dignité humaine, l'acceptation de l'« Autre », la

---

<sup>24</sup> DORAIS, Louis-Jacques, « La construction de l'identité », in DESHAIES, Denise (dir.) et VINCENT Diane (dir.), *Discours et constructions identitaires*, Québec, Presses de Université Laval, 2004, p. 2.

<sup>25</sup> BLANCHET, Philippe, FRANCARD, Michel, « Identités culturelles » in FERROL, Gilles, JUCQUOIS, Guy (dir.), *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Paris, Armand Colin, 2003, p. 156.

<sup>26</sup> COMMISSION EUROPEENNE, *The development of european identity/identities : unfinished business*, Bruxelles, 2012, p. 22.

tolérance reculent au profit de l'extrémisme, de l'égoïsme, du culte de la personnalité qui sont autant de prétextes au développement du terrorisme, aux conflits inter-ethniques ou interreligieux.<sup>27</sup>

### **3.1.2. Un phénomène multiple**

Nous n'avons pas une seule identité, nous avons autant d'identités que de groupes auxquels nous appartenons. Nous pouvons nous sentir européen, belge et wallon à la fois.

### **3.1.3. Un phénomène évolutif**

Ces multiples identités peuvent évoluer. Nous pouvons entrer et sortir des groupes d'appartenance, nous ne sommes pas condamnés à vivre toujours dans les mêmes groupes, nous ne sommes pas figés.

### **3.1.4. Un phénomène dialogique.**

Elle se construit dans le dialogue avec l'« Autre ». Selon Blanchet et Francard : « *L'identité est dépendante à la fois de la conscience de soi et de la reconnaissance par autrui, quelles que soient les affiliations des uns et des autres* ». <sup>28</sup>

### **3.1.5. Un phénomène réel et imaginaire**

L'identité repose sur des représentations mentales, des stéréotypes qui sont des constructions imaginaires : « *La construction identitaire est à la jonction entre deux axes : celui du réel et celui de l'imaginaire. Chaque individu, chaque groupe s'inscrit dans un réel objectivable/tangible : son environnement physique, institutionnel et culturel. Mais la structuration et l'ordonnement de ce réel complexe donnent lieu à des représentations mentales qui, sans être en rupture complète avec la réalité, reconstruisent celle-ci* ». <sup>29</sup>

## **3.2. L'identité européenne**

Sur base des cinq caractéristiques de l'identité, nous allons maintenant les appliquer à l'identité européenne. Tenter de définir l'identité européenne, c'est avant tout partir du principe qu'elle n'existe pas en soi, l'identité européenne existe parce que nous la ressentons. C'est le fait de se sentir européen, d'appartenir à une communauté plus large que notre Etat qui nous rassemble par des traits communs dont nous sommes conscients. Comme l'a dit Julien Benda : « *Tous ces mouvements vraiment européens n'ont*

---

<sup>27</sup> KOUAME, Akissi Danielle, « Des enjeux de la diversité culturelle », *Perspectives philosophiques*, vol. VII, n°14, 2017, p. 99.

<sup>28</sup> BLANCHET, Philippe, FRANCARD, Michel, *op. cit.*, p. 157.

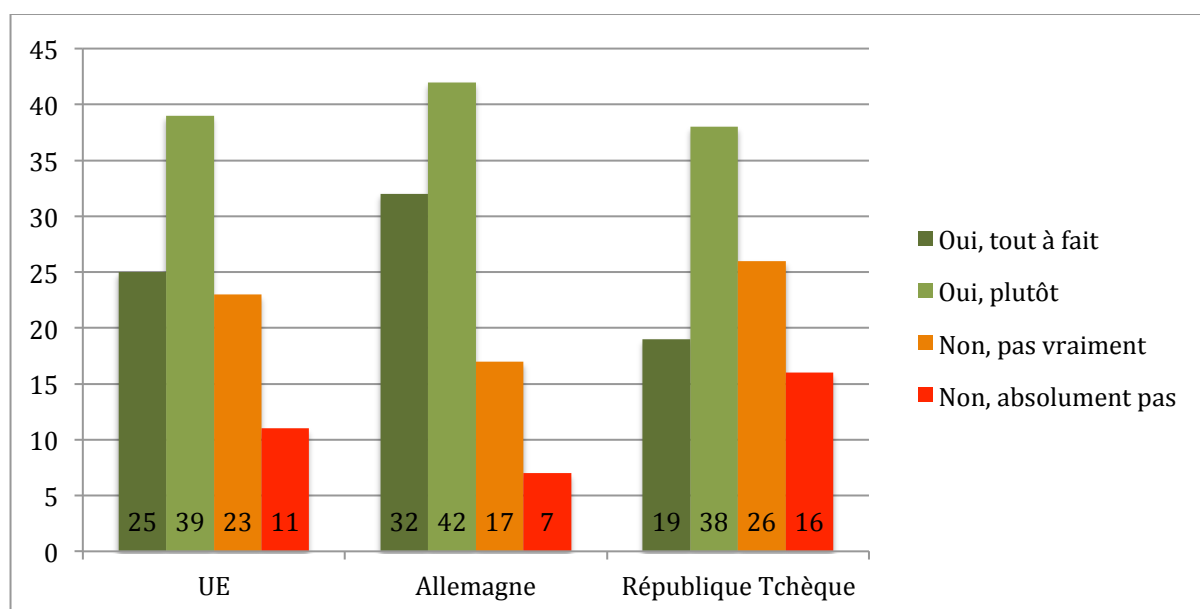
<sup>29</sup> *Ibidem*

rigoureusement rien fait pour l'unité de l'Europe. Pourquoi ? Parce que l'Europe, en les accomplissant, ne prenait pas conscience d'eux en tant qu'européens ; parce que ses peuples subissaient la communauté de leurs intérêts, vivaient l'identité de leurs sentiments, mais ne la pensaient pas ». <sup>30</sup> Ainsi, l'identité n'est pas un processus intrinsèque qui va de soi, elle émerge à partir du moment où nous la ressentons.

### 3.2.1. Les citoyens allemands et tchèques se sentent-ils européens ?

Dans la mesure où nous devons être conscients de notre identité européenne pour la faire exister, nous allons voir si tel est le cas pour les Allemands et les Tchèques et ce, grâce à l'analyse de l'Eurobaromètre d'automne 2015. <sup>31</sup> Parmi les questions posées par cet Eurobaromètre, figurait cette question :

« Vous vous sentez citoyen de l'UE »



**Figure 1** : Résultats pour l'UE, l'Allemagne et la République tchèque à la question posée par l'Eurobaromètre d'automne 2015 : « Vous vous sentez citoyen de l'UE »

Nous pouvons constater que les Allemands et Tchèques sondés se sentent européens, ils sont conscients de leur appartenance à l'Europe. Nous pouvons voir que les Allemands se trouvent au dessus de la moyenne européenne lorsqu'il s'agit de se sentir européen et en dessous dans le cas contraire. Chez les Tchèques, on observe la tendance inverse, ils se

<sup>30</sup> BENDA, Julien, *Discours à la Nation Européenne*, Paris, Gallimard, 1933, 148 p.

<sup>31</sup> COMMISSION EUROPEENNE, *op. cit.*, cfr n°12.

sentent moins européens que la majorité des citoyens européens avec tout de même 16 % qui ne se sentent absolument pas citoyen de l'UE.

Comme nous l'avons vu, l'identité européenne est aussi un phénomène relationnel qui émerge lorsque nous nous distinguons de l'« Autre ». Cette caractéristique s'applique parfaitement à notre problématique pour deux raisons : Les réfugiés qui arrivent en Europe proviennent d'au-delà les frontières européennes or, la question des frontières a une dimension identitaire. En effet, ce qui lie les Etats membres à l'intérieur de l'UE est également ce qui les distingue de l'extérieur et la différenciation entre le « dedans » et le « dehors » est constitutif du sentiment d'identité.<sup>32</sup> Les réactions à l'égard de ces réfugiés peuvent donc être réduites à un « Nous », faisant partie d'un ensemble collectif multinational, et à un « Autre » ne faisant pas partie de cet ensemble, n'ayant pas les mêmes constituants identitaires et pouvant donc être une menace pour l'identité de ce « Nous ». Deuxièmement, nous pouvons faire un lien avec l'appartenance religieuse des réfugiés arrivant en Europe car la religion constitue un vecteur clé dans la résolution de notre question de recherche. Effectivement, nous avons remarqué à travers les Eurobaromètres que la religion ne constituait pas un vecteur identitaire très puissant lorsque nous prenons l'Europe dans son ensemble. En effet, dans les Eurobaromètres du printemps<sup>33</sup> et d'automne<sup>34</sup> 2015, à la question : « *A votre avis, parmi les domaines suivants, quels sont ceux qui créent le plus un sentiment de communauté parmi les citoyens de l'UE ?* », la religion arrive en dernière position soit douzième non seulement au niveau de l'Union mais également chez les Allemands et les Tchèques. Par contre, lorsque nous sommes face à l'« Autre », face à quelqu'un qui n'est pas chrétien, ou laïque en l'occurrence le migrant arabe que nous associons au musulman et son appartenance religieuse à l'islam, la religion devient un vecteur identitaire très important. Elle joue donc un rôle très puissant dans la construction d'un « Nous » en opposition à cet « Autre » qu'est l'islam.

Alors que l'Europe a été à plusieurs reprises une terre d'asile par le passé en accueillant des millions de réfugiés, ces derniers qui arrivaient en Occident ne suscitaient pas de tels réflexes identitaires. Nos recherches nous ont permis de constater que cette crise

---

<sup>32</sup> JOANNIN, Pascale (dir.), « L'Europe face au défi de l'identité: qui sommes "nous" ? », site de la Fondation Robert Schuman, <https://www.robert-schuman.eu/fr/questions-d-europe/0466-l-europe-face-au-defi-de-l-identite-qui-sommes-nous>, consulté le 15 avril 2018.

<sup>33</sup> COMMISSION EUROPEENNE, *op. cit.*, cfr n°11.

<sup>34</sup> COMMISSION EUROPEENNE, *op. cit.*, cfr n°12.

migratoire de 2015 a changé la représentation que nous nous faisons du migrant. Le terme « migrant » a, effectivement, entraîné une réification de l'« Autre ». Le référent social de ce terme incarne, désormais, des peurs diverses liées à nos sociétés modernes telles que le chômage, les épidémies ou le terrorisme.<sup>35</sup> Nous avons effectivement pu le constater à travers nos recherches. Selon une étude menée par l'institut allemand Bertelsmann-Stiftung en 2015<sup>36</sup>, 57 % de la population allemande estime que l'islam est une menace pour l'ordre établi et ce pourcentage atteint 66 % dans les pays de l'Est. Par ailleurs, 81 % des Allemands sont pour le fait d'accorder une protection subsidiaire en conformité avec le droit européen mais l'étude de Gerhards, Hans et Schupp<sup>37</sup> démontre cette méfiance, cette résistance envers l'islam. En effet, la solidarité à l'égard de ces migrants varie lorsqu'il s'agit d'appliquer la Convention de Genève. Ce pourcentage diffère selon le motif de persécution : cette solidarité atteint 72 % lorsque le motif de persécution est l'appartenance à la religion chrétienne et 51 % lorsqu'il s'agit de l'appartenance à la religion musulmane. Ce pourcentage montre donc que les Allemands sont plus solidaires envers un migrant chrétien qu'envers un migrant musulman. Enfin, 61 % des Allemands sondés considèrent que l'islam n'est pas compatible avec la société occidentale et 24 % d'entre eux seraient pour interdire l'immigration aux musulmans.<sup>38</sup>

Quant à la République tchèque, elle est, selon un sondage, l'Etat le plus séculaire des pays d'Europe occidentale et orientale avec 72 % des répondants tchèques qui ne sont affiliés à aucune religion et qui s'identifient donc comme athées, agnostiques ou « *rien en particulier* ». De plus, cette même étude montre non seulement que la part des catholiques en République tchèque a diminué de 1991 à 2015, passant de 44 à 21 % mais en plus, les répondants considèrent que leur Etat est moins religieux aujourd'hui que dans les années 70-

---

<sup>35</sup> RAMONEDA, Toni, « De la peur de l'autre à son invisibilité sociale : « Les migrants » », *Discours d'Europe, discours sur l'Europe. Peurs anciennes et actuelles*, Turin, 2017, p. 34-35.

<sup>36</sup> VOPEL, Stephan (dir.), « Muslims in Germany have close ties to society and state », site de Bertelsmann Stiftung, <https://www.bertelsmann-stiftung.de/en/press/press-releases/press-release/pid/muslims-in-germany-have-close-ties-to-society-and-state/>, consulté le 22 février 2018.

<sup>37</sup> TUCCI, Ingrid, « L'accueil et l'intégration des migrants en Allemagne : les limites de l'hospitalité et de la solidarité », *Migrations Société*, vol. 166, n°4, 2016, p. 468.

<sup>38</sup> VOPEL, Stephan (dir.), « Religion monitor, Understanding common ground, special study of islam », site de Bertelsmann Stiftung, [http://www.bertelsmann-stiftung.de/fileadmin/files/Projekte/51\\_Religionsmonitor/Religionmonitor\\_Specialstudy\\_Islam\\_2014\\_Overview\\_20150108.pdf](http://www.bertelsmann-stiftung.de/fileadmin/files/Projekte/51_Religionsmonitor/Religionmonitor_Specialstudy_Islam_2014_Overview_20150108.pdf), consulté le 20 février 2018.

80 passant de 30 à 22 %.<sup>39</sup> Pourtant, l'arrivée de ces réfugiés qui sont réduits à la religion musulmane révèle l'importance de la religion comme marqueur identitaire, comme frontière entre le « Nous » et l'« Autre » dans la définition des identités allemandes et tchèques mais également de l'identité européenne. La crise migratoire a fait surgir un véritable clivage entre ces différentes appartenances religieuses.

Il faut néanmoins souligner que la perception que nous avons de cet « Autre » lié à l'islam se nourrit de différentes représentations qui sont, à bien des égards, réductrices : tout d'abord, nous assimilons les arabes à la religion musulmane alors que d'autres religions existent dans les pays arabes. De plus, l'identité de ces citoyens arabes n'est pas forcément centrée sur la religion alors que nous les réduisons à des fidèles qui ne voient que par l'islam. Ensuite, nous réduisons l'islam à l'islamisme et nous allons encore plus loin car nous associons l'islamisme au terrorisme qui est un islamisme extrémiste. Enfin, nous considérons les citoyens arabes comme dépendants de leur gouvernement et incapables de vivre en démocratie.<sup>40</sup> Comme l'a dit Vincent Geisser, lorsqu'il aborde cette nouvelle forme de racisme qu'incarne l'islamophobie, nous ne devons pas confondre l'islam avec l'islamisme et l'islamisme radical mais : « *A travers la question de l'islamisme nous avons généralisé ce qu'était la question musulmane. A partir des années 90', les questions musulmanes dans les médias, dans les discours politiques sont quasiment traitées exclusivement à travers la question et la représentation de l'islamisme et de la menace de l'islamo-terroriste* ». <sup>41</sup> Ces stéréotypes sont donc désormais ancrés dans nos sociétés et leur circulation renforce nos perceptions ce qui illustre bien le phénomène réel et imaginaire de l'identité. Nous aborderons plus en profondeur ce clivage religieux, cette rupture entre musulmans et non musulmans dans la suite du mémoire.

### **3.2.2. L'identité européenne par rapport à l'identité nationale**

Nous avons également vu que l'identité européenne est un phénomène multiple. Il nous paraît donc pertinent de voir dans quelle mesure les citoyens allemands et tchèques se sentent davantage européen, national ou les deux et même de voir si l'appartenance nationale

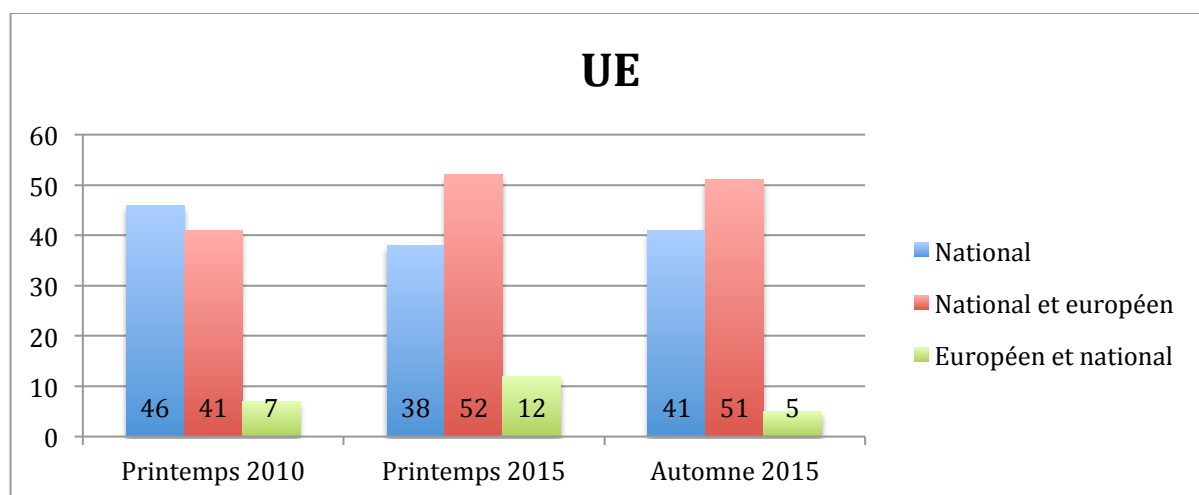
---

<sup>39</sup> POLSKI, Jezyk, « Religious belief and national belonging in Central and Eastern Europe », site de Pew Research Center, <http://www.pewforum.org/2017/05/10/religious-belief-and-national-belonging-in-central-and-eastern-europe/>, consulté le 25 avril 2018.

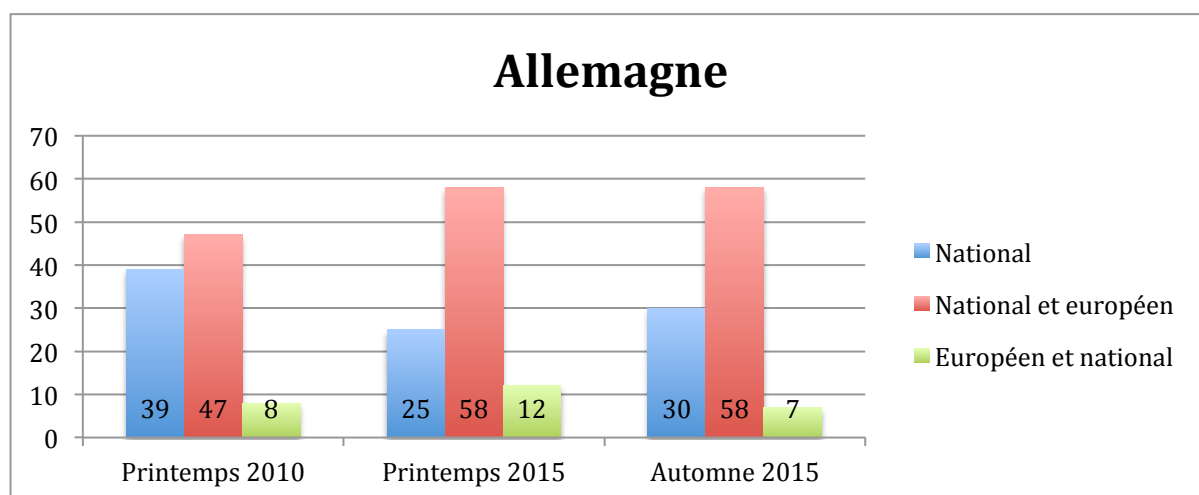
<sup>40</sup> HIRSH Mario (dir), PAPINI, Roberto, *L'identité européenne et les défis du dialogue interculturel*, Luxembourg, éditions Saint-Paul, 2008, p. 99.

<sup>41</sup> GEISSER, VINCENT, « Vincent Geisser – La nouvelle islamophobie », Site de Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=smf6anrQB2g>, consulté le 25 mars 2018.

a augmenté lors de la crise migratoire. Les Eurobaromètres du printemps 2010<sup>42</sup>, du printemps et de l'automne 2015<sup>43</sup> vont nous permettre de répondre à cette question et vont également nous permettre de constater s'il y a eu une évolution des identités nationales et européennes en comparant les résultats de 2010 à ceux de 2015 et ceux de 2015 entre eux. A la question, « *Dans un avenir proche, vous voyez vous national – national et européen – européen et national... ?* », voici les résultats :



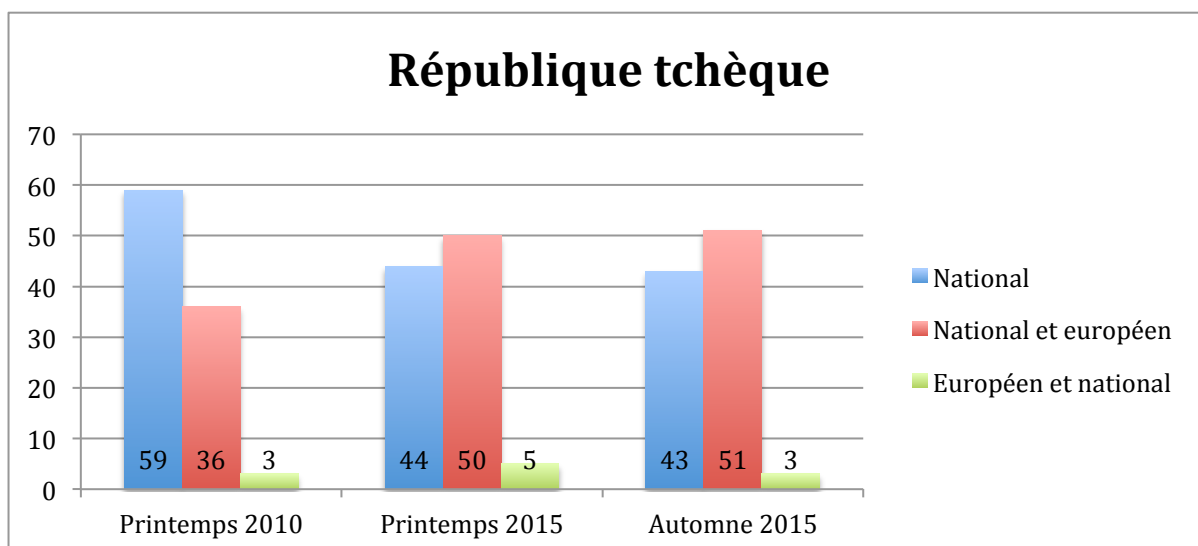
**Figure 2** : Résultats (en %) du sentiment d'appartenance au pays et à l'Europe pour l'UE suite à la question posée par les Eurobaromètres du printemps 2010, 2015 et d'automne 2015 : « *Dans un avenir proche, vous voyez vous national- national et européen – européen et national ?* ».



**Figure 3** : Résultats (en %) du sentiment d'appartenance au pays et à l'Europe pour l'Allemagne suite à la question posée par les Eurobaromètres du printemps 2010, 2015 et d'automne 2015 : « *Dans un avenir proche, vous voyez vous national- national et européen – Européen et national ?* ».

<sup>42</sup> COMMISSION EUROPEENNE, Eurobaromètre Standard 73, « L'opinion publique dans l'Union Européenne, site de la Commission européenne, <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/STANDARD/surveyKy/917>, consulté le 19 février 2018.

<sup>43</sup> COMMISSION EUROPEENNE, *op. cit.*, cfr n°12.



**Figure 4** : Résultats (en %) du sentiment d'appartenance au pays et à l'Europe pour la République tchèque suite à la question posée par les Eurobaromètres du printemps 2010, 2015 et d'automne 2015 : « Dans un avenir proche, vous voyez vous national- national et européen – Européen et national ? ».

Nous pouvons constater que le sentiment d'appartenance au pays a diminué en Europe au profit de l'appartenance nationale et européenne. Cette constatation vaut également pour l'Allemagne et la République tchèque malgré un pourcentage moins élevé chez les Tchèques. Au vu des réticences et oppositions que cette crise a suscité dans ces deux Etats et davantage en République tchèque, nous aurions pu supposer que la crise migratoire aurait renforcé le sentiment d'appartenance au pays au détriment du sentiment d'appartenance à l'Europe mais ces Eurobaromètres montrent que ce n'est pas le cas. Les Allemands et les Tchèques se sentent nationaux et européens à la fois et ce pourcentage a augmenté en 2015 par rapport à 2010. Quant à une éventuelle évolution entre le printemps et l'automne 2015, les pourcentages ne révèlent rien de pertinent si ce n'est une stabilisation.

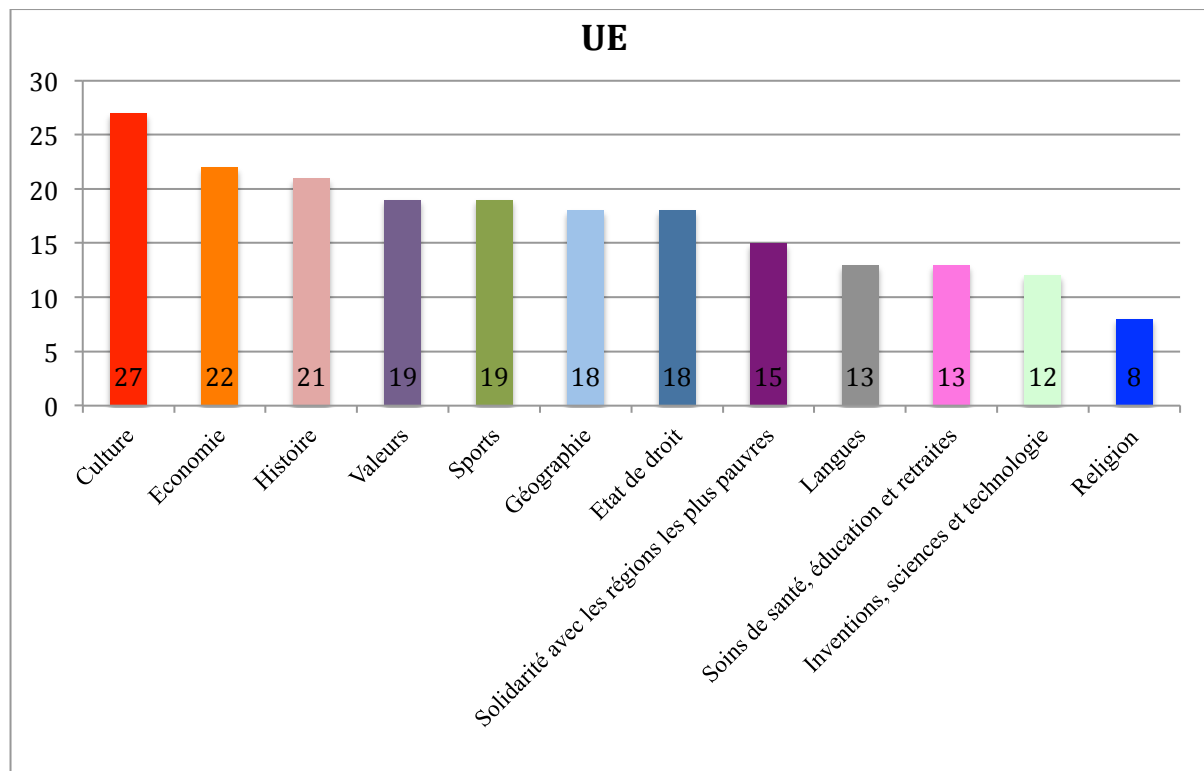
Cette double appartenance n'est pas surprenante. En effet, selon Dumont, un Français ne l'est véritablement que s'il se considère aussi comme européen parce que son identité française « n'atteint sa plénitude que lorsqu'elle baigne dans les valeurs communes de l'identité européenne. » A l'inverse, un européen ne mérite pas l'identité européenne « s'il n'est nourri des identités nationale, régionale et locale qui irriguent l'identité européenne ».<sup>44</sup> Il ne faut pas partir du principe que l'identité européenne existe à partir du moment où elle

<sup>44</sup> DUMONT, Gérard-François, *L'identité européenne : Le débat*, Centre International de Formation Européenne, 2013, p. 84

dépasse l'identité nationale, au contraire, elle se construit dans le prolongement de l'identité nationale dans le sens où nous sommes européens parce que nous sommes belges.<sup>45</sup> Nous sommes donc composés de diverses identités et la richesse de l'identité réside dans l'aptitude à trouver un équilibre parmi cette diversité.

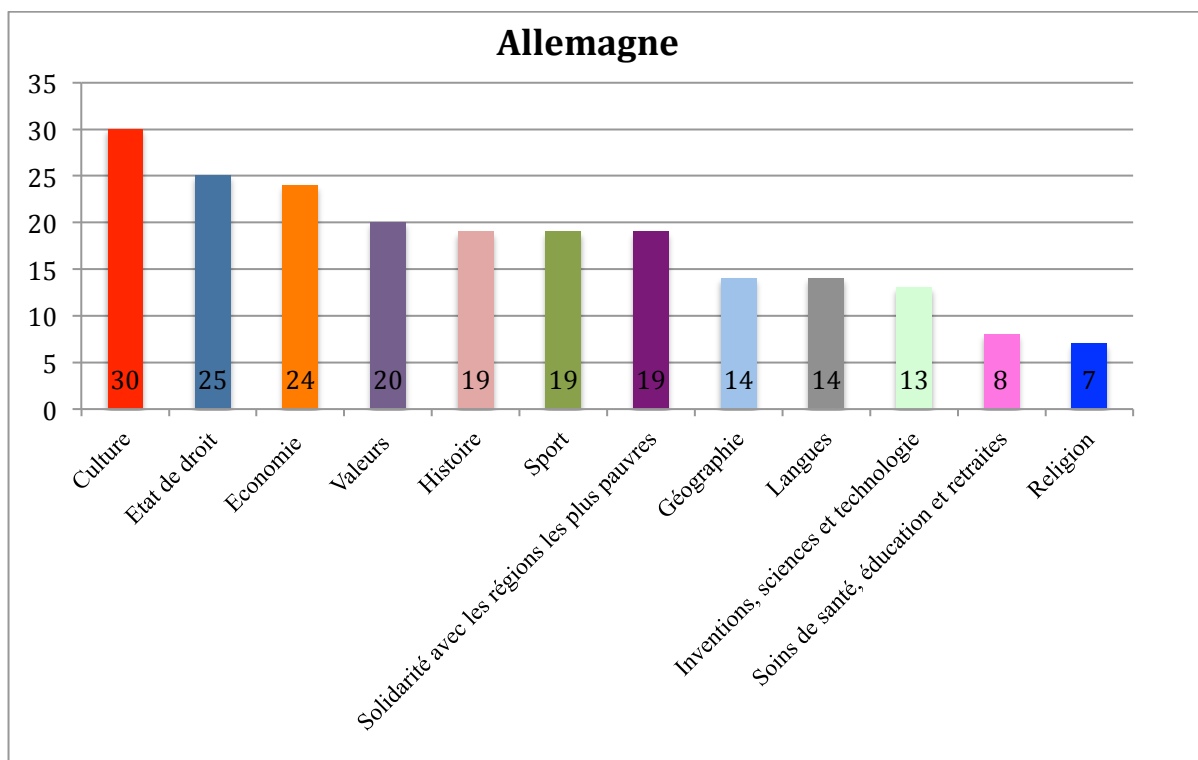
### 3.2.3. Les domaines qui créent le plus un sentiment de communauté parmi les citoyens de l'UE

Afin de pouvoir définir les vecteurs identitaires remis en cause par la crise migratoire, nous allons tout d'abord dégager les domaines qui créent le plus un sentiment de communauté selon les européens et en particulier selon les Tchèques et les Allemands. L'Eurobaromètre du printemps 2015 va nous permettre de répondre à cette question puisque parmi les questions posées, figurait celle-ci : « *A votre avis, parmi les domaines suivants, quels sont ceux qui créent le plus un sentiment de communauté parmi les citoyens de l'UE ?* », voici les résultats :

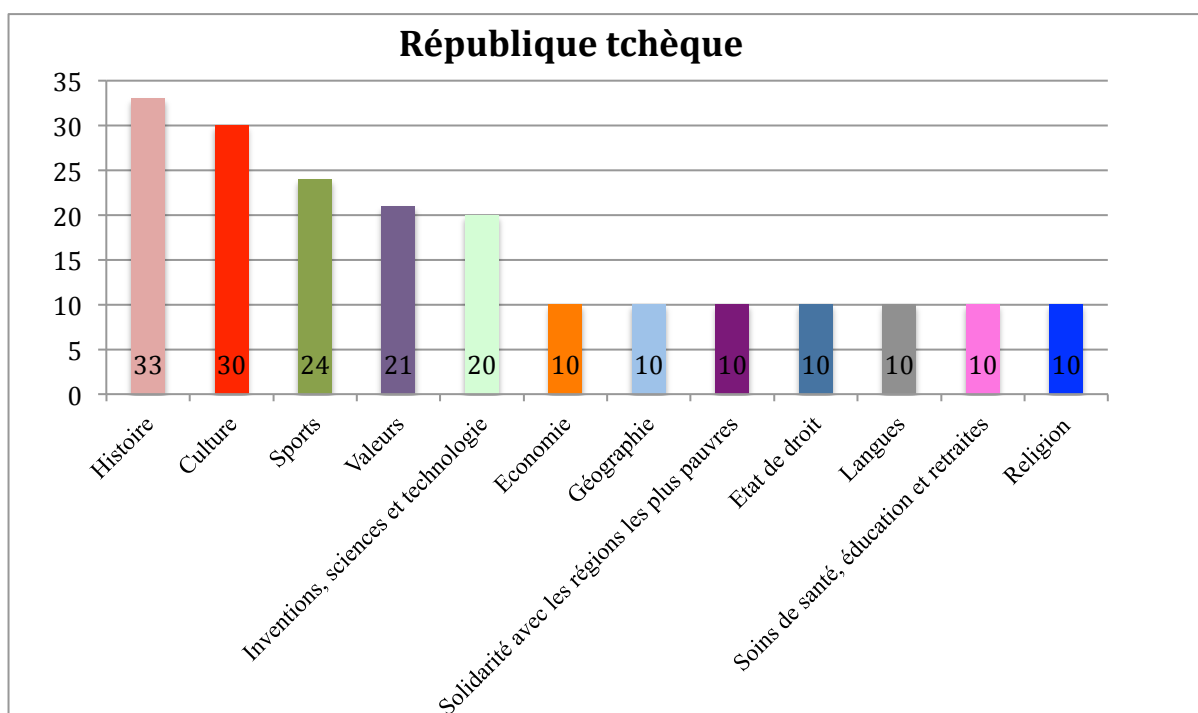


**Figure 5 :** Résultats (en %) pour l'UE à la question posée par l'Eurobaromètre du printemps 2015 : « *A votre avis, parmi les domaines suivants, quels sont ceux qui créent le plus un sentiment de communauté parmi les citoyens de l'UE ?* »

<sup>45</sup> DUCHESNE, Sophie, « L'identité européenne, entre science politique et science-fiction. Introduction. », *Politique européenne*, n°30, 2010, p. 8



**Figure 6 :** Résultats (en %) pour l'Allemagne à la question posée par l'Eurobaromètre du printemps 2015 : « A votre avis, parmi les domaines suivants, quels sont ceux qui créent le plus un sentiment de communauté parmi les citoyens de l'UE ? »



**Figure 7 :** Résultats (en %) pour la République tchèque à la question posée par l'Eurobaromètre du printemps 2015 : « A votre avis, parmi les domaines suivants, quels sont ceux qui créent le plus un sentiment de communauté parmi les citoyens de l'UE ? »

Comme nous pouvons le voir, la culture se retrouve à chaque fois dans les trois premiers items cités tant au niveau de l'Europe qu'en Allemagne et en République tchèque. Il semble donc que celle-ci constitue un vecteur identitaire puissant et davantage pour les Allemands qui la situent en premier suivis de l'état de droit et de l'économie alors que c'est l'histoire qui arrive en premier pour les Tchèques suivie de la culture et des sports. Un élément intéressant est la place accordée à la religion qui arrive à chaque fois en dernière position et ne constitue donc pas, à priori, un vecteur identitaire puissant entre les Européens.

Au fil de nos recherches, nous devrions donc, en toute logique, démontrer que ce sont les vecteurs identitaires les plus cités parmi ceux qui créent un sentiment de communauté qui ont été remis en question par l'arrivée des migrants et que, au contraire, l'arrivée de ces derniers n'a pas suscité de réflexe identitaire d'ordre religieux. Sur ce point, nos recherches nous ont permis de constater que les Eurobaromètres n'expliquent pas tout et qu'il est donc nécessaire d'aller au-delà de ce qu'ils nous montrent car si la religion ne joue, en effet, pas une grande place dans ce qui rapproche les Européens entre eux, celle-ci a joué un rôle identitaire majeur dans cette crise migratoire, nous allons y revenir dans le chapitre suivant.

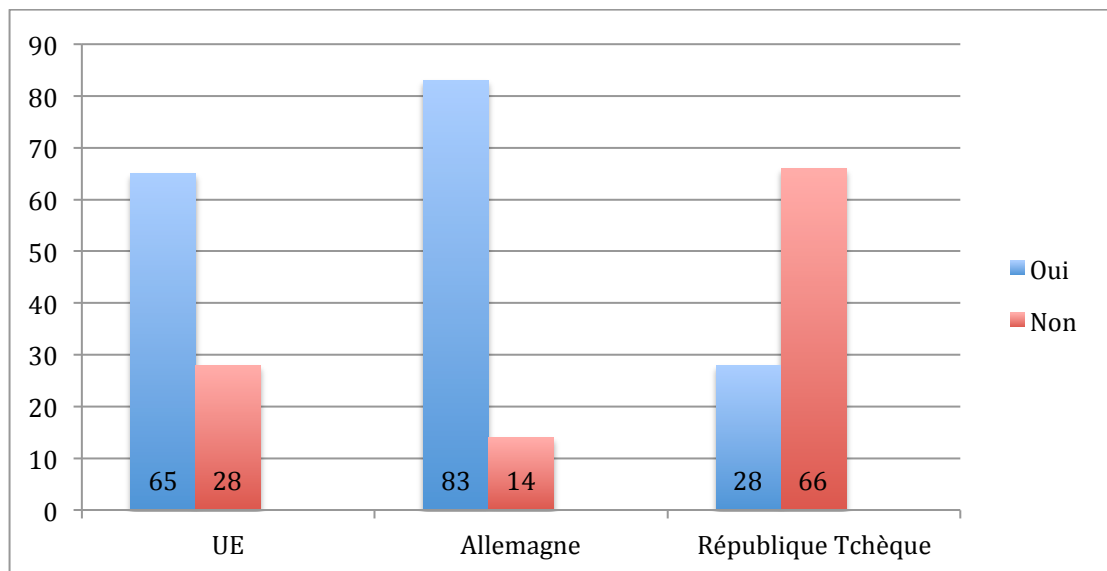
#### 4. Crise des réfugiés par rapport à l'identité

Maintenant que nous avons recontextualisé cette crise migratoire et établi le cadre conceptuel en définissant l'identité et par extension l'identité européenne, nous allons tenter d'établir le lien entre la crise des réfugiés et l'identité européenne.

Nous avons émis l'hypothèse que la crise migratoire a provoqué des réflexes identitaires en Europe et nous nous sommes concentrés sur l'Allemagne et la République tchèque. Pour pouvoir répondre à notre problématique, nous allons, tout d'abord, sur base de quatre questions reprises dans l'Eurobaromètre d'automne 2015<sup>46</sup>, définir la position de ces deux Etats à l'égard de l'immigration.

##### 4.1. Position de l'Allemagne et de la République tchèque face à l'immigration

- « Notre pays devrait accueillir les réfugiés »

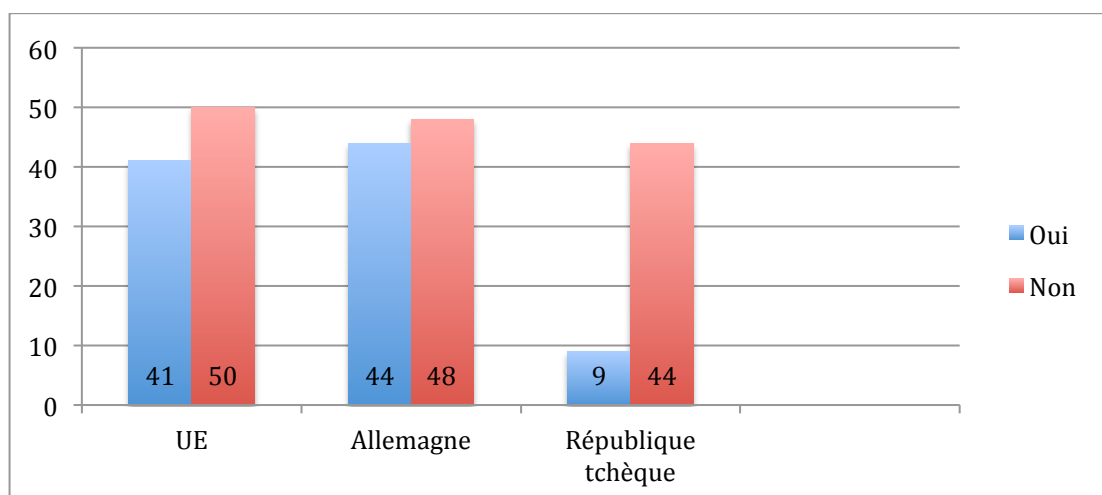


**Figure 8** : Résultats (en %) pour l'UE, l'Allemagne et la République tchèque à la question posée par l'Eurobaromètre d'automne 2015 : « Notre pays devrait accueillir les réfugiés »

Nous pouvons voir que les Allemands sont beaucoup plus ouverts à l'accueil de ces réfugiés comparés aux Tchèques puisque ils se disent favorables à 83 % alors que les Tchèques ne recueillent que 28 % et se retrouvent donc bien en dessous de la moyenne européenne.

<sup>46</sup> COMMISSION EUROPEENNE, *op. cit.*, cfr n°12.

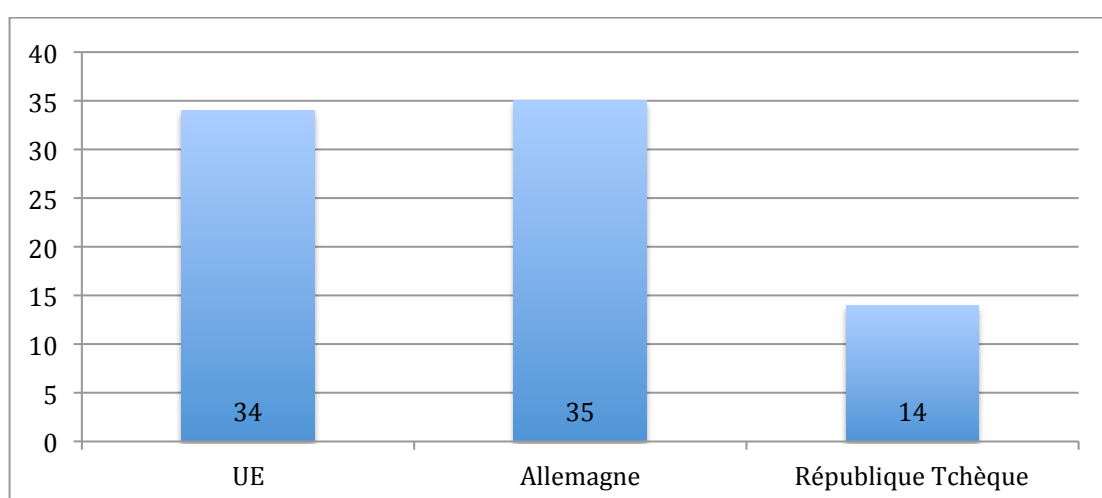
- « *Les immigrants apportent beaucoup à notre pays* »



**Figure 9** : Résultats (en %) pour l'UE, l'Allemagne et la République tchèque à la question posée par l'Eurobaromètre d'automne 2015 : « *Les immigrants apportent beaucoup à notre pays* ».

Nous pouvons constater qu'au niveau de l'UE, moins de la moitié des citoyens interrogés sont d'accord pour dire que les immigrants apportent beaucoup au pays. Alors que les Allemands sondés étaient 88 % à dire que leur pays devait accueillir les réfugiés, ils ne sont plus que 44 % à trouver que les immigrants apportent beaucoup à leur pays. Concernant les Tchèques, ils restent fidèles à leur position puisqu'ils ne sont que 9 % à trouver que les immigrants contribuent à leur pays.

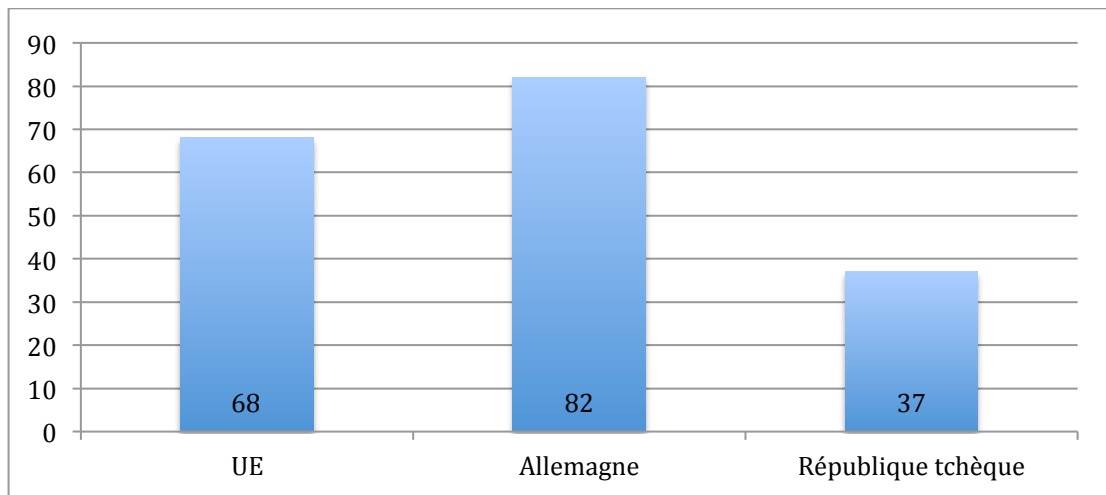
- « *Un sentiment positif de l'immigration de personnes venant de pays hors UE* »



**Figure 10** : Résultats (en %) pour l'UE, l'Allemagne et la République tchèque à la question posée par l'Eurobaromètre d'automne 2015 : « *Un sentiment positif de l'immigration de personnes venant de pays hors UE* ».

Au niveau de l'UE, le pourcentage est assez faible puisqu'il ne recueille que 34 %. Ce dernier n'est pas plus élevé en Allemagne et chute de 20 % en République tchèque. L'immigration de citoyens non-européens en Europe évoque donc davantage un sentiment négatif pour les Allemands et les Tchèques et plus encore pour ces derniers.

- « *Pour une politique européenne commune en matière d'immigration* »



**Figure 11** : Résultats (en %) pour l'UE, l'Allemagne et la République tchèque à la question posée par l'Eurobaromètre d'automne 2015 : « *Pour une politique européenne commune en matière d'immigration* ».

Une fois de plus, les Tchèques démontrent leur hostilité à l'égard de l'immigration puisqu'ils sont seulement 37 % à vouloir une politique migratoire commune contrairement aux Allemands qui sont 82 %.

En conclusion, nous pouvons constater que la République tchèque est beaucoup plus fermée à l'égard de ces migrants que l'Allemagne. Le président fédéral allemand Joachim Gauck a d'ailleurs du mal à comprendre la position des pays de l'Est « *dont les citoyens ont été politiquement opprimés et ont connu la solidarité, refusent aujourd'hui la solidarité avec les opprimés.* » Le pire avec les pays de l'Est, ce n'est pas qu'ils veulent tenir les migrants écartés de leur territoire mais bien qu'ils considèrent qu'ils ne leur doivent rien. Ces populations demeurent impassibles devant les horreurs que vivent ces réfugiés.<sup>47</sup>

A contrario, l'accueil des réfugiés par les citoyens allemands reflète la manière dont ces citoyens conçoivent leur propre société, une société généreuse et ouverte aux autres : « *en*

<sup>47</sup> KRASSTEV, Ivan, « L'Europe face aux migrants », *Le débat*, vol. 192, n°5, 2016, p. 27-33.

*souhaitant la bienvenue aux réfugiés, nous mettons en pratique la façon dont nous nous représentons notre société, à savoir une société prête à aider les nouveaux migrants, les faibles, les sans-droits, c'est à dire une société de bienvenue ».*<sup>48</sup>

L'arrivée de ces réfugiés a entraîné une mobilisation inédite des citoyens allemands, des associations, des communes, etc. Des personnes qui n'étaient pas nécessairement actives dans ce domaine ou qui n'étaient pas forcément sensibles aux questions politiques se sont pourtant engagées dans l'accueil de ces réfugiés offrant des matelas, des vêtements, un toit, les hébergeant même parfois chez eux. Le pasteur allemand Bernard Fricke, engagé depuis longtemps dans la protection des réfugiés en Allemagne s'est dit marqué par la bonne volonté et l'enthousiasme des citoyens allemands désireux d'offrir leur soutien à ces réfugiés.<sup>49</sup> Pourtant, cette solidarité n'est pas partagée par tous. L'arrivée de ces réfugiés a également provoqué un mécontentement et des réflexes identitaires. Nous allons, dès à présent, nous demander pourquoi.

#### **4.2. Comment expliquer les réflexes identitaires provoqués par l'arrivée massive des réfugiés ?**

Nous allons émettre quatre hypothèses qui pourraient expliquer ces réflexes identitaires et l'attitude adoptée par ces deux Etats face à cette crise : leur expérience dans l'immigration, deux modèles de citoyenneté différents : Rome et Athènes, le facteur religieux qu'est la peur de l'islam et enfin la peur de la diversité culturelle.

##### **4.2.1. Expérience des deux Etats dans l'immigration**

Comme nous l'avons vu, l'Allemagne et la République tchèque ont adopté des positions diamétralement opposées face à la crise migratoire. Alors que l'Allemagne ouvre ses bras aux migrants, la Tchéquie s'y oppose fermement. Nous allons analyser leur passé migratoire pour tenter de comprendre leur réaction face cet afflux de migrants.

---

<sup>48</sup> KEKÜLLÜOĞLU, Filiz, « L'accueil des réfugiés en Allemagne : la construction d'une identité collective entre solidarité et démarcation », *Migrations Société*, vol. 166, n°4, 2016, p. 46.

<sup>49</sup> GRAU, Ines, « Accueil des réfugiés : un engagement citoyen inédit en Allemagne », *Après-demain*, vol. 39, n°3, 2016, p. 39-41.

## Histoire migratoire de l'Allemagne

L'Allemagne est le premier pays d'immigration du continent.<sup>50</sup> Selon Destatis, l'Office allemand des statistiques, en 2014, la part d'immigrés en Allemagne représente 13,4 % de la population soit 10,9 millions sur 81 millions d'habitants.<sup>51</sup> Pourtant, pendant des décennies, l'Allemagne ne s'est pas considérée comme un pays d'immigration : « *L'Allemagne n'est pas un pays d'immigration* » disait le gouvernement allemand qui considérait son pays comme un Etat-nation fondé sur une unicité ethnique.<sup>52</sup>

C'est à partir des années 50' que l'Allemagne devient un pays d'immigration. En effet, après la deuxième guerre mondiale, ce sont 20 millions de personnes qui ont migré en Allemagne de l'Ouest. Durant cette période d'après-guerre, l'Allemagne connaît un redressement économique puis une période de croissance et fait donc importer de la main-d'œuvre étrangère qualifiée de « *Gastarbeiter* ». <sup>53</sup> Ces travailleurs temporaires sont, pour la majorité, turcs, polonais ou yougoslaves. <sup>54</sup> Même si, au départ, ces travailleurs sont considérés comme un corps étranger dans la société allemande, le multiculturalisme prôné dans les années 70-80 va vite s'imposer comme une valeur fondamentale d'après-guerre en Allemagne. Néanmoins, ce même multiculturalisme va accroître la ghettoïsation des migrants.<sup>55</sup>

Fin des années 80, début des années 90, l'immigration en Allemagne prend un nouveau tournant. En effet, des centaines de milliers de réfugiés arrivent des Balkans. L'Allemagne connaît un pic en 1992 avec 600.000 demandeurs d'asile. Bien que le droit d'asile ait été restreint en 1993, les flux migratoires restent soutenus notamment à cause des « *Aussiedler* » (des minorités d'ascendance allemande), ressortissants des PECO qui migrent en Allemagne avec la chute du « *Rideau de fer* » et de l'Union soviétique. Plus de 3 millions

---

<sup>50</sup> LACROIX, Thomas, *op. cit.*, p. 68

<sup>51</sup> RT FRANCE, *la République tchèque n'a accueilli qu'une douzaine de réfugiés et n'en veut pas davantage*, 2017, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/La%20République%20tchèque%20n'a%20accueilli%20qu'une%20douzaine%20de%20réfugiés%20et%20n'en%20veut%20pas%20davantage%20—%20RT%20en%20f.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

<sup>52</sup> MUNZ Rainer, ULRICH, Ralf. « Les migrations en Allemagne : 1945-1996 », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 14, n°2, 1998. p. 173-210.

<sup>53</sup> BIZEUL Yves, « Migration et républicanisme en Allemagne », *Hommes et migrations*, n°1277, 2009, p. 12-21.

<sup>54</sup> LACROIX, Thomas, *op. cit.*, p. 68.

<sup>55</sup> BIZEUL Yves, *op. cit.*, p. 12-21.

d'« Aussiedler » ont immigré en Allemagne entre 1989 et 2000.<sup>56</sup> La part des étrangers croît sur le territoire non seulement de par le regroupement familial mais aussi par l'accroissement naturel de cette population étrangère.

Les flux migratoires composés des « Aussiedler », des demandeurs d'asile, des réfugiés dans les années 90 ont remis en question la légitimité du droit du sang. L'arrivée au pouvoir en 1998 des sociaux démocrates et des verts va provoquer un réel tournant. En effet, le 1<sup>er</sup> janvier 2000, la nouvelle loi sur le code de la nationalité entre en application. Jusque-là, pour pouvoir acquérir la nationalité allemande, il fallait descendre d'un parent allemand.<sup>57</sup> Désormais les enfants qui naissent sur le territoire allemand de parents étrangers recevront la nationalité allemande. Cette nouvelle loi renoue avec les principes d'ouverture de l'Allemagne.<sup>58</sup> Néanmoins, cette réforme n'a pas eu beaucoup de répercussions sur le taux de naturalisation et l'a même fait reculer. La raison de ce recul est la suppression pour ces étrangers de pouvoir garder la double nationalité. Pour les ressortissants turcs notamment, la possibilité d'acquérir la nationalité allemande tout en pouvant conserver leur nationalité turque est essentielle. En 2006, le taux de naturalisation des Turcs en Allemagne est passé de 4,9 % à 1,9 %. De ce fait, cette réforme n'a pas eu d'impact réel sur le nombre d'étrangers présents sur le sol allemand.<sup>59</sup>

En 2015, l'Allemagne est le pays qui reçoit le plus de demandes d'asile avec 476.510 et 745.155 en 2016.<sup>60</sup> Il faut préciser que c'est, en partie, la situation démographique de l'Allemagne qui la pousse à accueillir autant de migrants. En effet, cette arrivée massive de migrants constitue une opportunité pour l'Allemagne qui a un des taux de naissance le plus

---

<sup>56</sup> LACROIX, Thomas, *op. cit.*, p. 69.

<sup>57</sup> LE MONDE, *Quel est le poids de l'immigration en Allemagne*, 2015, [http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/01/06/quel-est-le-poids-de-l-immigration-en-allemande\\_4550225\\_4355770.html](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/01/06/quel-est-le-poids-de-l-immigration-en-allemande_4550225_4355770.html), consulté le 27 février 2018.

<sup>58</sup> SEBAUX, Gwénola, « Nation allemande et stratégie migratoire de la république fédérale d'Allemagne : paradoxe identitaire », *Les cahiers du MIMMOC*, n°3, 2007, p. 13.

<sup>59</sup> DIETRICH, Thränhardt, « Naturalisations en Allemagne : progrès et retards », *Hommes et migrations*, n°1277, 2009, p. 13.

<sup>60</sup> EUROSTAT, *op. cit.*, cfr n°25.

faible du monde.<sup>61</sup> La dénatalité allemande ne permet pas de renouveler les générations, d'où l'importance des migrants qui vont venir combler ce déficit.<sup>62</sup>

### Histoire migratoire de la République tchèque

Comme le dit François Gemenne, expert des flux migratoires à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines : « Deux lignes s'opposent en Europe. Elles sont largement héritées du passé des pays et de leur expérience en matière d'immigration ». <sup>63</sup>

Selon l'historien André Liebich, une des premières causes qui permet d'expliquer la réticence des pays de l'Europe centrale à l'égard des migrants est l'expérience coloniale. Pour la plupart, les Etats membres de la vieille Europe ont été des puissances coloniales, contrairement à ceux de l'Europe centrale qui n'ont pas possédé ni même fait partie d'un empire outre-mer. Pour l'historien Liebich, bien que cette époque coloniale soit bien loin, elle a laissé un héritage en ce qui concerne « l'usage de l'autre ». Il ajoute : « On ne se retourne pas dans les rues de Paris, Londres ou d'Amsterdam quand on voit un Africain ou une femme voilée ». <sup>64</sup>

François Gemenne ajoute que les pays de Visegrád ne sont pas habitués à recevoir des immigrés chez eux : ils ont, au contraire, connu une émigration de leur peuple dans le reste de l'Europe après la deuxième guerre mondiale et la chute de l'Empire soviétique. Il justifie son propos en montrant que ces pays sont en bas de la liste pour les demandeurs d'asile « en n'en recevant que quelques centaines à peine par an contre 60 000 en France ». <sup>65</sup> En 2015, le nombre de demandeurs d'asile pour la République tchèque est de 1515 contre 476.510 en Allemagne. <sup>66</sup> Dans la vieille Europe, l'immigration est vue comme une aubaine alors qu'à

---

<sup>61</sup> FRANCEINFO, *Pourquoi l'Allemagne a choisi de s'ouvrir aux réfugiés*, 2015, [https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/migrants/pourquoi-l-allemande-a-choisi-de-s-ouvrir-aux-refugies\\_1075173.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/migrants/pourquoi-l-allemande-a-choisi-de-s-ouvrir-aux-refugies_1075173.html), consulté le 28 février 2018.

<sup>62</sup> L'ECONOMISTE, *le défi démographique de l'Allemagne*, 2015, <http://www.leconomiste.eu/decryptage-economie/175-le-defi-demographique-de-l-allemande.html>, consulté le 28 février 2018.

<sup>63</sup> 20 MINUTES, *Crise des migrants : Les raisons des réticences des pays d'Europe centrale*, 2015, <https://www.20minutes.fr/societe/1686655-20150914-crise-migrants-raisons-reticences-pays-europe-centrale>, consulté le 26 février 2018.

<sup>64</sup> LE TEMPS, *Mais pourquoi donc l'Europe de l'Est refuse-t-elle d'accueillir les réfugiés ?* 2015, <https://www.letemps.ch/opinions/leurope-lest-refusetelle-daccueillir-refugies>, consulté le 26 février 2018.

<sup>65</sup> 20 MINUTES, *op. cit.*, <https://www.20minutes.fr/societe/1686655-20150914-crise-migrants-raisons-reticences-pays-europe-centrale>, consulté le 26 février 2018.

<sup>66</sup> EUROSTAT, *op. cit.*, cfr n°25.

l'Est, ils considèrent les migrants comme une menace (pourtant infondée selon le chercheur) pour la cohésion sociale et la culture de leur pays.<sup>67</sup> Dans son discours prononcé en décembre 2010 au Congrès de la CDU, Angela Merkel souligne que ces Etats voient le multiculturalisme dans la vieille Europe comme « *un échec complet* ». Ces Etats voient la diversité comme se rapportant à un passé malheureux, une période où ils ont été privés de souveraineté et contraints à parler des langues étrangères.<sup>68</sup>

Entre 1948 et 1989, la Tchécoslovaquie et plus particulièrement la Tchéquie n'a presque pas connu de migrants internationaux du fait que la politique migratoire du régime soviétique était très stricte et limitait le franchissement des frontières.<sup>69</sup>

Edith Lhomel, responsable de la collection Réflexe Europe, met en évidence le fait que ces Etats ont été cloisonnés idéologiquement et psychologiquement sous l'Empire communiste et ne se sont pas davantage ouverts après leur indépendance. Selon elle, les seuls étrangers qu'ont connus ces pays étaient des étudiants universitaires qui venaient dans le cadre de coopération avec l'Afrique noire ou le Maghreb.<sup>70</sup>

Mathilde Darley, chercheuse au Centre March Bloch de Berlin, ajoute que la seule main-d'œuvre étrangère qu'a connue le pays durant le régime communiste est vietnamienne, sur base d'accords bilatéraux dès les années 60, ce qui ne constituait donc pas un enjeu politique majeur.<sup>71</sup>

La « révolution de velours » en 1989 met fin à la tutelle soviétique et mène à l'indépendance politique du pays.<sup>72</sup> A partir des années 90, la Tchécoslovaquie (puis la République tchèque à partir de 1993) devient un pays d'immigration mais aussi de transit et voit le nombre d'étrangers (en majeure partie des migrants économiques) sur son territoire augmenter, notamment grâce à la stabilité économique et politique du pays après son

---

<sup>67</sup> 20 MINUTES, *op. cit.*, cfr n°67.

<sup>68</sup> LE TEMPS, *op. cit.*, cfr n°68.

<sup>69</sup> DRBOHLAV, Dusan, « La migration internationale en République tchèque : Aspects démographiques et économiques », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 40, 2009, p. 146.

<sup>70</sup> 20 MINUTES, *op. cit.*, cfr n°67.

<sup>71</sup> DARLEY, Mathilde, « La construction du problème de l'immigration en RT : l'action publique sous l'influence européenne ? » *Politique Européenne*, n°31, 2010, p. 66.

<sup>72</sup> REPUBLIQUETCHEQUE.FR, *La révolution de velours*, <http://www.republiquetcheque.fr/histoire/revolution-velours.html>, consulté le 26 février 2018.

indépendance. La nouvelle démocratie en place, qui n'a jamais eu à gérer des flux importants de migrants, met en œuvre une politique migratoire très libérale jusqu'en 2000. C'est ainsi que le nombre d'étrangers présents sur le territoire tchèque est passé de 5000 à 200.000 entre 1992 et 1996.<sup>73</sup>

La perspective d'adhésion à la Communauté a créé des pressions extérieures, notamment des Etats voisins, en faveur de contrôles plus stricts aux frontières de la République tchèque. Après son adhésion le 1<sup>er</sup> mai 2004, le nombre de personnes arrêtées en situation irrégulière arrivant à la frontière aéroportuaire tchèque augmente significativement. La construction de cette frontière aéroportuaire et le centre pour demandeurs d'asile s'y trouvant, ont entraîné une forme de radicalisation envers l'étranger « lointain », celui qui arrive par avion et qui représente 90% des « faux réfugiés ».<sup>74</sup>

En 2011, le nombre d'étrangers présents sur le sol tchèque ne représente que 4,1% de la population totale, cette part étant une des plus basses au sein de l'UE.<sup>75</sup> Il faut tout de même préciser qu'entre 2001 et 2008, parmi les titulaires d'un titre de séjour en République tchèque, les Ukrainiens sont les plus nombreux, suivis des Slovaques, Vietnamiens, Polonais, Russes et Allemands. Lorsque nous analysons les raisons qui ont motivé les migrants à venir en République tchèque, ce sont les motifs économiques qui priment, mais il y a aussi la proximité culturelle entre le pays d'origine et celui de destination. Ce qui peut expliquer la présence des Ukrainiens, des Slovaques ou encore des Polonais, car ce sont aussi des anciens satellites.<sup>76</sup> Jacob Janda, directeur du think tank « Valeurs européennes », explique que les étrangers ukrainiens, slovaques ou russes présents en République tchèque « *parlent des langues similaires et ressemblent physiquement aux Tchèques* », ce qui peut expliquer que leur arrivée ne suscite pas autant d'opposition.<sup>77</sup>

---

<sup>73</sup> DARLEY, Mathilde, op. cit. p. 69.

<sup>74</sup> *Ibid*, p. 84.

<sup>75</sup> OCDE, « Perspective des migrations internationales », site de l'OECD, <http://www.oecd.org/fr/els/mig/REPUBLIQUE%20TCHEQUE.pdf>, consulté le 15 février 2018.

<sup>76</sup> DRBOHLAV, Dusan, op. cit, p. 164.

<sup>77</sup> LA LIBRE, *Prague envahie par l'hystérie xénophobe*, 2015, [file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Prague%20envahie%20par%20%22l'hystérie%20xénophobe%22%20\(PHOTOS%20ET%20VIDEOS\)%20-%20La%20Libre.webarchive](file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Prague%20envahie%20par%20%22l'hystérie%20xénophobe%22%20(PHOTOS%20ET%20VIDEOS)%20-%20La%20Libre.webarchive), consulté le 10 février 2018.

Il est donc plus difficile pour ces nouveaux Etats membres de penser en terme de solidarité européenne, notamment parce qu'ils ont connu une période post-communiste socialement difficile mais aussi de fortes exigences en vue de leur adhésion à l'Union européenne et enfin une crise économique et financière sur laquelle ils n'ont eu que très peu d'emprise comparé à d'autres Etats européens. Un autre élément mis en avant est que ces Etats, après avoir été sous le joug de l'Empire communiste, ont retrouvé leur souveraineté nationale, ils n'ont pas été habitués à avoir une politique étrangère propre et ils doivent maintenant suivre l'Allemagne ou la France, ce qu'ils voient comme une atteinte à leur souveraineté retrouvée.<sup>78</sup> Comme l'a dit le président tchèque, Milos Zeman, lors d'une manifestation anti-immigration : « *Cette nation ne mérite pas que d'autres lui imposent quoi que ce soit. Nous ne sommes pas de la pâte à modeler, nous aspirons à penser de manière indépendante.* »<sup>79</sup> Ces Etats voient la crise des migrants et notamment la répartition des quotas proposés par la Commission comme une volonté de leur imposer un modèle de société multiculturelle qu'ils considèrent, pourtant, comme un échec. Nous observons dans ces Etats le retour d'un discours qui vise à défendre la culture nationale face à l'islamisme d'aujourd'hui et face au soviétisme d'hier.<sup>80</sup>

#### 4.2.2. Deux modèles de citoyenneté

Les positions adoptées par l'Allemagne et la République tchèque à l'égard de cette crise reflètent deux modèles de citoyenneté différents tels que définis par Benjamin Boudou : Rome et Athènes. Le premier est caractérisé par l'extensivité et l'inclusivité alors que le deuxième par l'intensivité et l'exclusivité. Ces deux modèles illustrent la relation à l'étranger. Le modèle romain accepte l'adjonction d'éléments étrangers sans craindre pour l'unité de la communauté. C'est une identité politique dynamique. Le modèle grec représente une communauté définie par des valeurs formant une propriété finie qui exclut les éléments qui ne la partagent pas. Les étrangers ne seront donc jamais intégrés car ils mettraient en péril l'identité de cette communauté. C'est une identité politique statique.

---

<sup>78</sup> 20 MINUTES, *op. cit.*, cfr n°67.

<sup>79</sup> RTBF, *Le président tchèque Zeman participe à une manifestation anti-immigration et anti-islam*, 2015, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Le%20président%20tchèque%20Zeman%20participe%20à%20une%20manifestation%20anti-immigration%20et%20anti-islam.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

<sup>80</sup> RUPNIK, Jacques, « La crise du libéralisme en Europe centrale », *Commentaire*, vol. 160, n°4, 2017, p. 804.

Cela met en lumière la manière dont une société présente et conçoit ses valeurs fondamentales aux frontières : Considère-t-on que l'adjonction d'étrangers dans la communauté d'accueil mettrait en péril l'identité de cette dernière ou, à l'inverse, considère-t-on que l'adjonction de ces derniers va « enrichir » l'identité de la communauté plutôt que de la mettre en péril ? Cela illustre finalement, selon Boudou, la position de l'Allemagne et de la République tchèque face à cet afflux massif de migrants. Alors que l'Allemagne se caractérise davantage par le modèle romain en accueillant tous ces migrants, la République tchèque se caractérise par le modèle grec.<sup>81</sup>

Néanmoins, il nous semble que ces deux modèles sont à relativiser dans le sens où l'Allemagne n'incarne pas totalement le modèle romain durant cette crise migratoire. Certes, si nous nous en tenons à la position de la chancelière allemande, Angela Merkel ou le Président fédéral allemand, Joachim Gauck, l'Allemagne incarne parfaitement ce modèle. En effet, ceux-ci se sont clairement positionnés en tant que défenseurs des migrants. Dans sa conférence de presse du 31 août 2015 dédiée à la crise des migrants, la chancelière allemande a prononcé pour la 1<sup>ère</sup> fois une phrase qui va devenir le symbole de la culture allemande quant à l'accueil des réfugiés : « *Wir schaffen das* », « *nous allons y arriver* ». Quant à Gauck, il en appelle au passé des Allemands pour justifier l'accueil des migrants. Il a, en effet, rappelé le 9 novembre 2015 que la fuite et l'expulsion ont également marqué la nation allemande durant des décennies : « *Souvenez-vous comment c'était dans de nombreuses familles, lorsque nous étions déracinés et que nous avions besoin de protection (...) ce qui signifie que ce pays restera un pays ouvert et qu'il va s'entretenir dignement et avec décence sur le poids qu'il est prêt à supporter et sur sa capacité d'accueil. Que nous restions prêts à accueillir, c'est un fait, cela participe de notre culture* ». <sup>82</sup> L'Allemagne s'est véritablement démarquée au sein de l'Europe et a créé une fracture avec les pays d'Europe centrale et orientale de par cette culture d'accueil.

Angela Merkel a aussi appelé aux valeurs européennes afin d'inciter son peuple à faire preuve de solidarité à l'égard de ces réfugiés venus en Allemagne. Elle a dit : « *Les droits civils universels étaient jusqu'ici étroitement associés à l'Europe et à son histoire. Si elle*

---

<sup>81</sup> BOUDOU, Benjamin, *Politique de l'hospitalité : une généalogie conceptuelle*, Paris, CNRS, 2017, p. 74.

<sup>82</sup> BERTOSSI, Christophe (dir), *L'Europe et les réfugiés en 2015 : Une crise de la mémoire*, Actes du colloque du 25 novembre 2015, Etudes de l'ifri, ifri, 2016, p. 32.

échoue sur la question des réfugiés, ce lien étroit se briserait et ce ne serait plus l'Europe telle que nous nous la représentons. (...) il n'y aura aucune tolérance à l'égard de ceux qui remettent en cause la dignité d'autres hommes ». <sup>83</sup> Néanmoins, Merkel s'est montrée plus ouverte que sa population, elle a, en quelque sorte, adopté une attitude anti-populiste en essayant de rendre son électorat meilleur que ce qu'il n'est en réalité et elle a finalement dû reculer. Une étude montre que les Allemands ont de plus en plus l'impression que le gouvernement n'est plus capable de gérer la situation et que la chancelière s'est peut-être trop avancée lorsqu'elle a prononcé « *Wir schaffen das* ». Parmi les diverses questions posées par l'institut allemand IfD en octobre 2015, figurait celle-ci : « *Si vous vous représentez toutes les difficultés et les mesures à prendre dans le cadre de la question des réfugiés, alors à quel point faites-vous confiance dans la capacité du gouvernement à contrôler la situation ?* ». Les résultats montrent que seulement 16 % des Allemands estiment avoir pleinement confiance en leur gouvernement alors que 50 % avouent n'avoir « *pas très grande confiance* » et seulement 22 % sont d'accord avec la direction prise par Merkel. <sup>84</sup>

Bien que l'Allemagne soit un pays d'immigration, qu'elle ait besoin de cette immigration, l'arrivée massive de ces réfugiés n'a donc n'a pas fait l'unanimité. Ces migrants ont provoqué un sentiment de peur auprès des Allemands, une peur des étrangers mais surtout de la déculturation, de la perte des références identitaires. Cette peur n'est pas récente puisque dès 1998, nous voyons apparaître en Allemagne la notion de « *Leitkultur* » qui signifie « *la culture de référence* » face à l'établissement massif de communautés étrangères et en majeure partie musulmanes. Par cette notion, l'Allemagne établit donc une sorte de rapport hiérarchique entre la culture d'accueil et celle des immigrés entraînant une reconnaissance obligée des valeurs de la culture d'accueil par ces communautés d'immigrés. <sup>85</sup> Un exemple intéressant qui montre cette volonté de placer la culture allemande comme culture de référence pour ces communautés étrangères est la construction d'une mosquée à côté de la cathédrale à Cologne dont le chantier a commencé en 2009. Bien que ce projet ait suscité des oppositions, il a été en majorité bien accueilli par les habitants de la ville. Il faut souligner que la mosquée est souvent vue comme un lieu de soupçon, la maison de l'islamisme radical mais

---

<sup>83</sup> LE MONDE, *Merkel met en garde l'Europe sur les réfugiés*, 2015, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/Allemagne%20/ALL.%20Merkel%20met%20en%20garde%20l'Europe%20sur%20les%20réfugiés.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

<sup>84</sup> PETERSEN, Thomas, « L'Allemagne, un pays d'immigrés », *Regards sur l'économie allemande*, vol. 118-119, n°3, 2015, p. 28.

<sup>85</sup> NILÜFER, Göle, *Musulmans au quotidien*, Paris, Editions La Découverte, 2015, p. 37.

ce n'est pas comme cela qu'elle a été perçue à Cologne. Au contraire, elle a été perçue comme un lieu de cohabitation et de partage entre les musulmans et non-musulmans. Cet accueil peut s'expliquer par le choix esthétique de cette mosquée qui a joué un rôle central dans son acceptation. En effet, l'esthétique de celle-ci répond aux attentes de la société allemande. Le dôme et la façade de la mosquée sont construits de verre pour rappeler la transparence. Elle témoigne d'une ouverture des musulmans ce qui rompt avec la perception que nous nous faisons généralement d'eux, renfermés sur eux-mêmes. Le choix d'un architecte allemand non musulman a aussi joué un rôle dans ce processus d'acceptation de l'implantation de cette mosquée. Celle-ci est donc perçue comme la preuve d'une réussite de dépassement des clivages religieux et séculiers dans cette population, d'un dépassement des clivages entre l'islam et l'Europe. Ainsi, comme l'a dit Göle : « *En assemblant l'esthétique de la transparence et le savoir-faire des traditions, l'innovation de la forme architecturale contournait efficacement la conception de la mosquée comme lieu de repli communautaire ou de levier du radicalisme islamique* ». <sup>86</sup>

Pourtant, depuis 2010 en Allemagne, il y a l'apparition du néologisme « Wutbürger » qui signifie « citoyen en colère ». La colère de ces Wutbürger s'est cristallisée autour de l'islam et des musulmans. Surtout depuis le début du XXIème siècle, beaucoup de questions se posent quant à la compatibilité de l'islam avec la Loi Fondamentale et la capacité d'intégration des musulmans dans la société. <sup>87</sup> Il existe donc une contre-opinion publique. En effet, pour l'année 2015, les services de renseignements de l'Office fédéral de protection de la Constitution ont enregistré une multiplication par cinq des attaques contre les centres de réfugiés alors que les incendies criminels sont passés de 5 à 75. <sup>88</sup> On dénombre 1000 attaques contre les centres de réfugiés et ce chiffre a quasiment doublé au premier semestre 2016. Bien que 87 % des sondés se disent honteux quant aux protestations violentes à l'encontre des réfugiés <sup>89</sup>, les événements de Cologne <sup>90</sup> ont marqué un tournant dans cette culture d'accueil et ont notamment mis à mal l'image que les Allemands se faisaient des réfugiés : le Syrien qualifié, éduqué qui veut s'intégrer dans son pays d'accueil, etc. Pourtant, ces viols n'ont pas

---

<sup>86</sup> *Ibid.*, p. 124.

<sup>87</sup> DUBSLAFF, Valérie, « Crise des réfugiés et crispations identitaires : L'Allemagne en proie au national-populisme », *Allemagne d'aujourd'hui*, vol. 216, n°2, 2016, p. 21.

<sup>88</sup> TAMBARIN, Marcel, « L'opinion allemande face à la crise des réfugiés », *Allemagne d'aujourd'hui*, vol. 218, n°4, 2016, p. 182.

<sup>89</sup> *Ibidem*.

<sup>90</sup> Une centaine de femmes ont été violées par des hommes d'origine maghrébine la nuit du 31 décembre 2015 à Cologne.

été commis par des réfugiés arrivant en Allemagne mais bien par des maghrébins qui étaient déjà là. A partir de ce moment là, des amalgames entre maghrébins et réfugiés surgissent et vont contribuer à renforcer la peur envers les réfugiés mais vont surtout devenir des enjeux politiques dans un contexte européen marqué par la montée des partis de droite qui vont exploiter la peur identitaire d'une religion, qu'est l'islam.<sup>91</sup>

Deux études réalisées sur l'opinion allemande en janvier 2014 et janvier 2016 montrent que la culture de bienvenue se dégrade. En effet, le pourcentage de sondés qui souhaitent que les réfugiés se sentent comme chez eux est passé de 54,7 % à 43,3 % alors que 54,7 % expriment le souhait que ces migrants soient renvoyés chez eux après la résolution du conflit.<sup>92</sup> Comme nous l'avons dit auparavant, l'identité est un phénomène relationnel et la comparaison avec l'« Autre » ne mène pas forcément à un rejet sauf lorsqu'il n'y a pas de chevauchement, de partage de valeurs fondamentales communes, l'étranger devient un corps incompréhensible pouvant laisser place à des stéréotypes de tendance xénophobes. Si l'Eurobaromètre d'automne 2015 montre que 83 % des Allemands sondés estiment que leur pays devrait accueillir les réfugiés, il semble pertinent de nuancer ce chiffre dans la mesure où l'islam est de plus en plus considéré comme incompatible avec la culture et les valeurs occidentales.

A l'inverse, en République tchèque, il n'y a pas eu de grandes divergences entre les dirigeants et le peuple tchèque parce que les dirigeants ont senti qu'il y avait une résistance dans leur population, que leur peuple était assez réticent à l'idée d'accueillir ces réfugiés et d'ouvrir leur porte à l'islam et ont donc joué là dessus. Le thème de l'immigration est d'ailleurs devenu central sur la scène politique puisque même au sein des partis politiques, l'immigration est au cœur des campagnes législatives.<sup>93</sup>

Nous pourrions relier le modèle grec à la théorie développée par le sociologue Hartmut Rosa qui considère que cette peur de l'« Autre » est lié au fait que nous ne nous sentons pas nous-même reconnus et considérés. Si nous ouvrons notre porte aux réfugiés et

---

<sup>91</sup> MOIRAND, Sophie, « De l'inégalité objectivée à l'inégalité ressentie et aux peurs qu'elle suscite : réfugiés pris au piège de l'identité », *Revista de Estudos da Linguagem*, vol. 26, n°3, 2016, p. 1038.

<sup>92</sup> TAMBARIN, Marcel, *op. cit.*, p. 184.

<sup>93</sup> BREIZH-INFO, *République tchèque. Migrants et « invasion organisée » aux législatives*, 2017, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/République%20tchèque.%20Migrants%20et%20«%20invasion%20organisée%20»%20aux%20législatives.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

que nous acceptons d'avoir des contacts avec eux, ils vont finir par nous changer, nous ne serons plus les mêmes, nous ne serons plus ce que nous sommes aujourd'hui. La conviction que nous avons qui nous pousse finalement vers des mouvements comme Pegida ou l'AfD peut s'expliquer, selon Rosa, comme suit : « *Nous autres, nous voulons être et rester comme nous sommes. Pour nous, la patrie incarne l'idée que rien ne peut ni ne doit changer. Nous refusons tout ce qui est différent de nous – religion, orientation sexuelle, conviction politique, aspect physique ou manière de prier, de parler ou de faire la fête. Nous voulons bannir toutes ces différences.* » Ce rejet témoigne d'un rapport au monde sclérosé. Nous percevons le monde qui nous entoure comme une menace, un danger « *à traiter, au mieux avec indifférence, plutôt avec hostilité.* » Nous sommes hostiles à la rencontre avec l'étranger parce que nous y voyons une atteinte à notre identité, une aliénation c'est pourquoi nous devons les tenir à distance. L'image que nous avons du réfugié est celui qui est responsable de cette aliénation.<sup>94</sup> Guillaume Le Blanc, professeur de philosophie à l'Université Paris-Est Créteil, reprend une citation de Michel Foucault dans laquelle il parle de la perception du fou au Moyen-Âge et indique un changement important : « *Si le fou apparaissait familièrement dans le paysage humain du Moyen-Âge, c'était en venant d'un autre monde. Maintenant, il va se détacher sur fond d'un problème de police concernant l'ordre des individus dans la Cité. On l'accueille autrefois parce qu'il venait d'ailleurs, on va l'exclure maintenant parce qu'il vient d'ici même et qu'il prend rang parmi les pauvres, miséreux, vagabonds* ». Le fou dont parle Foucault peut être assimilé à l'étranger qui était autrefois embarqué dans notre société parce qu'il venait d'ailleurs et qui est désormais débarqué parce qu'il est d'ici : « *L'étranger d'aujourd'hui est moins celui à qui nous devons l'hospitalité parce qu'il vient d'ailleurs mais celui à qui on refuse l'hospitalité parce qu'il est déjà ici. Nous avons le sentiment qu'il faut débarquer les demandeurs d'asile c'est à dire les mettre à distance, l'étranger devient un être frontière, une figure du paria, ce que Hannah Arendt a qualifié d'« indésirable ».* Nous sommes à un moment politique, culturel, de débarquement de l'étranger, d'expulsion là où ce qui faisait la grandeur et aussi la fragilité des civilisations c'était au contraire de penser que l'étranger pouvait être embarqué, sous certaines conditions, dans la société. Nous avons donc transformé la relation avec l'étranger et l'hôte là où il s'agissait de faire de l'étranger un

---

<sup>94</sup> ROSA, Hartmut, « Aux racines de la crispation anti-migrants », *Revue Projet*, vol. 363, n°2, 2018, p. 81.

*hôte, nous sommes en train de transformer l'hôte potentiel en étranger c'est à dire quelqu'un d'étrange, de dissemblable, quelqu'un qu'il faut éloigner* ». <sup>95</sup>

Ces deux modèles de citoyenneté constituent donc un élément de réponse à notre problématique mais n'expliquent pas tout puisque, comme nous l'avons dit, cette crise a aussi provoqué des réflexes identitaires en Allemagne. En conclusion, nous réduirions l'éventail des éléments de réponse si nous considérions cet Etat comme ayant une identité politique dynamique qui ne basculerait à aucun moment sur une identité politique statique. C'est pourquoi nous allons étudier d'autres éléments qui expliqueraient pourquoi cette crise migratoire a provoqué des réflexes identitaires.

#### **4.2.3. Facteur religieux : une peur de l'islam**

Un autre élément de réponse est le facteur religieux. En effet, si la crise des migrants a provoqué de tels réflexes identitaires c'est surtout parce que beaucoup considèrent que l'islam n'est pas compatible avec les valeurs occidentales.

Selon Mohamed Arkoun de la Sorbonne, la difficulté avec les musulmans provient d'un décalage historique de l'islam avec l'Occident à partir du 18<sup>ème</sup> siècle. L'Europe qui avait tellement appris du monde arabe en termes de culture et de science entre dans la modernité occidentale alors que le monde arabe connaît une progressive régression intellectuelle et la modernité arabe prend fin. La colonisation européenne et la globalisation qui ont suivi ont renforcé le sentiment d'isolement et de perte d'identité de l'islam entraînant un recours au fondamentalisme religieux mais comme le dit Hirsh : « *Le fondamentalisme d'une religion foment le développement de celui des autres* ». <sup>96</sup> Delanty ajoute en 1995 que, déjà à partir du 7<sup>ème</sup> siècle, l'Europe en tant qu'idée a intégré certaines valeurs constitutives de son identité et celles-ci étaient de plus en plus définies en opposition à l'islam. <sup>97</sup>

---

<sup>95</sup> LE BLANC, Guillaume, « L'hospitalité comme leçon de fraternité ? », site de YouTube, [https://www.youtube.com/watch?v=2wtaG\\_uD8pQ](https://www.youtube.com/watch?v=2wtaG_uD8pQ), consulté le 15 avril 2018.

<sup>96</sup> HIRSH Mario (dir), PAPINI, Roberto, *L'identité européenne et les défis du dialogue interculturel*, Luxembourg, éditions Saint-Paul, 2008, p. 262.

<sup>97</sup> DUNKERLEY, David, *Changing Europe : Identities, Nations and citizens*, London, Routledge, 2002, p. 87.

Pour Gropas : « *L'élargissement de l'Union européenne, conjointement à une augmentation en Europe de la population immigrée a soulevé des questions sur les fondements, l'avenir et l'existence même d'une identité européenne. L'opposition populaire croissante à l'encontre de l'immigration, le débat sur le port du voile versus la laïcité, la montée des partis d'extrême droite et de l'islam radical sont présentés comme autant d'exemples qui illustrent la montée d'une intolérance culturelle réciproque. De là, les conclusions fatalistes suggérant que des civilisations différentes ne peuvent être que conflictuelles* ». <sup>98</sup> En effet, les migrants qui arrivent en Europe proviennent de pays musulmans et n'ont donc pas, pour la plupart, des racines chrétiennes. Ils provoquent ainsi des conflits religieux avec les peuples européens qui perçoivent ces migrations comme une menace. De plus, l'arrivée de ces arabes que nous associons aux musulmans est perçue comme une transgression des frontières nationales, l'irruption du Moyen-Orient en Europe. Comme le dit Göle : « *Ils sont d'ici mais aussi de là-bas ; dans leur appellation, ils sont renvoyés aux origines de leurs parents, ils sont labellisés comme « issus » de l'immigration et donc pas complètement inclus dans la nation et reconnus comme citoyens* ». <sup>99</sup>

Par ailleurs, cette résistance voire opposition envers ces migrants et leur appartenance religieuse est aussi due aux attentats terroristes qui ont alimenté les préjugés envers l'islam et les musulmans et ont remis en question la possibilité pour les musulmans de s'adapter dans nos sociétés européennes en particulier parce que la plupart de ceux qui ont commis ces attentats sont des citoyens européens qui ont finalement adhéré à l'idéologie de l'Etat islamique. Les représentations que nous nous faisons des musulmans entraînent des préjugés antimusulmans ainsi que des discriminations du fait de leur appartenance religieuse. Selon Gilles de Kerchove, coordinateur pour la lutte contre le terrorisme, assimiler les étrangers à des terroristes est une grave erreur et, par ailleurs, ne correspond pas à la réalité : « *Il est vraisemblable que Daech veuille pousser à l'amalgame entre la migration et le terrorisme* ». <sup>100</sup>

---

<sup>98</sup> MARTIN Laurent, « Identité culturelle de l'Europe et diversité culturelle en Europe : l'Europe (n') a-t-elle (qu') une âme ? », *Revue Française d'Histoire des Idées Politiques*, vol. 43, n°1, 2016, p. 267.

<sup>99</sup> NILÜFER, Göle, *Musulmans au quotidien*, Paris, Editions La Découverte, 2015, p. 279.

<sup>100</sup> DE KERCHOVE, Gilles, « L'assimilation des terroristes aux étrangers est une grave erreur ne correspondant pas à la réalité », site de la Fondation Robert Schuman, <https://www.robert-schuman.eu/fr/entretiens-d-europe/0090-l-assimilation-des-terroristes-aux-etrangers-est-une-grave-erreur-ne-correspondant-pas-a-la>, consulté le 15 avril 2018.

Ces actes terroristes ont entraîné une surveillance accrue des communautés musulmanes établies en Europe déclenchant une hausse des actes antimusulmans, islamophobes notamment des attaques contre les mosquées.<sup>101</sup> Les craintes que nous avons reposent sur une synecdoque consistant à prendre le plus pour le moins, la partie pour le tout, en l'occurrence « *les djihadistes pour des musulmans ordinaires, sinon pour des arabes* ». <sup>102</sup> Le risque de confusion étant d'autant plus dangereux qu'il s'ancre dans un racisme anti-arabe. Néanmoins, les Européens ne parlent pas d'islamophobie définie comme un racisme antimusulman mais évoquent des conflits identitaires, culturels ou religieux.<sup>103</sup> L'identité et la culture sont désormais des vecteurs qui permettent d'interpréter le monde. Il y a une ethnicisation de la culture en Europe qui façonne les mentalités et notamment les perceptions que nous avons de l'islam. Nous considérons l'islam comme « *une sorte de diversité irréductible et incompatible avec les valeurs européennes* ». <sup>104</sup> Comme le dit Nathalie Galesne : « *Le grand autre de l'Europe, c'est celui qui, à l'intérieur ou en dehors de ses frontières, est lié culturellement ou religieusement à l'islam* ». <sup>105</sup> Nous, occidentaux, sommes animés par un principe de rationalité moderne traduisant notre regard à l'islam et aux musulmans. Cette rationalité moderne « *rejette les conduites et les discours de tous les soldats de Dieu dans l'obsolète, l'archaïque, le traditionnel, le fanatique, le fondamentalisme, l'intolérable* ». <sup>106</sup> Alors que les musulmans entretiennent un lien étroit avec le sacré, ils rompent avec cette Europe moderne où la porte d'entrée dans la modernité séculière est justement ce renoncement au sacré. Bidar Abdennour, philosophe, tente d'expliquer ce décalage notamment en avançant que cette notion du sacré a connu une dissolution en Occident alors qu'elle a connu une solidification chez les musulmans.<sup>107</sup> L'islam est perçu comme un retour un arrière, il remettrait en cause la liberté d'expression, les droits des femmes, toutes les luttes qui ont permis de se libérer de l'emprise de l'Eglise menant à la sécularisation du pouvoir politique.<sup>108</sup> L'Union européenne reconnaît le pluralisme religieux mais la laïcité

---

<sup>101</sup> M. CAPPIALI, Teresa, CAPONIO, Tiziana, Exploring the current migration/integration 'crisis', 2016, p. 9.

<sup>102</sup> MAUGER, Gérard, « Islamophobie », *Savoir/Agir*, vol. 36, n°2, 2016, p. 114.

<sup>103</sup> POINSOT, Marie, « Comment réconcilier l'Europe avec l'islam ? », *Hommes et migrations*, vol. 1316, n°1, 2017, p. 2.

<sup>104</sup> HIRSH Mario (dir), PAPINI, Roberto, *L'identité européenne et les défis du dialogue interculturel*, Luxembourg, éditions Saint-Paul, 2008, p. 99.

<sup>105</sup> *Ibidem*.

<sup>106</sup> *Ibid.*, p. 146.

<sup>107</sup> NILÜFER, Göle, *Musulmans au quotidien*, Paris, Editions La Découverte, 2015, p. 131.

<sup>108</sup> *Ibid.*, p. 35.

religieuse est une valeur propre à l'Union. Ainsi, le monolithisme religieux n'est pas la norme comme c'est le cas dans la majorité des pays musulmans.<sup>109</sup>

Selon Thierry Chopin, directeur des études de la Fondation Robert Schuman : « *La laïcité, dans son acception " inclusive " et non " défensive ", doit être conçue comme une protection des religions contre les fanatismes religieux (...) Face à l'attrait morbide qu'ont des personnes pour le djihad version Etat islamique, face aux risques terroristes, la vigilance et la mobilisation de l'Etat et de la société elle-même sont nécessaires et légitimes. Pour autant, ce n'est pas une raison pour s'arc-bouter sur une conception défensive de la laïcité visant à protéger la société des religions comme si celle-ci était une citadelle assiégée par les fanatismes politico-religieux. Au contraire, c'est une raison supplémentaire pour mettre en œuvre, à destination des personnes religieuses qui dans leur très grande majorité ne sont pas des fanatiques, une conception proactive et inclusive de la laïcité, autrement dit, d'une laïcité qui, suffisamment assurée d'elle-même, peut prendre positivement en compte les apports des composantes religieuses de la société. Cette laïcité inclusive nous paraît le meilleur rempart contre les fanatismes religieux* ». <sup>110</sup>

Ces propos confirment ceux de Gilles de Kerchove. Selon lui, nous devons intégrer les réfugiés car si les terroristes n'ont pas besoin d'utiliser les voies migratoires du fait que la menace soit à la fois exogène et endogène et que, de ce fait, il n'y a que peu, voire pas de demandeurs d'asiles ou de migrants économiques terroristes, le risque est que la non-intégration de ces réfugiés peut conduire à des tentatives de recrutement « *auprès des migrants désillusionnés et une augmentation de l'islamophobie conduisant à une radicalisation des communautés musulmanes* ». <sup>111</sup>

Si l'islam suscite autant d'oppositions c'est aussi parce qu'il n'est pas reconnu comme étant un pilier, un héritage de l'Europe. Nombre d'auteurs comme Huntington, Paul Valéry ou Robert Schuman considèrent que le christianisme est un des piliers de l'identité européenne, qu'il est à l'origine de la démocratie. Paul Valéry considère que sont européens, ceux qui ont hérité des principes du christianisme. Ainsi, postuler que le

---

<sup>109</sup> DUMONT, Gérard-François, *L'identité européenne : Le débat*, Centre International de Formation Européenne, 2013, p. 97.

<sup>110</sup> CHOPIN, Thierry, « Démocratie, laïcité et liberté religieuse : quels équilibres ? », site de la Fondation Robert Schuman, <https://www.robert-schuman.eu/fr/questions-d-europe/0470-democratie-laicite-et-liberte-religieuse-quels-equilibres>, consulté le 15 avril 2018.

<sup>111</sup> DE KERCHOVE, Gilles, *op. cit.*, cfr n°103.

christianisme est un héritage de l'Europe et qu'il justifie l'identité européenne, revient à exclure l'islam et par conséquent les musulmans d'Europe.<sup>112</sup> Le christianisme nous ramène aux croisades, une époque où les Européens ne se sont pas reconnus en tant que musulmans ou juifs. Lors d'un discours au Parlement européen en 1994, le président de la République tchèque, Vaclav Havel a dit : « *L'Union européenne est fondée sur de nombreuses valeurs, prenant ses racines dans l'Antiquité et dans le christianisme qui, après les années 2000 a évolué en ce que nous appelons aujourd'hui les fondations d'une démocratie moderne, les règles de droit et la société civile.* » Alors que les valeurs de démocratie et de liberté se trouvent à la première place parmi les éléments qui constituent l'identité européenne avec 50 % des votes<sup>113</sup>, comment une autre religion, comme l'islam, pourrait-elle être acceptée sans provoquer de réveil des identités européennes ou nationales ? Comme le dit Göle, beaucoup d'intellectuels sont progressivement passés d'une critique du multiculturalisme à un alignement aux valeurs catholiques les plus conservatrices et la défense des racines chrétiennes de l'Europe. L'Europe qui se composait de trois religions monothéistes a basculé vers une identité judéo-chrétienne rendant l'islam distinct des deux autres religions monothéistes. Ce qui était commun aux trois religions tels que les lieux et les actes de foi ne sont, désormais, plus des points de convergence mais bien des points de cristallisation, de clivage.<sup>114</sup>

Ces propos sont tout de même à relativiser car bien que l'héritage judéo-chrétien soit considéré comme un pilier de l'identité européenne, il suscite pas mal d'oppositions parce qu'il y a une confusion entre héritage religieux et conviction religieuse du fait notamment de la laïcisation des sociétés modernes ainsi qu'une illusion de la disparition du religieux, selon Schreiber.<sup>115</sup> Un exemple concret est l'abandon de références à des racines chrétiennes dans le préambule du projet d'une constitution européenne. Le christianisme en tant qu'élément constitutif d'une identité européenne *moderne* a donc soulevé des questions quant à sa viabilité dans l'Europe d'aujourd'hui. En effet, les

---

<sup>112</sup> STOKKINK, Denis (dir), « Pour une identité européenne fondée sur la diversité », *Pour la solidarité*, 2017, p. 9.

<sup>113</sup> PARLEMENT EUROPEEN, Eurobaromètre du Parlement européen (EB/PE 84,1), site du Parlement européen, [http://www.europarl.europa.eu/pdf/eurobarometre/2015/2015parlemeter/eb84\\_1\\_synthese\\_analytique\\_partie\\_II\\_fr.pdf](http://www.europarl.europa.eu/pdf/eurobarometre/2015/2015parlemeter/eb84_1_synthese_analytique_partie_II_fr.pdf), consulté le 15 février 2018.

<sup>114</sup> NILÜFER, Göle, *op. cit.*, p. 57.

<sup>115</sup> SCHREIBER, Jean-Philippe, *La Belgique, Etat laïque... ou presque. Du principe à la réalité*, Bruxelles, Editions Espace de Liberté, 2014, 160 p.

Eurobaromètres du printemps et d'automne 2015 ont montré que la religion ne constitue pas un vecteur identitaire très puissant parmi les Européens pourtant elle a servi de référent identitaire puissant pour justifier l'opposition aux migrants musulmans, pour s'opposer à cet « Autre ».

#### 4.2.3.1. Perception de l'islam en Allemagne

Bien que l'Allemagne soit un Etat où la diversité ethnique et culturelle est bien présente, une étude réalisée au printemps 2016 montre que la diversité grandissante dans le pays ne fait pas l'unanimité. A la question : « *Globalement, pensez-vous que le nombre grandissant de personnes provenant de différentes races, différents groupes ethniques et nationalités fait de ce pays un meilleur endroit pour y vivre, un pire endroit pour y vivre ou ne fait pas de différence ?* » les résultats ont montré que 31 % des Allemands estiment que cette diversité grandissante fait de l'Allemagne un pire endroit pour vivre contre 26 % qui considèrent que cela rend ce pays meilleur et 40 % qui n'y voient pas de différence.<sup>116</sup>

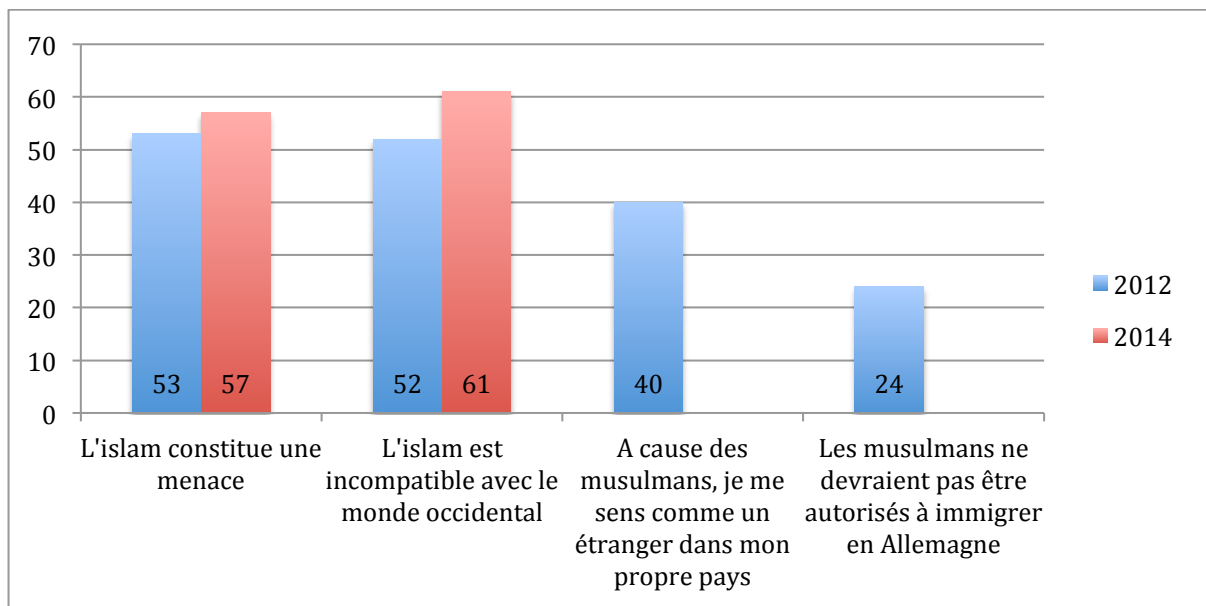
L'arrivée de ces réfugiés et leur supposée appartenance à l'islam ont provoqué des peurs. Un sondage réalisé en mai 2015 montre que seulement 22 % des Allemands considèrent que l'islam fait, aujourd'hui, partie de l'Allemagne contre 63 % qui ne sont pas d'accord.<sup>117</sup> Une étude publiée par Bertelsmann-Stiftung montre qu'en 2014, 57 % de la population allemande estime que l'islam est une menace pour l'ordre établi et ce pourcentage atteint 66 % dans les pays de l'Est. Alors qu'en 2012, 52 % des Allemands estiment que l'islam n'est pas compatible avec la société occidentale, ce pourcentage atteint 61 % en 2015.<sup>118</sup>

---

<sup>116</sup> POUCHTER, Jacob, « European opinions of the refugee crisis in 5 charts », site de Pew Research Center, <http://www.pewresearch.org/fact-tank/2016/09/16/european-opinions-of-the-refugee-crisis-in-5-charts/>, consulté le 25 avril 2018.

<sup>117</sup> PETERSEN, Thomas, *op. cit.*, p. 32.

<sup>118</sup> VOPEL, Stephan (dir), *Religion monitor, special study of islam*, 2015, <http://www.bertelsmann-stiftung.de>, p. 8.



**Figure 12** : Attitude des Allemands envers l'islam et les musulmans en 2012 et 2014.

Ces résultats nous montrent donc que les musulmans et leur appartenance religieuse à l'islam étaient déjà considérés comme une menace et incompatible avec l'Occident avant l'arrivée massive de ces réfugiés en 2015.

L'arrivée de ces réfugiés a surtout provoqué un « regain d'influence » de l'extrême droite notamment avec le mouvement PEGIDA contre l'islamisation de l'Occident. Les discours « islamophobes » de ces partis de droite qui usent d'arguments tels que l'incompatibilité de ces migrants avec l'Occident, la menace des valeurs, de la culture occidentale, constituent une stratégie politique pour empêcher une quelconque interaction sociale entre musulmans et non musulmans, pour empêcher l'engagement envers l'« Autre ». En prononçant ces discours, ils prétendent dire tout haut ce que leur peuple pense tout bas. Ces « facilitateurs d'islamophobie » ne font pas seulement « tomber les tabous » comme ils le prétendent. Selon Göle : « Ils *anéantissent les normes de civilité dans la vie publique. Il ne s'agit pas d'une relation conflictuelle avec l'autre, mais de la négation de l'autre et d'un refus de partager l'espace* ». <sup>119</sup>

Par ailleurs, la chancelière allemande n'est pas de cet avis et plaide en faveur de l'accueil de ces migrants. Dans un de ses discours, elle affirme que ne pas accepter les réfugiés fuyant leur pays pour leur appartenance religieuse n'est pas compatible avec la

<sup>119</sup> NILÜFER, Göle, *Musulmans au quotidien*, Paris, Editions La Découverte, 2015, p. 104.

Constitution allemande et les éthiques de son parti.<sup>120</sup> Elle s'est d'ailleurs exprimée quant à l'attitude des pays d'Europe centrale, notamment la République tchèque qui refusent d'accueillir des réfugiés : « *Si quelqu'un dit : « je ne peux pas en prendre tant, donnez-moi un peu de temps », nous avons toujours trouvé en Europe une solution. Mais si quelqu'un dit : « ce n'est pas mon Europe si des musulmans vivent chez moi », alors là je dis : « ce sont des choses qui ne sont pas négociables »* ». Selon la chancelière, ne pas accepter de réfugiés c'est mettre en péril la crédibilité de l'Europe. Elle ajoute : « *Comment pouvons-nous nous engager pour la liberté des chrétiens dans le monde si nous disons que nous ne voulons pas chez nous de musulmans et de mosquées ? Cela ne va pas. Une telle attitude de principe, je dois le dire crûment, constitue un danger pour l'Europe* ». <sup>121</sup> Il semble que ces divergences font oublier à ces Etats ce que les pères fondateurs et en particulier Jean Monnet voulaient pour l'Europe, une Europe unie et solidaire. Comme il l'a dit, nous n'avons pas enlevé les barrières pour en construire de plus grandes.

Angela Merkel ne fait pas seulement appel à l'histoire et aux valeurs de l'Allemagne pour rallier son peuple à sa cause mais bien aux valeurs de l'Europe dans son ensemble, à son histoire, ce qui prouve que cette crise ne peut pas être réglée au niveau national, que ce n'est pas un repli souverainiste qui permettra d'avancer mais bien un rappel des valeurs communes aux Européens, valeurs constitutives de l'identité européenne, un rappel de l'importance des droits de l'homme et de les respecter sans quoi l'Europe cesserait d'être. Comme nous l'avons vu, Merkel s'est montrée plus ouverte à l'égard de l'accueil des réfugiés que ne l'a été sa population. L'étude dirigée par El-Menouar, « *Muslim in Europe : integrated but not accepted ?* » confirme cette réticence de la population allemande à intégrer ces réfugiés puisque les résultats ont démontré que les différences religieuses entre les non musulmans et les musulmans peuvent être des sources de tensions.<sup>122</sup> Une étude a posé une question à des

---

<sup>120</sup> THE GUARDIAN, *Angela Merkel admits mistakes over asylum seekers after disastrous election*, 2016,

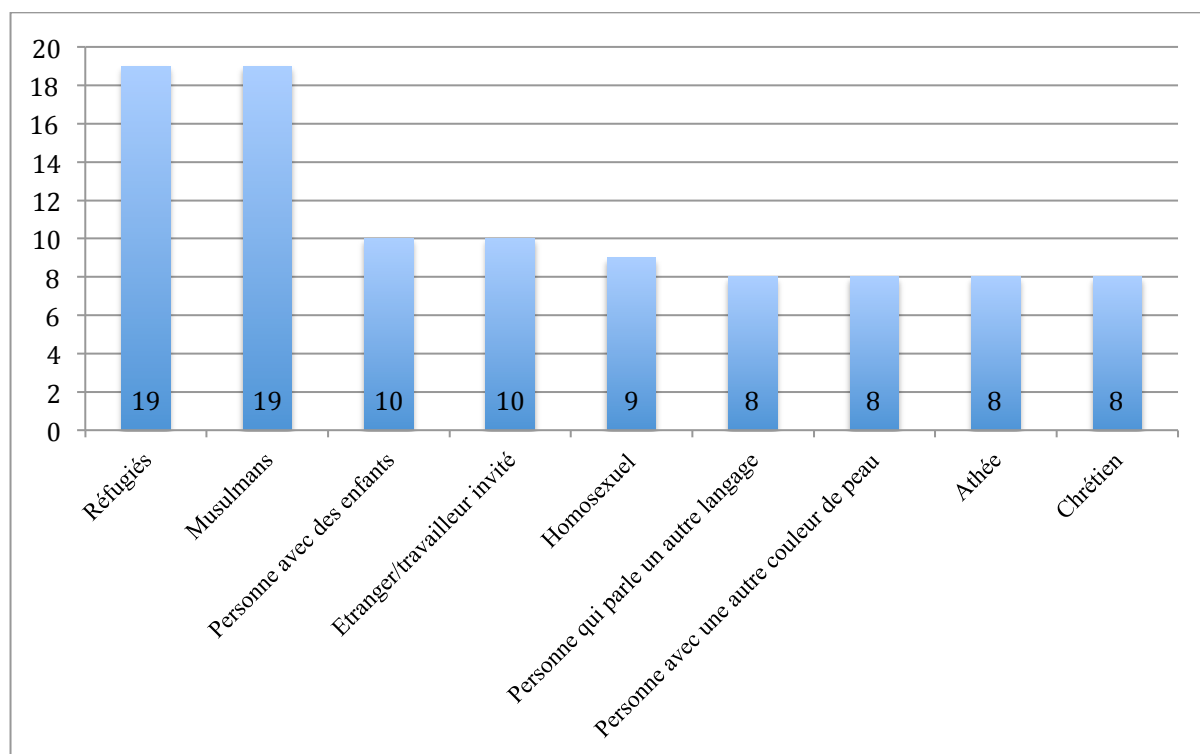
<file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/Allemagne%20/ALL.%20Angela%20Merkel%20admits%20mistakes%20over%20asylum%20seekers%20after%20disastrous%20election%20%7C%20World%20news%20%7C%20The%20Guard.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

<sup>121</sup> LE MONDE, *Merkel passe un savon aux dirigeants est-européens*, 2015,

<file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/Allemagne%20/ALL.%20Merkel%20passe%20un%20savon%20aux%20dirigeants%20est-européens%20%7C%20Merkel,%20acte%20III.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

<sup>122</sup> EL-MENOUAR, Yasemin, « *Muslims in Europe : integrated but not accepted ?* », site de Bertelsmann Stiftung, <https://www.bertelsmann->

Allemands non musulmans : « Je vais vous lire une liste de groupes différents. Pour chaque groupe, dites-moi dans quelle mesure vous ne voudriez pas les avoir en tant que voisin ou si ça n'a pas d'importance pour vous. » :



**Figure 13** : Résultats (en %) à la question « Pour chaque groupe, dites-moi dans quelle mesure vous ne voudriez pas les avoir en tant que voisin ou si ça n'a pas d'importance pour vous. » Réponse : « Réjection en tant que voisin ».

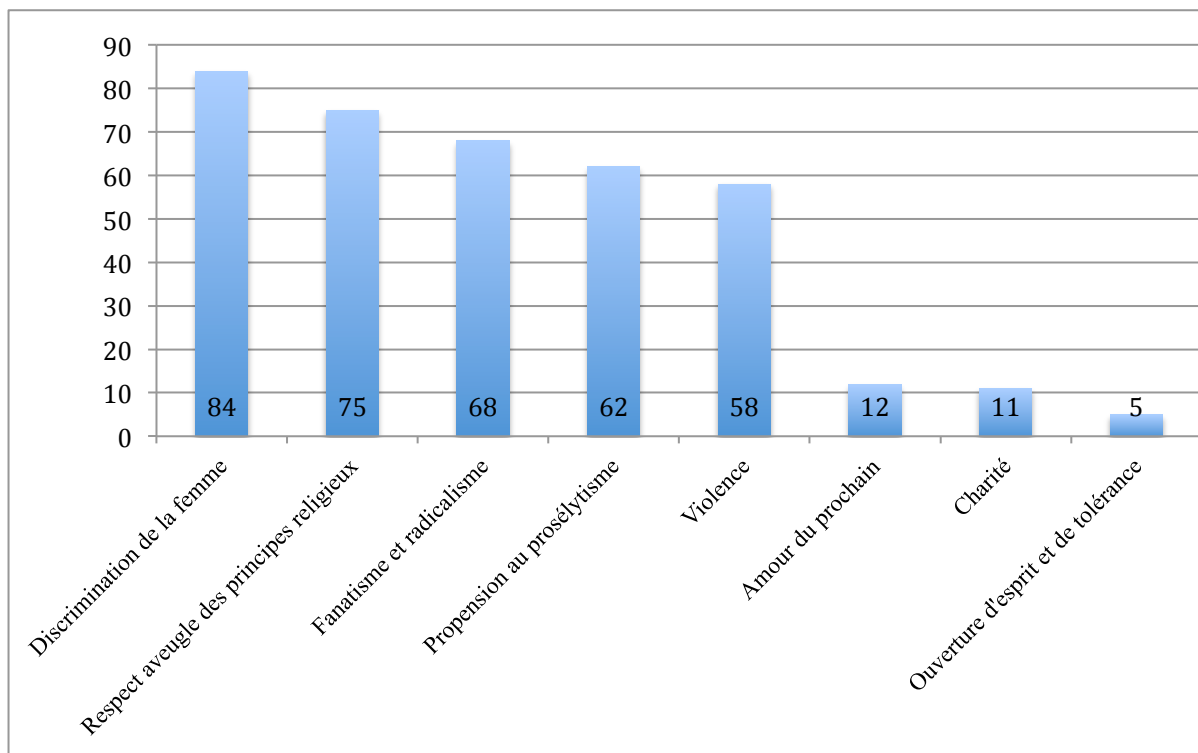
Les résultats montrent que 19 % des Allemands sondés, soit approximativement une personne sur cinq n'aimeraient pas avoir de musulmans vivant dans leur quartier. Ces résultats démontrent également ce clivage entre les religions car pour la même question, le chrétien n'est qu'à 8 %.<sup>123</sup> Une étude réalisée au printemps 2016 montre que les réfugiés sont davantage perçus comme une menace chez ceux qui ont une vision négative des musulmans. Parmi les Allemands ayant une vision négative des musulmans dans leur pays, 58 % d'entre eux considèrent que le grand nombre de réfugiés quittant l'Iraq ou la Syrie est une menace alors que parmi ceux qui ont une vision positive des musulmans, seulement 19 % voient ces

[stiftung.de/fileadmin/files/BSt/Publikationen/GrauePublikationen/Study\\_LW\\_Religion-Monitor-2017\\_Muslims-in-Europe\\_Results-and-Country-Profiles.pdf](http://stiftung.de/fileadmin/files/BSt/Publikationen/GrauePublikationen/Study_LW_Religion-Monitor-2017_Muslims-in-Europe_Results-and-Country-Profiles.pdf), consulté le 20 février 2018.

<sup>123</sup> *Ibid.*, p. 9.

réfugiés comme une menace.<sup>124</sup> Cette étude démontre donc bien le lien qui est fait entre ces réfugiés, les musulmans et donc leur association à l'islam.

Un sondage effectué par l'IfD en mai 2015 demandait aux Allemands de choisir, parmi une liste de 24 caractéristiques, celles qui représentaient l'islam, selon eux. Voici les résultats les plus pertinents :



**Figure 14** : Perception de l'islam pour les Allemands parmi une liste de 24 caractéristiques.

Comme nous pouvons le voir, les résultats démontrent une vision très mauvaise de l'islam. Seulement 12 % associent l'islam à l'amour du prochain, 11 % à la charité et 5 % à l'ouverture d'esprit et de tolérance.<sup>125</sup>

Par ailleurs, les études montrent également que les musulmans peuvent s'intégrer dans la société allemande et développer des liens avec celle-ci et l'Etat. En effet, les musulmans en Allemagne ont des liens étroits avec l'Etat et la société à travers leur support exprimé pour les valeurs fondamentales allemandes. Par exemple, 90 % des musulmans « *hautement religieux* » sont pour la démocratie comme forme de gouvernement. Ils se sentent également

<sup>124</sup> POUCHTER, Jacob, *op. cit.*, cfr n°120.

<sup>125</sup> PETERSEN, Thomas, *op. cit.*, p. 31.

proches de l'Allemagne de par les contacts étendus qu'ils ont avec les personnes non musulmanes. En effet, neuf sur dix ont des contacts avec des non musulmans et un sur deux a même autant de contacts avec les non musulmans qu'avec les musulmans. Contrairement à ce que nous avons vu, il est donc possible pour ces musulmans de s'intégrer dans la société.

Il faut également ajouter que la majorité des musulmans en Allemagne sont ouverts d'esprit, presque 60 % sont pour le mariage homosexuel contrairement en Turquie où seulement 12 % sont en faveur.<sup>126</sup> Si les attaques à l'encontre des centres de réfugiés démontrent que l'arrivée de ces derniers se heurte à des oppositions, 87 % des sondés se disent tout de même honteux quant à ces protestations violentes.<sup>127</sup> Malheureusement, ces réfugiés sont sujets à des images négatives qui prévalent à cause d'une minorité d'islamistes radicaux. En effet, comme nous l'avons vu, ces réfugiés sont en proie à des représentations réductrices. Les différents attentats ont contribué à associer le réfugié à un musulman terroriste donc un islamiste extrémiste. Comme l'atteste Göle : « *Les tueurs qui ont commis les attentats de janvier 2015, ont confisqué les voix des citoyens français de culture musulmane de toutes générations, croyants ou non. Ils ont réduit à néant la possibilité d'une autre interprétation des images, l'expression de la multiplicité des visions pour imposer par la force et la violence ce qui pour eux est sacré, non négociable* ». <sup>128</sup> Une étude réalisée au printemps 2016 démontre ce lien entre l'arrivée des réfugiés et le terrorisme puisque 61 % des Allemands considèrent que l'arrivée de ces réfugiés augmente le risque de terrorisme contre 36 % qui ne sont pas d'accord.<sup>129</sup>

Néanmoins, en Europe de l'Ouest, les peuples acceptent plus difficilement ce lien entre immigration et terrorisme. Nous pouvons voir après chaque attentat islamiste, des slogans comme « *Ce n'est pas l'islam* » ou « *Pas d'amalgame* ». Plusieurs berlinois interrogés ne considèrent pas qu'il y a un lien entre immigration et terrorisme ou du moins s'il en existe un, comment en juger ?<sup>130</sup> Merkel tente de s'opposer à ce stéréotype car, pour elle, le but des terroristes est d'anéantir le mode de vie, semer la haine et la peur entre les cultures

---

<sup>126</sup> VOPEL, Stephan, *op. cit.*, p.14.

<sup>127</sup> TAMBARIN, Marcel, *op. cit.*, p. 179.

<sup>128</sup> NILÜFER, Göle, *Musulmans au quotidien*, Paris, Editions La Découverte, 2015, p. 11.

<sup>129</sup> POUSSHTER, Jacob, *op. cit.*, cfr n° 120.

<sup>130</sup> SPUTNIK, *Pour le groupe de Visegrad, le lien immigration-terrorisme est établi*, 2017, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Pour%20le%20groupe%20de%20Visegrad,%20le%20lien%20immigration-terrorisme%20est%20établi%20-%20Sputnik%20France.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

et entre les religions.<sup>131</sup> Dans son discours le 31 décembre 2016, la chancelière va justement faire appel à : « *Notre démocratie, notre état constitutionnel, nos valeurs qui sont contraires au terrorisme* » pour justifier la nécessité d'accueillir les migrants et de les intégrer.<sup>132</sup> Une étude relayée par « Le Monde » confirme cette assimilation facile entre le réfugié et le terroriste : 64 % des Allemands considèrent que parmi les nombreux migrants qui arrivent en Europe, se trouvent également des terroristes potentiels contre 36 % qui ne sont pas d'accord.<sup>133</sup>

#### 4.2.3.2. Perception de l'islam en République tchèque

En République tchèque, les élites politiques ne se sont pas démarquées de la population, au contraire, elles ont utilisé cette opposition, cette résistance envers l'islam pour avancer sur l'échiquier politique. Le président tchèque, Milos Zeman, s'est clairement positionné contre l'accueil des migrants musulmans. Il a déclaré sur le site du journal Blesk : « *L'expérience des pays de l'Europe occidentale où il y a des ghettos et des villages exclus prouve que l'intégration de la communauté musulmane est pratiquement impossible* ». <sup>134</sup> Zeman exprime régulièrement son opinion envers l'islam et les musulmans qu'il associe au terrorisme. Comme le dit Lukas Macek, directeur du campus européen Europe centrale et orientale de Sciences politiques Paris à Dijon : « *Face à l'immigration extra-européenne, il y a un fort sentiment de peur et s'y ajoutent des amalgames qui atteignent des niveaux totalement inimaginables dans l'espace public de nombreux pays d'Europe centrale et orientale : amalgames entre les demandeurs d'asiles et les migrants économiques, mais surtout des amalgames terribles entre les migrants, l'islam, l'islamisme, le terrorisme. Ces amalgames sont aussi plus ou moins présents en Europe Occidentale, hélas, mais pas au plus*

---

<sup>131</sup> THE GUARDIAN, *Angela merkel defends Germany's refugee policy after attacks*, 2016, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/Allemagne%20/ALL.%20Angela%20Merkel%20defends%20Germany's%20refugee%20policy%20after%20attacks%20%7C%20World%20news%20%7C%20The%20Guardian.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

<sup>132</sup> MERKEL, Angela, « 2017 New Year's speech », site de Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=mJEKql2QV48>, consulté le 20 février 2018.

<sup>133</sup> LE MONDE, *La France plus frileuse que ses voisins vis-à-vis de l'accueil des migrants*, 2015, [http://www.lemonde.fr/immigration-et-diversite/article/2015/10/27/la-france-plus-frileuse-que-ses-voisins-vis-a-vis-de-l-accueil-des-migrants\\_4797810\\_1654200.html](http://www.lemonde.fr/immigration-et-diversite/article/2015/10/27/la-france-plus-frileuse-que-ses-voisins-vis-a-vis-de-l-accueil-des-migrants_4797810_1654200.html), consulté le 20 février 2018.

<sup>134</sup> RTBF, *Islamophobie : Milos Zeman juge « l'intégration des musulmans impossible »*, 2016, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Islamophobie:%20Milos%20Zeman%20juge%20%22l'intégration%20des%20musulmans%20impossible%22.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

haut niveau du débat intellectuel et politique ». <sup>135</sup> Macek ajoute que si ces Etats sont aussi fermés à cette immigration c'est aussi dû au fait de la vision négative qu'ils ont de cette immigration en Europe Occidentale : « *A Prague, vous pouvez très souvent entendre - dans tous les milieux - des phrases du type "vu ce que cela a donné à l'Ouest, on n'en veut pas chez nous !". On peut le comprendre : il y a peu de chances qu'un Tchèque ait entendu parler, ces 10 dernières années, de l'immigration en France, par exemple, autrement que lors des émeutes des banlieues en 2005 et lors des attentats de janvier 2015.* <sup>136</sup> Suite à la fusillade dans le musée juif à Bruxelles, le 24 mai 2014, Zeman accuse l'islam ou « l'idéologie islamique » : « *Je ne suis guère certain des revendications émises qu'il s'agit là du travail d'un petit groupe marginal. Bien au contraire. Je crois que la xénophobie, le racisme et l'antisémitisme découlent de l'idéologie essentielle sur laquelle se basent ces groupes de fanatiques (...) L'une des clauses de la Charte du Hamas appelle à tuer des Juifs (...) Cherchons-nous vraiment à prétendre qu'il ne s'agit que d'un petit groupe d'extrémistes ? Pouvons-nous vraiment être « politiquement correct » et insister qu'ils sont tous bons et que seul un petit nombre d'extrémistes et d'intégristes commettent ces crimes ? (...) Un de mes écrivains préférés, Michel de Montaigne a écrit : « Le Bon ne succède pas nécessairement au mal ; un autre mal peut lui succéder, et un mal encore pire ».* <sup>137</sup> Il considère que les migrants peuvent être une menace pour la sécurité du pays d'accueil lorsqu'ils sont très nombreux ce qui peut mener à des situations où l'Europe qui s'efforce de propager ses principes de bonne gouvernance, de démocratie et de liberté, n'est plus capable de protéger ses valeurs. <sup>138</sup> Pour Milos Zeman, l'accueil de ces migrants signifie ouvrir la porte au terrorisme du fait d'une diversité des cultures : « *Notre pays ne peut pas se permettre de risquer des attaques terroristes comme celles qui ont été perpétrées en France ou en Allemagne. Par l'accueil des migrants, nous créerons un bouillon de culture propice à des*

---

<sup>135</sup> MACEK, Lukas, « Crise des réfugiés : une nouvelle fracture "Est-Ouest" en Europe? », site de la Fondation Robert Schuman, <https://www.robert-schuman.eu/fr/entretiens-d-europe/0088-crise-des-refugies-une-nouvelle-fracture-est-ouest-en-europe>, consulté le 15 avril 2018.

<sup>136</sup> *Ibidem.*

<sup>137</sup> ZRIHEN-DVIR, Thérèse, *Le stupéfiant discours sur l'islam, Israël et l'antisémitisme de Milos Zeman, président tchèque*, 2014,

<file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/LE%20STUPÉFIANT%20DISCOURS%20SUR%20L'ISLAM,%20ISRAËL%20ET%20L'ANTISÉMITISME%20DE%20MILOS%20ZEMAN,%20PRÉSIDENT%20TCHÈQUE%20-%20Re.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

<sup>138</sup> RADIO PRAHA, *Migration : Le chef de la diplomatie tchèque plaide pour une stabilisation des pays des migrants*, 2016,

<file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Migration%20:%20le%20chef%20de%20la%20diplomatie%20tchèque%20plaide%20pour%20une%20stabilisation%20des%20pays%20des%20migrants%20%7C%20R.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

*attaques terroristes sur le territoire de la République tchèque* ». <sup>139</sup> A la suite des attentats de Bruxelles, celui-ci déclarait : « *La menace terroriste est liée à la crise des migrants : tout spécialiste du renseignement vous dira que l'Etat islamique a envoyé des terroristes parmi les réfugiés* ». <sup>140</sup> En effet, ces attentats commis au nom de l'islam ont renforcé les perceptions que nous avons de cette religion et des musulmans comme « *problèmes* », aussi bien religieux que sociaux.

Lors d'un débat télévisé <sup>141</sup>, Babis Andrej, Premier ministre tchèque a qualifié l'arrivée de ces réfugiés d'invasion de par le fait qu'ils ont une culture, une religion, des habitudes de vie, des valeurs très différentes des peuples européens d'où une impossibilité de les intégrer. Il a notamment évoqué l'exemple de la communauté turque en Allemagne qui est un exemple pertinent pour justifier le refus d'accueillir ces nouveaux migrants. Cette communauté turque est arrivée en Allemagne dans les années 50', nous pensions que ces Turcs étaient bien intégrés, qu'ils avaient adopté la « *Leitkultur* » mais finalement nous nous sommes rendus compte qu'il existe des quartiers turcs en Allemagne où la police n'ose pas aller parce que ces étrangers n'ont pas abandonné leur culture au profit de la culture allemande, ils ne se sont pas intégrés contrairement à ce que nous pensions. Le Premier ministre ne veut pas que la même situation arrive en République tchèque. Comme il le souligne, son pays compte 120.000 Ukrainiens, 100.000 Slovaques, 60.000 Vietnamiens et 35.000 Russes, il n'est donc pas justifié de les traiter de xénophobes. L'ancien président tchèque, Vaclav Klaus est également contre l'accueil de ces migrants. Il a déclaré le 31 décembre 2015 : « *Chacun qui a les yeux ouverts doit avoir peur. Ces personnes viennent d'une culture, civilisation, religion, continents différents, ils ont des habitudes et un style de vie différents. Et l'islam est un élément primordial* ». <sup>142</sup>

---

<sup>139</sup> RT FRANCE, *la République tchèque n'a accueilli qu'une douzaine de réfugiés et n'en veut pas davantage*, 2017,

<file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/La%20République%20tchèque%20n'a%20accueilli%20qu'une%20douzaine%20de%20réfugiés%20et%20n'en%20veut%20pas%20davantage%20—%20RT%20en%20f.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

<sup>140</sup> LE MONDE, *Attentats de Bruxelles : les réactions internationales ne sont pas toujours exemptes d'arrière-pensées*, 2016,

<file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Attentats%20de%20Bruxelles%C2%A0:%20les%20réactions%20internationales%20ne%20sont%20pas%20toujours%20exemptes%20d'arrière-pensé.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

<sup>141</sup> YOUTUBE, « TV debate: Czech politicians refuse muslim immigration », site de Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=-GDKbVwbX-k>, consulté le 20 mars 2018.

<sup>142</sup> CCFT News, *Discours de Noël du président tchèque : économique et crise migratoire*, 2016,

<file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Discours%20de%20Noël%20du%20président%20tch>

Ces élites politiques ne sont pas les seules à s'opposer à ces migrants puisque les différentes études ont montré que le peuple tchèque était également contre une communauté musulmane en République tchèque.<sup>143</sup> En effet, 85 % des Tchèques considèrent que l'origine culturelle/religieuse des migrants constitue une menace, ils perçoivent donc l'islam comme une menace pour leur pays et pour l'Europe dans son ensemble. Pour 80 % d'entre eux, l'accueil de ces migrants n'est pas possible car ils ne partagent pas les mêmes valeurs ce qui entrave la cohabitation.<sup>144</sup> Un Pragois, résolu à voter pour le parti « *Liberté et démocratie directe* », parti anti-migrants a déclaré : « *Nous avons besoin d'un barrage contre l'idéologie haineuse de l'islam. L'islam est incompatible avec la démocratie, la législation et les valeurs européennes. L'expérience qu'en a faite l'Occident le démontre clairement.* » Ce Pragois ne se considère pourtant pas xénophobe car « *Il n'a rien contre les Chinois et les Vietnamiens, intelligents et travaillant incroyablement dur.* » Pourtant, comme le dit l'analyste Jiri Pehe : « *Cela n'a pas grand chose à voir avec la réalité, parce qu'il n'y a pas vraiment de migrants ici.* »<sup>145</sup>

Jakub Janda, directeur du think tank "*Valeurs européennes*", confirme les propos de Pehe. Selon lui : « *Il n'y a que 4 à 5 % d'étrangers en République tchèque, qui sont pour la plupart ukrainiens, slovaques ou russes. Ils parlent des langues similaires et ressemblent physiquement aux Tchèques.* » Bien que la République tchèque n'ait accueilli que 12 réfugiés, « *les gens ressentent que cette migration est devenue incontrôlable. Ils observent leur voisin, l'Autriche, où des milliers de migrants entrent chaque jour. Cela, combiné à une peur aveugle de l'islam qu'ils associent à Daech.* »<sup>146</sup>

L'ancien Premier ministre tchèque, Bohuslav Sobotka a déclaré au quotidien Pravo que le pays ne voulait pas d'une forte communauté musulmane : « *Nous n'avons ici aucune*

---

[èque%20:%20économie%20et%20crise%20migratoire%20-%20CCFT%20News.webarchive](#), consulté le 10 février 2018.

<sup>143</sup> TRT, *Il ne faut pas accueillir les migrants musulmans en Europe*, 2016, <http://www.trt.net.tr/francais/europe/2016/08/25/il-ne-faut-pas-accueillir-les-migrants-musulmans-en-europe-559002>, consulté le 10 février 2018.

<sup>144</sup> RUPNIK, Jacques, « La crise du libéralisme en Europe centrale », *Commentaire*, vol. 160, n°4, 2017, p. 797-806.

<sup>145</sup> LIBERATION, *Législatives tchèques : la peur des migrants dans un pays sans migrants*, 2017, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Législatives%20tchèques:%20la%20peur%20des%20migrants%20dans%20un%20pays%20sans%20migrants%20-%20Libération.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

<sup>146</sup> LA LIBRE, *op. cit.*, cfr n°80.

*forte communauté musulmane. Et à vrai dire, nous ne souhaitons pas qu'une forte communauté musulmane se forme ici, vu les problèmes que nous observons.* » Le pays compte 10,5 millions d'habitants et parmi eux, entre 10.000 et 20.000 musulmans.<sup>147</sup>

Selon Adisa Avdic, professeur à l'Université Métropolitaine de Prague, la République tchèque a pour habitude d'adopter les mêmes tendances économiques, politiques ou sociales que ses pays voisins. En l'occurrence, les débats sur l'islam occupent désormais une place centrale dans les pays européens ayant une communauté musulmane forte comme c'est le cas en Allemagne ou en France d'où un suivi du mouvement par la République tchèque alors que la situation dans ce pays est incomparable. Cette intolérance à l'égard de la religion musulmane peut s'expliquer par une ignorance à son sujet et le rôle joué par les médias. V. Sanka, un musulman estime pouvoir comprendre la peur des Tchèques : « *Car ils n'ont que peu de contacts avec la communauté musulmane, dans la mesure où celle-ci est très réduite. Ils n'entendent parler de l'islam qu'à travers les attaques terroristes présentées par les médias. Il y a un manque de connaissances et d'échanges sur la religion musulmane dans ce pays* »<sup>148</sup>, ajoute-t-il.

Vincent Geisser, chercheur à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, parle d'une nouvelle islamophobie qu'il distingue du racisme. Selon lui, il y a eu un basculement d'un racisme anti-arabe, anti-immigré à un racisme envers l'appartenance réelle ou supposée de ces musulmans. Il ne s'agit pas d'une transposition du racisme anti-arabe mais bien d'une religiophobie car est concerné tout ce qui est lié à l'islam, ce racisme anti-arabe s'est donc islamisé.<sup>149</sup> Nous sommes passés d'une construction imaginaire de l'islam comme religion de l'immigré, de l'étranger à celui d'une religion étrange. Selon lui, le rapport anxigène au musulman est de moins en moins une peur théologique ou religieuse mais davantage une peur moderne prenant appui sur des présupposés modernistes, laïques et démocratiques. Le musulman nous fait peur non pas parce qu'il n'est pas chrétien mais parce que ses attitudes, ses comportements, ses opinions sont supposés rentrer en conflit avec la

---

<sup>147</sup> LE MONDE, *La République tchèque ne souhaite pas une « forte communauté musulmane*, 2016, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/La%20République%20tchèque%20ne%20souhaite%20pas%20une%20«C2%A0forte%20communauté%20musulmane%C2%A0».webarchive>, consulté le 10 février 2018.

<sup>148</sup> LE JOURNAL INTERNATIONAL, *République tchèque : l'islam en débat*, 2015, [https://www.lejournalinternational.fr/Republique-tcheque-l-islam-en-debat\\_a2647.html](https://www.lejournalinternational.fr/Republique-tcheque-l-islam-en-debat_a2647.html), consulté le 25 mars 2018.

<sup>149</sup> GEISSER, Vincent, *La nouvelle islamophobie*, La Découverte, Paris, 2003, p. 51.

conception de la modernité fondée sur la tolérance, la démocratie, la liberté d'expression, l'égalité homme-femme, etc. D'où la difficulté dans ce combat contre l'islamophobie qui s'appuie moins sur un discours radicalement raciste et davantage sur un discours qui touche à la démocratie, à la liberté d'expression, aux droits de l'homme, etc. Cette islamophobie est d'autant plus efficace qu'elle repose sur une prétendue différence culturelle, une différence de valeurs. Ce racisme pénètre donc d'autant mieux la société, la scène politique, les intellectuels du fait d'une supposée incompatibilité de la culture et des valeurs qu'une incompatibilité entre race. Selon lui, cette islamophobie crée un basculement entre les rapports majorité-minorité. Les victimes sont désormais les Européens qui voient leur identité nationale agressée par l'islamisation. Cette islamophobie constitue donc un marqueur identitaire qui sépare le « Nous » en proie à devenir de plus en plus minoritaire à l'« Autre » massif, imposant sa culture et sa foi religieuse.<sup>150</sup>

Selon Pedro Agramunt, président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (ACPE), nous devons essayer d'intégrer les musulmans pour éviter de les pousser vers la haine et la suspicion car un des objectifs de l'Etat islamique est « de convaincre les musulmans qu'ils ne seront jamais acceptés comme des citoyens égaux ». Il faut donc « lutter contre le racisme et l'hystérie islamophobe ». Pour Agramunt, la crise migratoire est un test : « Les difficultés qui se posent pour intégrer ces nouvelles communautés ont conduit à une radicalisation politique qui fait le jeu des partis nationalistes et aboutit à une fragmentation du continent ». Si le discours démagogique gagne, l'Europe finira par s'effriter.<sup>151</sup>

Jalel El Gharbi confirme la pensée d'Agramunt lorsqu'il dit : « La réussite de l'Europe tiendra à ce qu'elle n'aura pas fait d'exclus. L'Europe sera un bien pour l'humanité dans la mesure où elle signera la naissance d'une nouvelle entité culturelle, une tierce réalité qui transcendera tous les clivages ».<sup>152</sup> Hirsh ajoute : « Un travail de longue haleine est à entreprendre pour donner au musulman, à l'arabe une image autre que celle d'un acolyte de Ben Laden ».<sup>153</sup> L'Europe n'est pas un collage de cultures différentes, d'acteurs aux origines ethniques diverses ou de différentes croyances religieuses, l'Europe se tisse comme un tapis : « C'est avec ses fils de toutes les couleurs qu'apparaissent des motifs récurrents, une

---

<sup>150</sup> GEISSER, Vincent, *op. cit.*, cfr n°45.

<sup>151</sup> AGENCE EUROPE, *Terrorisme, réfugiés, sécurité et populisme sont les quatre défis européens, selon Pedro Agramunt, nouveau président de l'APCE*, bulletin quotidien Europe, 2016, n° 11476.

<sup>152</sup> HIRSH Mario (dir), PAPINI, Roberto, *op. cit.*, p. 179.

<sup>153</sup> *Ibid.*, p. 190.

*composition européenne. Tant que les réalités et les cultures concurrentes sont juxtaposées comme dans un collage, elles sont étrangères l'une à l'autre, il n'y a pas de possibilité de faire société. Ce collage des identités en oppositions binaires, musulmans vs Européens, est potentiellement explosif* ». Comment pourrions-nous vivre ensemble si nous n'acceptons pas l'« Autre », si nous le stigmatisons sans cesse du fait d'une minorité radicalisée ? « *Sans interaction, il n'y a pas la possibilité de se familiariser, d'évoluer ensemble, de se transformer mutuellement, en somme de faire société* ». <sup>154</sup>

#### **4.2.4. La peur de la diversité culturelle**

Comme nous avons pu le voir à travers les Eurobaromètres, la culture constitue un vecteur identitaire puissant pour les Tchèques et les Allemands. Cet afflux massif de migrants a provoqué une remise en cause d'une cohabitation entre différentes cultures. Selon Gonzales, les Européens de souche sont effrayés par le plurilinguisme grandissant en Europe qui crée un sentiment phobique à l'égard de cette hétérogénéité ethnolinguistique. <sup>155</sup> Comme le dit Beacco : « *Les nations étant devenues du fait des flux migratoires massifs des entités politiques culturellement complexes, il faudrait donc parier sur l'identification plurilingue et pluriculturelle en abandonnant l'identification mono-linguistique/culturelle* <sup>156</sup> ». C'est ce pluriculturalisme qui provoque des angoisses et des peurs auprès des Européens qui craignent des incidences identitaires.

Si l'Europe a pour devise « *Unie dans la diversité* », il semble que l'accueil d'une diversité culturelle telle que celle des migrants suscite de plus en plus une remise en question quant à sa répercussion sur l'identité et la cohésion sociale. En effet, l'excès de diversité peut faire du tort à l'identité. Comme le dit Grosbras : « *Comment la diversité peut-elle être respectée et tolérée sans conduire à une stigmatisation culturelle qui reproduit les stéréotypes culturels ou intensifie l'exclusion sociale ?* » <sup>157</sup> La culture dont la finalité consiste en la socialisation et l'humanisation s'est détournée de sa vocation première. A la place d'être un

---

<sup>154</sup> NILÜFER, Göle, *op. cit.*, p. 25.

<sup>155</sup> GONZALES, Marc, *op. cit.*, p. 17-19.

<sup>156</sup> CONSEIL DE L'EUROPE, « Langues et répertoire de langues : le plurilinguisme comme manière d'être en Europe », site du Conseil de l'Europe,

[https://www.coe.int/T/DG4/linguistic/Source/Beacco\\_FR.pdf](https://www.coe.int/T/DG4/linguistic/Source/Beacco_FR.pdf), consulté le 19 février 2018.

<sup>157</sup> MARTIN Laurent, *op. cit.*, p. 268.

facteur d'unité, celle-ci est devenue source de désunion.<sup>158</sup> Il semble que la réflexion développée par Henri Bah est tout à fait pertinente au regard de notre problématique : « *Au rendez-vous du donner et du recevoir, les peuples sont restés opaques comme des monades sans porte ni fenêtre. Où, lorsqu'elles tentent de « s'embrasser », il y a toujours une culture, (celle qui a une idée poussée de son identité) qui finit par dévorer l'autre. Et elle crie victoire !* ». <sup>159</sup> En effet, si ces migrants suscitent autant de résistance et d'opposition c'est parce qu'ils sont culturellement et religieusement reliés à l'islam que nous voyons comme une menace, un danger pour notre culture. Nous ne considérons pas l'islam comme compatible avec notre société et nos valeurs. De par cette manière de penser, nous effectuons donc un rapport hiérarchique entre la culture islamique et la culture occidentale. Cette citation de Has peut se lire dans les deux sens : D'un côté, nous fermons nos portes à l'islam parce que nous ne voulons pas nous faire « dévorer », nous ne voulons pas que l'islam nous change, change notre société et d'un autre côté, nous souhaiterions que les réfugiés accueillis adoptent notre culture occidentale ainsi la leur, considérée comme incompatible, serait « dévorée ».

La remise en cause du multiculturalisme trouve notamment ses racines dans le contexte international notamment marqué par l'émergence de groupes islamistes radicaux et les attentats terroristes. Ainsi, alors que le multiculturalisme évoquait la diversité, l'intégration, la citoyenneté multiculturelle, l'égalité, celui-ci a connu une évolution des mentalités et évoque désormais des termes comme « *sécurité, risques asymétriques, terrorisme intégriste et fondamentalisme islamique* ». <sup>160</sup>

Selon la Fondation Robert Schuman : « *La figure même de l'immigrant, symbole de la mobilité et de l'érosion des frontières, devient dans ce contexte l'objet de la cristallisation des inquiétudes et des réticences de pans entiers de nos sociétés par rapport à la globalisation d'autant plus qu'à l'altérité de l'immigrant s'ajoute parfois l'altérité culturelle d'une religion considérée, à tort ou à raison, comme lointaine et porteuse d'une dénonciation de la culture d'accueil définie parfois comme celle des "mécrites ("kâfir") et des croisés* ». <sup>161</sup>

---

<sup>158</sup> KOUAME, Akissi Danielle, *op. cit.*, p. 101.

<sup>159</sup> BAH, Henri, « Mondialisation de la culture et figures de l'altérité », *Ethiopiennes*, n°74, 2005.

<sup>160</sup> TRIANDAFYLLIDOU, Anna « Une approche européenne du défi posé par l'intégration des immigrés », in B. Geremek et R. Picht (dir.), *Visions d'Europe*, Paris, O. Jacob, 2007, p. 197.

<sup>161</sup> JOANNIN, Pascale, « Les Européens et la question migratoire », site de la Fondation Robert Schuman, <https://www.robert-schuman.eu/fr/questions-d-europe/0403-les-europeens-et-la-question-migratoire>, consulté le 15 avril 2018.

En Allemagne, cette vague de migrants a provoqué un sentiment de peur, une peur des étrangers mais surtout de la déculturation. Le mouvement PEGIDA contre l'islamisation de l'Occident a publié sur sa page facebook le 10 décembre 2014, qu'il œuvre pour la préservation « *de la culture occidentale judéo-chrétienne* » et lutte contre le « *radicalisme qu'il soit de nature religieuse ou politique* ». <sup>162</sup>

En République tchèque, Milos Zeman a déclaré, selon MTI, une agence de presse hongroise que « *les migrants musulmans se rendant en Europe ne font pas partie de la même culture que les Européens. Je ne pense pas qu'ils puissent s'adapter aux sociétés occidentales* ». <sup>163</sup> Lors d'un rassemblement à Bratislava, ce dernier a profité de cette occasion pour renforcer sa position à l'égard des réfugiés : « *la République tchèque accueillera tous les migrants qui veulent s'intégrer mais les migrants musulmans sont impossibles à intégrer et à assimiler dans la culture européenne* ». <sup>164</sup> Selon lui, il faut laisser ces migrants vivre leur culture dans leur propre pays et ne pas essayer de les introduire dans notre société occidentale autrement, ça finira comme à Cologne. Pour Zeman, l'intégration n'est possible que lorsqu'il s'agit de cultures similaires comme cela a été le cas pour la communauté ukrainienne ou vietnamienne qui a réussi à s'intégrer dans la société. <sup>165</sup>

Comme nous l'avons vu, la position de Zeman est également répandue dans la population qui considère l'islam et la culture des musulmans comme incompatible avec leur Etat. Ces réfugiés suscitent de vives oppositions voir des positions extrémistes comme nous pouvons le voir à travers le site internet tchèque « White Media » qui répertorie tous les Tchèques qui se sont engagés dans l'accueil des réfugiés. L'objectif est d'intimider et persécuter ces Tchèques qui « *menacent la pureté de la race.* » Sur ce site, la xénophilie est considérée comme une maladie, ce sont des infidèles qui « *bouleversent le climat traditionnel*

---

<sup>162</sup> DUBSLAFF, Valérie, *op. cit.*, p. 22.

<sup>163</sup> TRT, *op. cit.*, cfr n°145.

<sup>164</sup> LE PARISIEN, *Le président tchèque pour la « déportation » des migrants économiques et des suspects*, 2016,

<file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Le%20président%20tchèque%20pour%20la%20«déportation»%20des%20migrants%20économiques%20et%20des%20suspects%20-%20Le%20Parisien.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

<sup>165</sup> RTBF, *Islamophobie : Milos Zeman juge « l'intégration des musulmans impossible »*, 2016, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Islamophobie:%20Milos%20Zeman%20juge%20%22l'intégration%20des%20musulmans%20impossible%22.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

*et ethnique du pays et qui sont responsables de l'arrivée de millions d'immigrants culturellement incompatibles ».*<sup>166</sup>

---

<sup>166</sup> LA LIBRE, *op. cit.*, cfr n°80.

## 5. Limites

Au fil de nos recherches, nous nous sommes rendus compte que le choix de l'Allemagne et de la République tchèque pour répondre à notre problématique ne nous a pas facilité la tâche. En effet, ne parlant ni l'allemand ni le tchèque, nous avons parfois été bloqués dans la traduction d'articles, d'ouvrages ou de sondages réalisés dans chacun des Etats et qui n'étaient malheureusement pas disponibles en français ou en anglais. C'est donc à la barrière de la langue que nous nous sommes heurtés.

Néanmoins, cette barrière ne nous a pas empêchés de pouvoir apporter plusieurs pistes et réflexions quant à la résolution de la problématique car la majorité des sources étaient tout de même disponibles soit en anglais soit en français. Le thème de l'immigration et plus précisément la crise des réfugiés et les clivages religieux qu'elle a provoqué étant un sujet sensible, débattu, mobilisant à la fois les élites politiques, les intellectuels et les citoyens européens, nous n'avons donc pas eu du mal à trouver des sources tant primaires que secondaires.

Si nous étions amenés à refaire une telle recherche sur le sujet ou un sujet similaire, c'est donc la barrière de la langue que nous pallierions en premier.

Une autre difficulté à laquelle nous nous sommes confrontés a été de ne pas tomber dans un jugement ou dans les stéréotypes antimusulmans tels qu'ils sont répandus dans les sources que nous avons pu lire. Comme nous l'avons vu, l'arrivée massive de ces réfugiés est souvent reliée aux attentats terroristes qui nous ont frappés ces dernières années entraînant une islamophobie et un rejet de ces réfugiés. Ces attentats terroristes ayant causé la peur et surtout la perte de vies humaines, le sujet était assez sensible à traiter. C'est pourquoi, nous avons essayé de mobiliser le plus de sources possible afin d'avoir une plus large vision et ainsi demeurer objectifs et critiques.

## 6. Conclusion

« Pourquoi la crise migratoire qui touche l'Europe depuis 2015 a-t-elle fait surgir des réflexes identitaires ? Et quels sont ces vecteurs identitaires ? Cas de l'Allemagne et de la République tchèque ». Après avoir lu divers ouvrages, consulté bon nombres d'articles scientifiques, dépouillé différents sites de presse, décortiqué les discours des dirigeants nationaux, en somme après avoir étendu le plus possible nos recherches et collecté un maximum de sources, nous allons pouvoir répondre à notre question.

Nos recherches nous ont permis d'avancer quatre hypothèses pouvant expliquer pourquoi cet afflux massif de réfugiés a provoqué de tels réflexes identitaires en Allemagne et en République tchèque : l'expérience des deux Etats dans l'immigration, deux modèles de citoyenneté différents : Rome et Athènes, le facteur religieux qu'est la peur de l'islam et enfin la peur de la diversité culturelle.

Les deux premières hypothèses sont à relativiser dans le sens où nous sommes pleinement conscients qu'elles ne peuvent, à elles seules, répondre à notre problématique. En effet, bien que l'Allemagne soit considérée comme un pays d'immigration, qu'elle ait un passé migratoire bien plus riche que la République tchèque, l'arrivée de ces réfugiés a pourtant provoqué des réflexes identitaires dans cet Etat ce qui démontre que l'hypothèse de l'expérience dans l'immigration ne suffit pas à elle seule pour répondre à notre problématique. Il en va de même pour les deux modèles de citoyenneté développés par Benjamin Boudou. Si l'Allemagne se caractérise davantage par le modèle romain c'est-à-dire comme ayant une identité politique dynamique, l'arrivée de ces réfugiés n'a pas fait l'unanimité. En effet, la culture et la religion de ces nouveaux venus ont été perçus comme un danger, une menace pour les identités allemande et européenne.

Les deux autres hypothèses sont davantage pertinentes parce que la culture et la religion sont des vecteurs identitaires, des éléments constitutifs de l'identité et par extension, de l'identité européenne. A partir du moment où nous percevons l'altérité comme une menace qui remettrait en cause ce qui constitue notre identité, ce qui fait que nous sommes « Nous » et non l'« Autre », le repli identitaire et le rejet de cet « Autre » apparaissent comme la meilleure des solutions. Comme nous l'avons vu, la culture constitue un vecteur identitaire très puissant pour les Allemands et les Tchèques, elle crée un sentiment de communauté entre

les citoyens de l'UE. Le rejet de la culture musulmane semble donc presque aller de soi au vu de l'importance qu'on attribue à la préservation de la culture occidentale.

Par ailleurs, cette logique ne semble pas s'appliquer à la religion. En effet, celle-ci ne constitue pas un vecteur identitaire très puissant entre les Européens, elle ne crée pas un sentiment de communauté important entre eux pourtant cette crise migratoire nous a montré que les chiffres ne disent pas tout, qu'il faut aller au delà de ce qu'on nous montre car l'arrivée de ces réfugiés a placé la religion au centre de la scène car ce sont ceux qui sont culturellement et religieusement reliés à l'islam que nous considérons comme une menace et qui ont provoqué ces réflexes identitaires.

Nos recherches nous ont donc permis de confirmer nos deux hypothèses de recherches : Premièrement, l'arrivée de ces réfugiés a été considérée comme une menace et a donc, effectivement, provoqué des réflexes identitaires. Deuxièmement, les vecteurs identitaires remis en cause par l'arrivée de ces réfugiés sont la peur de la culture et de la religion de ces nouveaux venus, la peur d'une déculturation, d'une perte de nos références identitaires face à cet « Autre » considéré comme incompatible avec le « Nous ».

Comme nous l'avons vu, les Européens ont peur de l'islam en tant que religion mais aussi en tant que culture, ils ont peur que l'islam change la société, change leur identité et les valeurs constitutives de cette identité. Or, l'Europe ne devrait pas avoir peur de la diversité parce qu'elle a toujours été composée de diverses cultures et religions. Si l'UE a survécu jusqu'ici, n'est-ce pas parce qu'elle a accepté la diversité de chacun ? Cette communauté est conçue comme une mosaïque de cultures et de valeurs reposant sur la diversité culturelle. Comme le dit Joannin, les Etats-Unis ou la Chine ont un système de valeurs et une compréhension du monde, au fondement d'une identité, rendant possible une action commune et une conscience de leurs intérêts collectifs ce qui n'est pas le cas pour l'Europe parce que pour cette dernière : « *La dimension la plus décisive est sans doute d'essence vitale : c'est son dynamisme intérieur, sa faculté de s'adapter sans se trahir, d'innover tout en consentant à s'ouvrir, de dialoguer et de coopérer avec les autres sans perdre son identité (...). Mais ce qui lui manque, aujourd'hui, c'est d'une part l'élan vital, la confiance en soi, l'ambition, et d'autre part la conscience de son unité* ». <sup>167</sup> Il semble donc que lorsque l'Europe prendra pleinement

---

<sup>167</sup> JOANNIN, Pascale, *op. cit.*, cfr n°37.

conscience de son unité et aura confiance en son projet, son identité, ses valeurs, elle cessera de craindre pour l'existence de ces dernières et acceptera davantage l'altérité.

## Bibliographie

### Sources primaires :

AGENCE EUROPE, *Terrorisme, réfugiés, sécurité et populisme sont les quatre défis européens, selon Pedro Agramunt, nouveau président de l'APCE*, bulletin quotidien Europe, 2016, n° 11476.

AGENCE EUROPE, *Réfugiés, M. Juncker exhorte les Etats membres au courage et à la solidarité*, Bulletin quotidien Europe, 2015, n° 11385.

AGENCE EUROPE, *Relocalisations, la Commission ouvre des procédures d'infraction contre la Pologne, la Hongrie et la République tchèque*, bulletin quotidien Europe, 2017, n°11807.

AURORA HUMANITARIAN INDEX, site de Aurora Humanitarian, [https://auroraprize.com/en/aurora/article/humanitarian\\_index/10836/aurora-humanitarian-index-2017/2017](https://auroraprize.com/en/aurora/article/humanitarian_index/10836/aurora-humanitarian-index-2017/2017), consulté le 20 février 2018.

BEGUIN, Camille, *Existe-t-il une identité européenne ?*, 2018, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/identité%20/Existe-t-il%20une%20identité%20européenne%20%3F%20-%20Major-Prépa.webarchive>, consulté le 28 février 2018.

VOPEL, Stephan (dir.), « Religion monitor, Understanding commun ground, special study of islam », site de Bertelsmann Stiftung, [http://www.bertelsmann-stiftung.de/fileadmin/files/Projekte/51\\_Religionsmonitor/Religionmonitor\\_Specialstudy\\_Islam\\_2014\\_Overview\\_20150108.pdf](http://www.bertelsmann-stiftung.de/fileadmin/files/Projekte/51_Religionsmonitor/Religionmonitor_Specialstudy_Islam_2014_Overview_20150108.pdf), consulté le 20 février 2018.

BOUCHARD, Gérard, LAMY, Pascal, *L'Europe à la recherche des Européens : la voie de l'identité et du mythe*, Notre Europe Institut Jacques Delors, <http://www.institutdelors.eu/011-24356-L-Europe-a-la-recherche-des-Europeens-la-voie-de-l-identite-et-du-mythe.html>, consulté le 9 février 2017.

BREIZH INFO, *La République Tchèque ne veut plus accueillir de musulmans*, 2017, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/La%20République%20Tchèque%20ne%20veut%20plus%20accueillir%20de%20musulmans%20-.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

BREIZH-INFO, *République tchèque. Migrants et « invasion organisée » aux législatives*, 2017, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/République%20tchèque.%20Migrants%20et%20«%20invasion%20organisée%20»%20aux%20législatives.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

CCFT News, *Discours de Noël du président tchèque : économique et crise migratoire*, 2016, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Discours%20de%20Noël%20du%20président%20tchèque%20:%20économie%20et%20crise%20migratoire%20-%20CCFT%20News.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

COMMISSION EUROPEENNE, *The development of european identity/identities : unfinished business*, Bruxelles, 2012, 127 p.

COMMISSION EUROPEENNE, Eurobaromètre Standard 73, « L'opinion publique dans l'Union Européenne, site de la Commission européenne, <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/STANDARD/surveyKy/917>, consulté le 19 février 2018.

COMMISSION EUROPEENNE, Eurobaromètre Standard 83 « L'opinion publique dans l'Union Européenne, site de la Commission européenne, <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/STANDARD/surveyKy/2099>, consulté le 19 février 2018.

COMMISSION EUROPEENNE, Eurobaromètre Standard 84 « L'opinion publique dans l'Union Européenne, site de la Commission européenne, <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/STANDARD/surveyKy/2098>, consulté le 19 février 2018.

CONSEIL DE L'EUROPE, « Langues et répertoire de langues : le plurilinguisme comme manière d'être en Europe », site du Conseil de l'Europe, [https://www.coe.int/T/DG4/linguistic/Source/Beacco\\_FR.pdf](https://www.coe.int/T/DG4/linguistic/Source/Beacco_FR.pdf), consulté le 19 février 2018.

DEBOMY, Daniel, *L'UE malgré tout ? Les opinions publiques européennes face aux crises (2005-2015)*, Notre Europe Institut Jacques Delors, <http://www.institutdelors.eu/011-23086-L-UE-malgre-tout-Les-opinions-publiques-europeennes-face-aux-crisis-2005-2015.html>, consulté le 9 février 2017.

EL-MENOUAR, Yasemin, « *Muslims in Europe : integrated but not accepted ?* », site de Bertelsmann Stiftung, [https://www.bertelsmann-stiftung.de/fileadmin/files/BSt/Publikationen/GrauePublikationen/Study\\_LW\\_Religion-Monitor-2017\\_Muslims-in-Europe\\_Results-and-Country-Profiles.pdf](https://www.bertelsmann-stiftung.de/fileadmin/files/BSt/Publikationen/GrauePublikationen/Study_LW_Religion-Monitor-2017_Muslims-in-Europe_Results-and-Country-Profiles.pdf), consulté le 20 février 2018.

EUROSTAT, *Asylum in the EU Member States*, site de Eurostat, <http://ec.europa.eu/eurostat/documents/2995521/7203832/3-04032016-AP-EN.pdf/790eba01-381c-4163-bcd2-a54959b99ed6>, consulté le 20 février 2018.

EUROSTAT, *Demandeurs et primo-demandeurs d'asile - données annuelles agrégées (arrondies)*, site de Eurostat, <http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/table.do?tab=table&init=1&language=fr&pcode=tps0191&plugin=1>, consulté le 20 février 2018.

EUROSTAT, *Population au 1<sup>er</sup> janvier*, site de Eurostat, <http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/table.do?tab=table&init=1&language=fr&pcode=tps00001&plugin=1>, consulté le 20 février 2018.

EUROSTAT, *Ressortissants de pays tiers auxquels l'entrée a été refusée aux frontières extérieures - données annuelles arrondies*, site de Eurostat,

[http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=migr\\_eirfs&lang=fr](http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=migr_eirfs&lang=fr), consulté le 20 février 2018.

FRANCE 24, *Ici l'Europe, Naufrages en Méditerranée : la politique migratoire à 28 attendra*, 2015, <https://www.youtube.com/watch?v=xZa2iZ1Hgl8>, consulté le 10 mai 2017.

LA LIBRE, *Prague envahie par l'hystérie xénophobe*, 2015, [file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Prague%20envahie%20par%20%22l'hystérie%20xénophobe%22%20\(PHOTOS%20ET%20VIDEOS\)%20-%20La%20Libre.webarchive](file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Prague%20envahie%20par%20%22l'hystérie%20xénophobe%22%20(PHOTOS%20ET%20VIDEOS)%20-%20La%20Libre.webarchive), consulté le 10 février 2018.

L'ECONOMISTE, *le défi démographique de l'Allemagne*, 2015, <http://www.leconomiste.eu/decryptage-economie/175-le-defi-demographique-de-l-allemande.html>, consulté le 28 février 2018.

LE JOURNAL INTERNATIONAL, *République tchèque : l'islam en débat*, 2015, [https://www.lejournalinternational.fr/Republique-tcheque-l-islam-en-debat\\_a2647.html](https://www.lejournalinternational.fr/Republique-tcheque-l-islam-en-debat_a2647.html), consulté le 25 mars 2018.

LE MONDE, *Angela Merkel, la fierté de l'Europe*, 2015, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/Allemagne%20/ALL.Angela%20Merkel,%20la%20fierté%20de%20l'Europe.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

LE MONDE, *Attentats de Bruxelles : les réactions internationales ne sont pas toujours exemptes d'arrière-pensées*, 2016, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Attentats%20de%20Bruxelles%C2%A0:%20les%20réactions%20internationales%20ne%20sont%20pas%20toujours%20exemptes%20d'arrière-pensé.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

LE MONDE, *La France plus frileuse que ses voisins vis-à-vis de l'accueil des migrants*, 2015, [http://www.lemonde.fr/immigration-et-diversite/article/2015/10/27/la-france-plus-frileuse-que-ses-voisins-vis-a-vis-de-l-accueil-des-migrants\\_4797810\\_1654200.html](http://www.lemonde.fr/immigration-et-diversite/article/2015/10/27/la-france-plus-frileuse-que-ses-voisins-vis-a-vis-de-l-accueil-des-migrants_4797810_1654200.html), consulté le 20 février 2018.

LE MONDE, *La crise migratoire est d'abord une crise de l'identité européenne*, 2017, [http://www.lemonde.fr/livres/article/2017/05/11/benjamin-boudou-la-crise-migratoire-est-d-abord-une-crise-de-l-identite-europeenne\\_5125885\\_3260.html](http://www.lemonde.fr/livres/article/2017/05/11/benjamin-boudou-la-crise-migratoire-est-d-abord-une-crise-de-l-identite-europeenne_5125885_3260.html), consulté le 29 février 2018.

LE MONDE, *La République tchèque ne souhaite pas une « forte communauté musulmane*, 2016, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/La%20République%20tchèque%20ne%20souhaite%20pas%20une%20«C2%A0forte%20communauté%20musulmane%C2%A0».webarchive>, consulté le 10 février 2018.

LE MONDE, *Le scepticisme croissant des Allemands sur l'accueil des réfugiés*, 2015, [http://www.lemonde.fr/europe/article/2015/10/27/le-scepticisme-croissant-des-allemands-sur-l-accueil-des-refugies\\_4797765\\_3214.html](http://www.lemonde.fr/europe/article/2015/10/27/le-scepticisme-croissant-des-allemands-sur-l-accueil-des-refugies_4797765_3214.html), consulté le 13/05/2017.

LE MONDE, *Merkel met en garde l'Europe sur les réfugiés*, 2015, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/Allemagne%20/ALL.%20Merkel%20met%20en%20garde%20l'Europe%20sur%20les%20réfugiés.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

LE MONDE, *Merkel passe un savon aux dirigeants est-européens*, 2015, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/Allemagne%20/ALL.%20Merkel%20passe%20un%20savon%20aux%20dirigeants%20est-européens%20%7C%20Merkel,%20acte%20III.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

LE MONDE, *Comprendre la crise des migrants en Europe en carte, graphiques et vidéos*, 2015, [http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/09/04/comprendre-la-crise-des-migrants-en-europe-en-cartes-graphiques-et-vidéos\\_4745981\\_4355770.html](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/09/04/comprendre-la-crise-des-migrants-en-europe-en-cartes-graphiques-et-vidéos_4745981_4355770.html), consulté le 25 février 2018.

LE MONDE, *Quel est le poids de l'immigration en Allemagne*, 2015, [http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/01/06/quel-est-le-poids-de-l-immigration-en-allemande\\_4550225\\_4355770.html](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/01/06/quel-est-le-poids-de-l-immigration-en-allemande_4550225_4355770.html), consulté le 27 février 2018.

LE MONDE, *Crise des réfugiés : l'Europe vit un moment historique*, 2016, [http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/02/26/crise-des-refugies-l-europe-vit-un-moment-historique\\_4872353\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/02/26/crise-des-refugies-l-europe-vit-un-moment-historique_4872353_3232.html), consulté le 25 février 2018.

LE TEMPS, *Mais pourquoi donc l'Europe de l'Est refuse-t-elle d'accueillir les réfugiés ?* 2015, <https://www.letemps.ch/opinions/leurope-lest-refusetelle-daccueillir-refugies>, consulté le 26 février 2018.

LE PARISIEN, *Le président tchèque pour la « déportation » des migrants économiques et des suspects*, 2016, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Le%20président%20tchèque%20pour%20la%20«déportation»%20des%20migrants%20économiques%20et%20des%20suspects%20-%20Le%20Parisien.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

LIBERATION, *Législatives tchèques : la peur des migrants dans un pays sans migrants*, 2017, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Législatives%20tchèques:%20la%20peur%20des%20migrants%20dans%20un%20pays%20sans%20migrants%20-%20Libération.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

MEDIAS-PRESSE INFO, *Le président tchèque, Milos Zeman énonce l'évidence d'un lien entre la vague migratoire et les attaques terroristes*, 2016, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Le%20président%20tchèque,%20Milos%20Zeman%20énonce%20l'évidence%20d'un%20%20C2%A0»%20lien%20entre%20la%20vague%20migratoire%20et%20les%20at.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

OCDE, « Perspective des migrations internationales », site de l'OECD, <http://www.oecd.org/fr/els/mig/REPUBLIQUE%20TCHEQUE.pdf>, consulté le 15 février 2018.

PARLEMENT EUROPEEN, Eurobaromètre du Parlement européen (EB/PE 84,1), site du Parlement européen,

[http://www.europarl.europa.eu/pdf/eurobarometre/2015/2015parlemeter/eb84\\_1\\_synthese\\_analytique\\_partie\\_II\\_fr.pdf](http://www.europarl.europa.eu/pdf/eurobarometre/2015/2015parlemeter/eb84_1_synthese_analytique_partie_II_fr.pdf), consulté le 15 février 2018.

POLSKI, Język, « Religious belief and national belonging in Central and Eastern Europe », site de Pew Research Center, <http://www.pewforum.org/2017/05/10/religious-belief-and-national-belonging-in-central-and-eastern-europe/>, consulté le 25 avril 2018.

POUSHTER, Jacob, « European opinions of the refugee crisis in 5 charts », site de Pew Research Center, <http://www.pewresearch.org/fact-tank/2016/09/16/european-opinions-of-the-refugee-crisis-in-5-charts/>, consulté le 25 avril 2018.

RADIO FRANCE INTERNATIONAL, 2015, *l'année de la crise des migrants*, 2016, <http://www.rfi.fr/europe/20160101-focus-2015-annee-crise-migrants-aylan-turquie-syrie-frontex-merkel>, consulté le 25 février 2018.

RADIO PRAHA, *Migration : Le chef de la diplomatie tchèque plaide pour une stabilisation des pays des migrants*, 2016, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Migration%20:%20le%20chef%20de%20la%20diplomatie%20tchèque%20plaide%20pour%20une%20stabilisation%20des%20pays%20des%20migrants%20%7C%20R.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

RIPOSTE LAÏQUE, *Nous ne voulons plus de musulmans en République tchèque*, 2017, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Nous%20ne%20voulons%20plus%20de%20musulmans%20en%20République%20tchèque%20%7C%20Riposte%20Laïque.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

RTBF, *Islamophobie : Milos Zeman juge « l'intégration des musulmans impossible »*, 2016, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Islamophobie:%20Milos%20Zeman%20juge%20%22l'intégration%20des%20musulmans%20impossible%22.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

RTBF, *Le président tchèque Zeman participe à une manifestation anti-immigration et anti-islam*, 2015, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Le%20président%20tchèque%20Zeman%20participe%20à%20une%20manifestation%20anti-immigration%20et%20anti-islam.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

RT FRANCE, *la République tchèque n'a accueilli qu'une douzaine de réfugiés et n'en veut pas davantage*, 2017, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/La%20République%20tchèque%20n'a%20accueilli%20qu'une%20douzaine%20de%20réfugiés%20et%20n'en%20veut%20pas%20davantage%20—%20RT%20en%20f.webarchive>, consulté le 10 février 2018.

SPUTNIK, *Pour le groupe de Visegrad, le lien immigration-terrorisme est établi*, 2017, <file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/Pour%20le%20groupe%20de%20Visegrad,%20le%20lien%20immigration-terrorisme%20est%20établi%20-%20Sputnik%20France.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

THE GUARDIAN, *Angela Merkel admits mistakes over asylum seekers after disastrous election*, 2016,  
<file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/Allemagne%20/ALL.%20Angela%20Merkel%20admits%20mistakes%20over%20asylum%20seekers%20after%20disastrous%20election%20%7C%20World%20news%20%7C%20The%20Guard.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

THE GUARDIAN, *Angela merkel defends Germany's refugee policy after attacks*, 2016,  
<file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/Allemagne%20/ALL.%20Angela%20Merkel%20defends%20Germany's%20refugee%20policy%20after%20attacks%20%7C%20World%20news%20%7C%20The%20Guardian.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

TELOS, *l'Europe du Centre-Est à la lumière de la crise des migrants*, 2015,  
<https://www.telos-eu.com/fr/politique-francaise-et-internationale/leurope-du-centre-est-a-la-lumiere-de-la-crise-des.html>, consulté le 26 février 2018.

TRT, *Il ne faut pas accueillir les migrants musulmans en Europe*, 2016,  
<http://www.trt.net.tr/francais/europe/2016/08/25/il-ne-faut-pas-accueillir-les-migrants-musulmans-en-europe-559002>, consulté le 10 février 2018.

VIE PUBLIQUE, *Déclaration de M. Harlem Désir, secrétaire d'Etat aux affaires européennes, sur l'Union européenne face à la crise migratoire, ... au Sénat le 13 décembre 2016*, <http://discours.vie-publique.fr/notices/173000410.html>, consulté le 10 mai 2017.

VOPEL, Stephan (dir.), « Religion monitor, Understanding commun ground, special study of islam », site de Bertelsmann Stiftung, [http://www.bertelsmann-stiftung.de/fileadmin/files/Projekte/51\\_Religionsmonitor/Religionmonitor\\_Specialstudy\\_Islam\\_2014\\_Overview\\_20150108.pdf](http://www.bertelsmann-stiftung.de/fileadmin/files/Projekte/51_Religionsmonitor/Religionmonitor_Specialstudy_Islam_2014_Overview_20150108.pdf), consulté le 20 février 2018.

VOPEL, Stephan (dir.), « Muslims in Germany have close ties to society and state », site de Bertelsmann Stiftung, <https://www.bertelsmann-stiftung.de/en/press/press-releases/press-release/pid/muslims-in-germany-have-close-ties-to-society-and-state/>, consulté le 22 février 2018.

ZRIHEN-DVIR, Thérèse, *Le stupéfiant discours sur l'islam, Israel et l'antisémitisme de Milos Zeman, président tchèque*, 2014,  
<file:///Users/laragouy/Documents/Mémoire/R.T/LE%20STUPÉFIANT%20DISCOURS%20SUR%20L'ISLAM,%20ISRAËL%20ET%20L'ANTISÉMITISME%20DE%20MILOS%20ZEMAN,%20PRÉSIDENT%20TCHÈQUE%20-%20Re.webarchive>, consulté le 20 février 2018.

YOUTUBE, « TV debate: Czech politicians refuse muslim immigration », site de Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=-GDKbVwbX-k>, consulté le 20 mars 2018

20 MINUTES, *Crise des migrants : Les raisons des réticences des pays d'Europe centrale*, 2015, <https://www.20minutes.fr/societe/1686655-20150914-crise-migrants-raisons-reticences-pays-europe-centrale>, consulté le 26 février 2018.

## Sources secondaires :

BAH, Henri, « Mondialisation de la culture et figures de l'altérité », *Ethiopiennes*, n°74, 2005.

BAUDRY, Robinson, JUCHS, Jean-Philippe, « Définir l'identité », *Hypothèses*, vol. 10, n°1, 2007, p. 155-167.

BENDA, Julien, *Discours à la Nation Européenne*, Paris, Gallimard, 1933, 148 p.

BERTOSSI, Christophe (dir.), *L'Europe et les réfugiés en 2015 : Une crise de la mémoire*, Actes du colloque du 25 novembre 2015, Etudes de l'ifri, ifri, 2016, 69 p.

BIZEUL Yves, « Migration et républicanisme en Allemagne », *Hommes et migrations*, n°1277, 2009, p. 12-21.

BLANCHET, Philippe, FRANCARD, Michel, « Identités culturelles » in FERROL, Gilles, JUCQUOIS, Guy (dir.), *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Paris, Armand Colin, 2003, p. 155-161.

BODART, Vincent (dir.), « Crise des réfugiés, quelques clarifications s'imposent ! », *regards économiques*, n°119, 2015, 6 p.

BOUDOU, Benjamin, *Politique de l'hospitalité : une généalogie conceptuelle*, Paris, CNRS, 2017, 247 p.

CALLIGARO, Oriane, « From European cultural heritage to cultural diversity ? », *Politique Européenne*, vol. 45, n°3, 2014, p. 60-85.

CASTILLO, Monique, « National identity and European identity », *Etudes*, vol. décembre, n°12, 2014, p. 53-61.

COULIE, Bernard, « Culture et identité européennes », <http://bernardcoulie.com/wp-content/uploads/2013/12/CoulieUDA20131.pdf>, consulté le 20 novembre 2017.

CREPON, Marc, *Altérités de l'Europe*, Paris, Galilée, 2006, 216 p.

DAKOWSKA, Dorota, « L'Europe centrale à l'heure du repli souverainiste », *Etudes*, vol. mai, n°5, 2017, p. 19-30.

DAMON, Julien, « Comment l'immigration change l'Occident », *Commentaire*, vol. 155, n°3, 2016, p. 703-705.

DARLEY, Mathilde, « La construction du problème de l'immigration en RT : l'action publique sous l'influence européenne ? » *Politique Européenne*, n°31, 2010, p. 65-90.

DE MONTBRIAL, Thierry, DAVID, Dominique (dir.), *Un monde de rupture : Terrorisme, Moyen-Orient, Crise européenne*, Paris, Dunod/Ifri, 2017, p. 188-191.

DIETRICH, Thränhardt, « Naturalisations en Allemagne : progrès et retards », *Hommes et migrations*, n°1277, 2009, p. 13.

DORAIS, Louis-Jacques, « La construction de l'identité », in DESHAIES, Denise (dir) et VINCENT Diane (dir.), *Discours et constructions identitaires*, Québec, Presses de Université Laval, 2004, 228 p.

DRBOHLAV, Dusan, « La migration internationale en République tchèque : Aspects démographiques et économiques », *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 40, 2009, p. 145-173.

DUBSLAFF, Valérie, « Crise des réfugiés et crispations identitaires : L'Allemagne en proie au national-populisme », *Allemagne d'aujourd'hui*, vol. 216, n°2, 2016, p. 20-28.

DUCHESNE, Sophie, « L'identité européenne, entre science politique et science-fiction. Introduction. », *Politique européenne*, n°30, 2010, p. 7-16.

DUMONT, Gérard-François, *L'identité européenne : Le débat*, Centre International de Formation Européenne, 2013, p. 77-100.

DUNKERLEY, David, *Changing Europe : Identities, Nations and citizens*, London, Routledge, 2002, 187 p.

FAYE, Benoit, VIGNOLLES, Alexandra, « Le discours identitaire des grandes métropoles européennes : émergence d'une maturité communicationnelle », *Revue d'économie Régionale & Urbaine*, vol. décembre, n° 5, 2016, p. 977-1016.

FRANK, Robert (dir.), *Les identités européennes au XX<sup>e</sup> siècle : Diversités, convergences et solidarités*, Paris : Éditions de la Sorbonne, 2004, 207 p.

GEISSER, Vincent, *La nouvelle islamophobie*, La Découverte, Paris, 2003, 122 p.

GEISSER, Vincent, « Vincent Geisser – La nouvelle islamophobie », Site de Youtube, <https://www.youtube.com/watch?v=smf6anrQB2g>, consulté le 25 mars 2018.

GONZALES, Marc, « La peur (babélienne) de l'hétérogénéité ethno-linguistique dans une Europe en crise identitaire. Le « plurilinguisme » en question ? », *Discours d'Europe, discours sur l'Europe. Peurs anciennes et actuelles*, Turin, 2017, p. 17-19.

GOSEWINKEL, Dieter, « L'Europe face à la crise migratoire », *Fellows*, n°4, 2016, 4 p.

GRAU, Ines, « Accueil des réfugiés : un engagement citoyen inédit en Allemagne », *Après-demain*, vol. 39, n°3, 2016, p. 39-41.

HALLER, Max, RESSLER, Regina, « National and European identity. A study of their meanings and interrelationships », *Revue française de sociologie*, vol. 47, n°4, 2006, p. 817-850.

HARZOUNE, Mustapha, « Au-delà de la crise des migrants. Décentrer le regard », *Homme & Migrations*, vol. 1316, n°1, 2017, p. 198-199.

HIRSH, Mario (dir.), PAPINI, Roberto, *L'identité européenne et les défis du dialogue interculturel*, Luxembourg, éditions Saint-Paul, 2008, 268 p.

JOANNIN, Pascale (dir.), « Les Européens et la question migratoire », site de la Fondation Robert Schuman, <https://www.robert-schuman.eu/fr/questions-d-europe/0403-les-europeens-et-la-question-migratoire>, consulté le 15 avril 2018.

JOANNIN, Pascale (dir.), « L'Europe face au défi de l'identité: qui sommes "nous" ? », site de la Fondation Robert Schuman, <https://www.robert-schuman.eu/fr/questions-d-europe/0466-l-europe-face-au-defi-de-l-identite-qui-sommes-nous>, consulté le 15 avril 2018.

KEKÜLLÜOĞLU, Filiz, « L'accueil des réfugiés en Allemagne : la construction d'une identité collective entre solidarité et démarcation », *Migrations Société*, vol. 166, n°4, 2016, p. 37-52.

KOUAME, Akissi Danielle, « Des enjeux de la diversité culturelle », *Perspectives philosophiques*, vol. VII, n°14, 2017, p. 99-111.

KRASTEV, Ivan, « L'Europe face aux migrants », *Le débat*, vol. 192, n°5, 2016, p. 27-33.

LA BARBERA, Caterina, *Identity and Migration in Europe : Multidisciplinary Perspectives*, Springer International Publishing, vol. 13, Madrid, 2015, 268 p.

LABAYLE, Simon, « Crise des réfugiés et valeurs de l'Union ; L'Europe après la pluie ? », 2017, <http://www.gdr-elsj.eu/2017/04/25/informations-generales/crise-des-refugies-et-valeurs-de-lunion-illusions-perdues/2017>, consulté le 20 février 2018

LACROIX, Thomas, *Migrants – L'impasse européenne*, Paris, Armand Colin, 2016, 188 p.

MACEK, Lukas, « Crise des réfugiés : une nouvelle fracture "Est-Ouest" en Europe? », site de la Fondation Robert Schuman, <https://www.robert-schuman.eu/fr/entretiens-d-europe/0088-crise-des-refugies-une-nouvelle-fracture-est-ouest-en-europe>, consulté le 15 avril 2018.

MARION Axel, « Une citoyenneté sans territoire? La difficile quête d'une géographie politique et identitaire européenne », *Relations internationales*, vol. 139, n°3, 2009, p. 65-72.

MARTIN, Laurent, « Identité culturelle de l'Europe et diversité culturelle en Europe : l'Europe (n') a-t-elle (qu') une âme ? », *Revue Française d'Histoire des Idées Politiques*, vol. 43, n°1, 2016, p. 255-272.

MAUGER, Gérard, « Islamophobie », *Savoir/Agir*, vol. 36, n°2, 2016, p. 113-121.

M. CAPPIALI, Teresa, CAPONIO, Tiziana, *Exploring the current migration/integration 'crisis'*, 2016, 38. p »

MCLAREN, Lauren, « The cultural divide in Europe : Migration, Multiculturalism and political Trust », *World politics*, vol. 64, n°2, 2012, p.199-241.

MCLAREN, Lauren, « Immigration, national identity and political trust in European democracies », *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol.43, n°3, 2016, p.1-21.

MOIRAND, Sophie, « De l'inégalité objectivée à l'inégalité ressentie et aux peurs qu'elle suscite : réfugiés pris au piège de l'identité », *Revista de Estudos da Linguagem*, vol. 26, n°3, 2016, p. 1015-1046.

MUNZ, Rainer, ULRICH, Ralf, « Les migrations en Allemagne : 1945-1996 », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 14, n°2, 1998, p. 173-210.

MYCIELSKI, Martin, « The crisis of European identity and awakening of civil society », *European View*, vol.15, n° 2, 2016, p. 223-232.

NILÜFER, Göle, *Musulmans au quotidien*, Paris, Editions La Découverte, 2015, 294 p.

PETERSEN, Thomas, « L'Allemagne, un pays d'immigrés », *Regards sur l'économie allemande*, vol. 118-119, N°3, 2015, 48 p.

POINSOT, Marie, « Comment réconcilier l'Europe avec l'islam ? », *Hommes et migrations*, vol. 1316, n°1, 2017, 2 p.

PROGRAMME INTERNATIONAL DE RECHERCHE, *Les identités européennes au XXe siècle : diversités, convergences et solidarités*, Paris, Institut Pierre Renouvin, 1995, 57 p.

RAMONEDA, Toni, « De la peur de l'autre à son invisibilité sociale : « Les migrants » », *Discours d'Europe, discours sur l'Europe. Peurs anciennes et actuelles*, Turin, 2017, p. 34-35.

RICOEUR, Paul, « Le 'soi' digne d'estime et de respect », *Autrement*, n°10, 1993, p. 89-99.

ROCHEL, Johan, *Repenser l'immigration*, vol. 119, Le Savoir Suisse, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2016, 140 p.

ROLLAND, Patrice, « L'identité européenne, CURAPP-CRISPA. L'identité politique », *Presses universitaires de France*, 1994, p. 433-440.

ROSA, Hartmut, « Aux racines de la crispation anti-migrants », *Revue Projet*, vol. 363, n°2, 2018, p. 80-88.

RUPNIK, Jacques, « La crise du libéralisme en Europe centrale », *Commentaire*, vol. 160, n°4, 2017, p. 797-806.

SCHREIBER, Jean-Philippe, *La Belgique, Etat laïque... ou presque. Du principe à la réalité*, Bruxelles, Editions Espace de Liberté, 2014, 160 p.

SEBAUX, Gwénola, « Nation allemande et stratégie migratoire de la république fédérale d'Allemagne : paradoxe identitaire », *Les cahiers du MIMMOC*, n°3, 2007, p. 13.

SINDIC Denis, « Psychological citizenship and national identity », *Journal of Community & Applied Social Psychology*, vol. 21, n°3, 2011, p. 202-214.

SOBOLEWSKA, Maria, GALANDINI, Silvia, LESSARD-PHILIPS, Laurence, « The public view of immigrant integration : multidimensional and consensual. Evidence from survey experiments in the UK and the Netherlands », *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol. 43, 2017, p. 58-79.

STOKKINK, Denis (dir.), « Pour une identité européenne fondée sur la diversité », *Pour la solidarité*, 2017, 25 p.

TAMBARIN, Marcel, « L'opinion allemande face à la crise des réfugiés », *Allemagne d'aujourd'hui*, vol. 218, n°4, 2016, p. 178-194.

TUCCI, Ingrid, « L'accueil et l'intégration des migrants en Allemagne : les limites de l'hospitalité et de la solidarité », *Migrations Société*, vol. 166, n°4, 2016, p. 15-35.

WISSMANN, Nele Katharina, « Les réfugiés en Allemagne : Plus de chances que de risques ? ou : Plus de risques que de chances ? », *Allemagne d'aujourd'hui*, vol. 216, n°2, 2016, p. 16-19.

WITHOL DE WENDEN, Catherine, « Une crise de la solidarité », *Après-demain*, vol. 39, n°3, 2016, p. 5-6.

WITHOL DE WENDEN, Catherine, « Vers la reconnaissance d'une citoyenneté européenne », *Homme & Liberté*, vol. 152, 2010, p. 45-47.